

# Le Nouvelliste

LE SEUL JOURNAL QUOTIDIEN  
PUBLIE DANS LA PLUS IMPORTANTE  
REGION MANUFACTURIERE  
DE PAPIER AU MONDE.

Tirage moyen payé, assurément selon les règlements  
de l'Audit Bureau de Circulation, pour la période  
des six mois terminés le 30 septembre 1930 11,865  
et augmentant continuellement. Tirage total..... 13,500

ONZIEME ANNEE.—No. 77

TROIS-RIVIERES, LUNDI 2 FEVRIER 1931

2 SOUS LE NUMERO

## Tout est prêt pour cette tentative



C'est le trio qui est grandement responsable des essais heureux du Miss England II et qui partira pour Buenos Ayres afin de briser le record mondial en canot-automobile. Ce trio se compose de gauche à droite de M. Cooper, dessinateur du Miss England II; M. Willocks, mécanicien, le seul survivant du désastre paraguay qui a coûté la vie à ce roi de la vitesse sur le lac Windermere, lag d'acier, et Kaye Don qui aspire à ce record. Cette photo fut prise à Lough Neagh, Irlande où l'on fit l'épreuve du Miss England II.

## Frank Hoey gagne la première étape du marathon de raquettes

## Explosion d'un navire sur la mer

Parrsboro, N.-E., 2. — Le petit navire *Mina Nadeau*, jaugeant 316 tonnes, a été détruit par le feu à la suite d'une explosion provoquée par le moteur qui mit le feu par une étincelle à un baril d'essence, alors que le vaisseau filait dans la direction de l'île Spencer, samedi dernier. L'équipage ainsi que les propriétaires du navire purent être sauvés, et ils arrivèrent ici, hier, en automobile. Le capitaine Calvin Merriam de Parrsboro, qui commandait le navire depuis St-Jean, d'où il revenait vendredi, à destination de Parrsboro, est l'un des propriétaires du vaisseau.

## LES REVENUS DE LA CHINE

Ils augmenteront d'environ 35 millions à la suite des nouveaux droits imposés sur les marchandises.

Ottawa, 2. — Une augmentation de 30,000,000 de taels (environ \$35,000,000) dans les revenus de la Chine est prévue du fait de l'imposition de droits plus élevés en vigueur depuis le 1er janvier, d'après M. L. M. Cochrane, commissaire du commerce canadien à Shanghai, selon une publication du "Commercial Intelligence Journal". Les articles de luxe ont été les plus augmentés, les droits ayant été majorés de 50 pour cent dans certains cas. Ces augmentations de tarif touchent également des articles importants importés au Canada, tels que merceries, denrées, biscuits, pommes, vins et liqueurs ainsi que vêtements de confection. Cependant, des diminutions substantielles sont constatées en ce qui concerne le matériel de chemin de fer, le bois de pulpe, alors que les droits sur le papier sont légèrement augmentés. Le papier de la farine, l'or et l'argent demeurent sur la liste du libre échange. Le gouvernement chinois fera de sérieux efforts pour favoriser le libre échange à l'égard de la Chine en abolissant la taxe sur les transports intérieurs.

## Le Canada poursuit pour libelle par

Montréal, 2. — Le refus du Canada de rétracter les articles libellés publiés sur le compte du maître Charles Houde et de l'écrivain J. E. Savinien a déterminé ces deux individus à poursuivre le Canada en justice devant les tribunaux de l'Ontario. Les tribunaux ont remis samedi après-midi un jugement, ne faisant pas mention de libelles demandés la sanction. Le jugement en vertu de la loi de la province.

Le jeune coureur montréalais accomplit un bel exploit en parcourant 30 milles en moins de quatre heures. — Newton est deuxième.

Donnacoa, 2. — La première étape du marathon Usher's Green Stripes pour le championnat mondial de la raquette, a été courue hier par un froid sibérien et un soleil aveuglant. Commencée à la place Jacques-Cartier, à Québec, elle s'est terminée ici à bonne heure hier après-midi. Des 47 coureurs qui répondirent au signal du départ, 33 seulement purent repartir ce matin lorsque Mlle Green Stripes pressa sur la gâchette de son revolver.

La première étape a été gagnée par Frank Hoey, le jeune et rapide coureur montréalais qui a établi une performance peu ordinaire, couvrant la distance de 30 milles en 2 heures, 56 minutes et 10 secondes, soit une heure et quinze minutes de moins que l'ancien record qui avait été établi par Arthur Newton, qui avait représenté une moyenne de près de huit milles à l'heure, ce qui est un peu rare. Hoey est arrivé frais et dispos, et s'est promené longtemps dans l'hôtel avant de se mettre au lit. Il ne paraissait guère lésé par le froid et les fatigues de l'étape harassante qu'il venait de terminer. Arthur Newton, le vétéran de l'Amérique du Sud, est arrivé bon second huit minutes après Hoey. Newton est un modèle de coureur, et il ne paraissait guère lésé par le froid et les fatigues de l'étape harassante qu'il venait de terminer. Arthur Newton, le vétéran de l'Amérique du Sud, est arrivé bon second huit minutes après Hoey. Newton est un modèle de coureur, et il ne paraissait guère lésé par le froid et les fatigues de l'étape harassante qu'il venait de terminer.

Les arrivées à Donnacoa

1—Frank Hoey (35)	3:56.10
2—Arthur Newton (47)	4:04.20
3—Fred Desroches (26)	4:07.20
4—Peter Gavazzi (25)	4:11.08
5—Joe Ray (35)	4:30.90
6—Jos. Motard (17)	4:35.40
7—David Philippe (24)	4:35.40
8—Albert Leroux (9)	4:38.20
9—M. B. McNamara (23)	4:39.20
10—Ollie Wainman (37)	4:42.00
11—Edouard Fabre (19)	4:42.35
12—John Carier (42)	4:42.35
13—P. E. Coulombe (21)	4:48.50
14—John Sarr (36)	4:49.00
15—Idola Gauthier (23)	4:49.00
16—Sammy Richman (22)	4:54.40
17—Roch Bourrasa (16)	5:01.90
18—Gaston d'Orléans (20)	5:03.00
19—David Courtois (22)	5:03.00
20—Lionel Collin (30)	5:11.45
21—Albert St-Gelais (40)	5:14.35
22—Thomas Gendron (39)	5:22.50
23—Thomas McDonnell (39)	5:26.15
24—Remi Lafamme (44)	5:34.45
25—Gabriel Karmesy (32)	5:43.10
26—Ramon Fortin (29)	5:43.45
27—A. Courtemanche (16)	5:54.90
28—René Normandin (4)	5:56.90
29—O. Vézina (14)	6:04.90
30—Didace Martineau (38)	6:40.10
31—J. B. Chouinard (18)	6:52.90
32—Georges Dufresne (46)	6:52.90

Le vétéran Edouard Fabre vainqueur du marathon de l'an dernier, termina en 4:42.00, soit avec près d'une heure de retard sur le leader, Frank Hoey. Edouard n'est pas découragé. Malade au départ, il est arrivé en bon état, et il est sûr qu'il pourra remporter le temps perdu dans les autres étapes. Jos. Carier qui représente la population de Mont-Joli et la Snowmobile Land, de Mont-Joli, est arrivé onzième, cinq heures et dix minutes après le leader.

## LE RESULTAT DU VOTE CE SOIR

Les bureaux de vote, ouverts ce matin à 9.00 heures, fermeront ce soir à 5.00 heures précises. Les électeurs des Trois-Rivières auront donc jusqu'à cinq heures pour déposer leur bulletin de vote en faveur de l'un ou l'autre candidat à la mairie. Après la fermeture des polls, aussitôt les rapports connus, Le Nouvelliste donnera le résultat des votes par téléphone.

## L'hon. Bennett confère avec des officiers des Etats-Unis

### L'immigration sera limitée

Ottawa, 2. — L'honorable W. A. Gordon, ministre de l'Immigration et de la Colonisation, à la suite d'une longue entrevue avec Sir Henry Thornton, président du Canadian National, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, et le sénateur G. D. Robertson, Ministre du Travail, ainsi que les directeurs de la Colonisation pour le C. N. R. et le C. P. R., a publié hier soir une déclaration qui laisse comprendre que l'immigration sera limitée au minimum aussi longtemps que les conditions du chômage ne se seront pas améliorées dans le Dominion. Les chemins de fer, dit-on, préparent actuellement leurs programmes d'été, et ils sont anxieux de savoir quelle attitude le gouvernement adoptera à l'égard de l'immigration. D'après la déclaration du ministre, les deux chemins de fer sont disposés à limiter le mouvement des immigrants et à n'accepter que des étrangers possédant du capital et étant de futurs colons de ne pas admettre les immigrants qui se feraient passer comme colons et qui seraient plutôt l'intention de retourner immédiatement vers les villes.

## LE BOIS DE LA COLOMBIE

Il est fortement menacé par la compétition russe sur le marché anglais au cours de l'année 1931.

Vancouver, C. A., 2. — L'hon. P. A. Pauline, agent général de la Colombie-Anglaise à Londres, a adressé une dépêche à son gouvernement britannique, au sujet de la situation de la Russie soviétique, avec son travail de forçats, a réussi à obtenir la permission de visiter les camps anglais pour la vente de son bois et que seule l'intervention politique en Angleterre peut améliorer cette situation et donner au bois venant de l'Empire un véritable avantage de se vendre sur le marché anglais.

La compétition russe empêche l'exportation de la vente du pin Douglas. M. Pauline rapporte que le coup de bois russe, pris sur les terres confisquées par les ouvriers russes et expédié sur le marché anglais pour être vendu à n'importe quel prix, s'est terminé dans une tentative de stabilisation des prix par la formation d'un syndicat de coupeurs de bois qui ont passé un contrat pour l'achat de \$40,000,000 de bois russe au cours de 1931. Cette somme représente le tiers de la demande anglaise du bois russe.

## Un déficit au Nouveau-Brunswick

St-Jean, N.-B., 2. — La province du Nouveau-Brunswick a enregistré un déficit de \$635,129.27 au compte de ses revenus ordinaires pour l'année terminée le 31 octobre 1930, d'après le rapport financier annuel publié dans une édition spéciale de la Gazette Royale à Fredericton. Le surplus à la fin de l'année précédente, avait été de \$9,327.30, alors que pour l'année terminée le 31 octobre 1928, il avait été de \$198,209.56. Les revenus pour l'année écoulée ont dépassé le record de \$6,567,238.96 enregistré en 1929 par \$7,488.96. D'un autre côté, des dépenses ont été plus fortes que les prévisions budgétaires. Elles se sont élevées à \$7,218,853.63, comparées à une estimation de \$6,565,121. La dette nette de la province est de \$40,240,820.14, soit une augmentation de \$7,962,040.40 sur celle de l'année précédente. Les revenus totaux pour l'année ont été de \$6,583,726.56, les plus considérables dans l'histoire de la province. Le plus gros item fut celui de \$1,544,203.68, représentant les profits nets de la Commission des Liqueurs.

## Le Do-X retarde son envolée

Les Palmes, Les Canaries, 2. — Le Do-X, cet hydravion allemand à deux moteurs, a remis à demain, son départ des îles Cape Verde, alors qu'il reprendra la voie des airs en route pour Natal, Rio de Janeiro, puis New-York. Le retard a été causé par la température défavorable et la mer houleuse.

## Le premier ministre ne traite qu'officieusement des affaires concernant l'intérêt des deux pays.

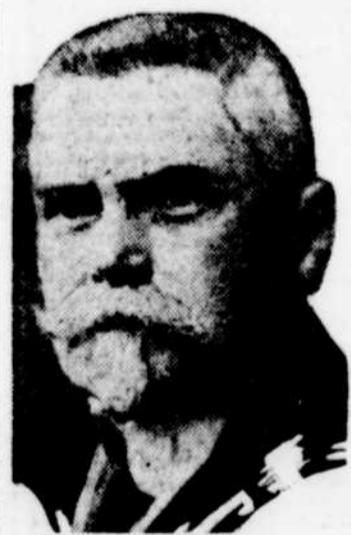
Washington, 2. — (Par Ken Clark). Les relations et les problèmes communs au Canada et aux Etats-Unis ont été le sujet de discussions officieuses entre le premier ministre R. B. Bennett, et le gouvernement américain, au cours de la visite d'une journée et demie faite ici par M. Bennett. Le premier ministre canadien toujours accompagné de M. Herdridge, Ottawa, a quitté Washington à 3.50 heures hier après-midi pour New-York.

Le but principal de la visite de M. Bennett, suivant ses propres paroles, était de voir la légation canadienne et de faire connaissance à titre de ministre des Affaires Etrangères, avec M. Hume Wrong, ambassadeur et chargé d'affaires du Canada et les autres membres du personnel de la légation. Il y a toutefois voulu profiter de l'occasion pour causer officieusement avec le président Hoover, le secrétaire d'Etat Stimson et autres officiers de questions intéressant les deux pays.

En plus de conférer avec M. Hoover, le secrétaire d'Etat M. Stimson, le ministre du Commerce Laund, le secrétaire de l'Intérieur Wilbur, M. Eugene Meyer, président du conseil de la Réserve Fédérale, M. W. B. Castle, assistant fonctionnaire important du gouvernement américain.

Rien des conversations tenues n'a transpiré, mais par le fait que M. Bennett ne s'est pas contenté de recevoir pour causer officieusement avec le président Hoover et le secrétaire d'Etat, mais a voulu aussi causer avec les autorités du Commerce, de la Finance, etc., en déduisant que les pourparlers ont couvert un vaste champ. L'ambassadeur anglais Sir Ronald Lindsay, M. Castle, M. Wrong et le personnel de la légation canadienne ont reconduit M. Bennett à la gare, hier après-midi.

## Président probable



Le Dr Kramar, candidat de 70 ans à la présidence de la Tcheco-Slovaquie, qui, dit-on, est le plus favori dans cette campagne présidentielle. Dans cette lutte, le président Masarik refuse de se mettre en lice. Le Dr Kramar, l'un des héros de la révolution, fut condamné à mort pendant cette révolte.

## 20 ans de baigne et 20 coups de fouet

Montréal, 2. — Le juge Gustave Marin a prononcé l'une des sentences les plus sévères prononcées depuis de nombreuses années aux sessions de la paix, en condamnant un jeune homme du nom de Bernard Boom à 20 ans de pénitencier et à recevoir, en deux doses, 20 coups de chat à neuf heures. Le greffier de la Couronne, M. E. A. B. Lafourcade, depuis plus de trente ans au greffe de la Couronne, a même déclaré que si ses souvenirs sont exacts, c'est là la sentence la plus sévère (si l'on tient compte du fouet et du nombre d'années de baigne en même temps) qu'il ait prononcée par un juge des sessions de la paix depuis son entrée en fonction.

## Un avion s'écrase et tue ses occupants à Lethbridge

### Trifluviennes à l'honneur



Voici la photographie de l'équipe féminine trifluviennes de curling qui s'est distinguée hier en remportant le trophée Royal Canadian pour le championnat de curling. L'équipe trifluviennes avait comme adversaire le club Lachine qu'elle a défait par 14 à 5. On remarque de gauche à droite Mme Frank Farmer, Mme J. Balcer, Mme W. Logie et Mlle Mabel Tebbutt. L'équipe est aussi gagnante d'un service à thé le trophée qu'elle remporte doit être gagné consécutivement pendant cinq ans avant de devenir la propriété d'un club. C'est la deuxième année qu'il est remporté par le club local.

L'accident eut lieu devant une foule de 3,000 personnes qui assistaient à une joute de baseball.

(Presse Canadienne) Lethbridge, Alta., 2. — Devant 3,000 personnes qui assistaient à une partie de ballon sur le terrain, hier après-midi, un avion léger s'écrasa sur le sol, hier après-midi, et les dans sa chute, deux jeunes gens; le pilote de l'avion, M. Ivan Thompson, âgé de 19 ans, fils du major B. D. Thompson, médecin du Royal Canadian Mounted Police, de Lethbridge, et Donald McKenzie, 18 ans, passager à bord, fils de l'écrivain W. L. McKenzie. L'appareil appartenait à la Southern Alberta Air Lines Ltd, dont les quartiers généraux sont installés à Lethbridge, mais il servait au club d'aviation de Lethbridge.

M. Thompson, le pilote, avait obtenu récemment sa licence d'aviateur commercial et avait invité son ami à faire une courte promenade dans les airs lorsque survint l'accident. Le décollage avait été effectué dans des conditions normales et l'avion gagna de l'altitude sans vitesse cependant, arrivé à quelque centaine de pieds, il se mit tout à coup à descendre pour venir s'écraser sur le sol. D'après les témoins de la tragédie, Thompson aurait essayé de redresser son appareil, mais celui-ci engagea dans une virgule, une put être contrôlée. Comme l'assistance accourut sur les lieux de l'accident, la partie de ballon fut interrompue. Les autorités locales ont déclaré qu'une enquête complète aurait lieu et les autorités du gouvernement ont été avisées en conséquence. Les victimes de cet accident étaient bien connues à Lethbridge.

## Gandhi et ses collègues vont poursuivre leur campagne de désobéissance civile hindoue

Le chef rebelle veut faire libérer tous les prisonniers politiques, pour discuter l'offre de Londres.

Alahabad, Indes, 2. — Mahatma Gandhi et ses collègues du comité exécutif du congrès national indien ont déclaré qu'ils étaient prêts à discuter l'offre de Londres, mais qu'ils ne seraient pas prêts à discuter l'offre de Londres, à moins que tous les prisonniers politiques ne soient libérés.

Gandhi a continuellement insisté pour faire libérer tous les prisonniers politiques avant que la question du gouvernement soit discutée et la principale résolution adoptée hier demandant la mise en liberté de ces mêmes prisonniers.

D'autres résolutions déclarent que le comité exécutif est en faveur de la continuation des activités inaugurées il y a près d'un an, c'est à dire le piquetage des boutiques vendant des étoffes étrangères, des drogues et des boissons, le mépris de la loi de la gabèle. Une autre résolution demande le rappel des mesures de répression décrétées par le gouvernement contre les activités nationalistes.

Il est évident, à en juger par l'attitude du comité exécutif, que dans de telles conditions le congrès n'aura rien à dire à une seconde conférence de la Table Ronde que M. MacDonald songerait à tenir dans l'Inde même.

On doute même que Gandhi et ses associés consentent à discuter avec les délégués hindous qui reviennent de la conférence de Londres, à moins que ces derniers ne consentent à reconnaître les demandes formulées par le comité exécutif comme conditions devant précéder la paix.

A moins que M. MacDonald ne capitule sur ses dernières demandes, ce qui est considéré comme peu probable pour le moment, on croit ici que le malaise, l'incertitude et la stagnation économique résultant du programme du congrès entraineront l'indifférence.

Entre-temps la Grande-Bretagne traitera avec cette classe de peuple hindou qui ne relève pas de l'influence indienne, dans l'espoir qu'elle accepte l'offre d'une autonomie provinciale hindoue dans les limites de l'Empire britannique, autonomie accompagnée de garanties.

## TROIS MORTS A MONTREAL

Mme A. Béiveau succombe à une indigestion, M. Ross, à une syncope, et un autre est trouvé sans vie.

Température



Lord Byng de Viny, ancien gouverneur général du Canada et actuellement chef de la police métropolitaine de Londres, démissionnera aussitôt bien longtemps et plusieurs agitateurs politiques demandent sa démission.

D'autres résolutions déclarent que le comité exécutif est en faveur de la continuation des activités inaugurées il y a près d'un an, c'est à dire le piquetage des boutiques vendant des étoffes étrangères, des drogues et des boissons, le mépris de la loi de la gabèle. Une autre résolution demande le rappel des mesures de répression décrétées par le gouvernement contre les activités nationalistes.

Il est évident, à en juger par l'attitude du comité exécutif, que dans de telles conditions le congrès n'aura rien à dire à une seconde conférence de la Table Ronde que M. MacDonald songerait à tenir dans l'Inde même.

On doute même que Gandhi et ses associés consentent à discuter avec les délégués hindous qui reviennent de la conférence de Londres, à moins que ces derniers ne consentent à reconnaître les demandes formulées par le comité exécutif comme conditions devant précéder la paix.

A moins que M. MacDonald ne capitule sur ses dernières demandes, ce qui est considéré comme peu probable pour le moment, on croit ici que le malaise, l'incertitude et la stagnation économique résultant du programme du congrès entraineront l'indifférence.

Entre-temps la Grande-Bretagne traitera avec cette classe de peuple hindou qui ne relève pas de l'influence indienne, dans l'espoir qu'elle accepte l'offre d'une autonomie provinciale hindoue dans les limites de l'Empire britannique, autonomie accompagnée de garanties.

## 32 PENDUS EN TURQUIE

Cinq autres sont condamnés à la prison pour avoir fomenté une guerre sainte en ce pays.

Stamboul, Turquie, 2. — Trente-trois personnes accusées d'avoir essayé de fomenter une guerre sainte en Turquie, furent condamnées à mort par une cour militaire qui a siégé à Menemen. Les sentences de cinq vieillards âgés de plus de 65 ans furent commuées en une sentence de 24 ans de travaux forcés, tandis que les 32 autres ont été pendus hier dans le parc public de Menemen.

Parmi les condamnés il y a un soldat de 63 ans, Ali, le fils du Sheik Esad, et deux chapelains de l'armée. Ils ont été pendus au même endroit où six derviches ouvrirent la croisée pour le Caliphat en décembre 1923. Le Sheik Esad, condamné à 24 ans de travaux forcés, a obtenu le pardon d'Allah pour leurs péchés.

## Mme Tetrzini sur la scène

(Presse Canadienne) Florence, Italie, 2. — Louise Tetrzini est revenue sur la scène de son premier triomphe d'opéra, pour constater que les Italiens n'oublient jamais les artistes qui ont été condamnés à la prison.

Répondant à un appel de charité, elle se rendit à la prison pour visiter encore une fois au théâtre Verdi, où il y a deux générations, elle faisait ses débuts et se gagna les coeurs de tous ceux qui l'ont entendue dans le premier rôle de l'Africaine, de Meyerbeer. L'ancienne diva n'a pas été moins acclamée.

Bien qu'elle approche de la soixantaine, la fameuse soprano démontre que sa "voix d'or" avait gardé toute sa pureté.

Tetrzini avait dix-sept ans quand elle affronta les feux de la rampe pour la première fois dans l'Africaine. Elle était alors totalement inconnue, mais aujourd'hui son nom est sur toutes les lèvres, dans toute l'Italie. Le programme, qui a marqué, suivant ses propres paroles, sa dernière apparition en public, comprenait des airs italiens, espagnols, français et anglais.

## LA BOURSE

New-York, 2. — Le marché de la bourse a ouvert ce matin avec une tendance à la baisse, comme à la fin de la semaine, mais les offres étaient plutôt restreintes. Auburn perdit 1-1/2 point, et parmi les valeurs qui suivirent ce furent le 1-2 et 3-4 de pont plus bas se trouvant American Telephone International et Telephone, American Smelting et Atchison. Public de N. J. gagna de 1-2 et Bethlehem de 1-4.

# M. R. LAPOLICE CONDUIT A SON DERNIER REPOS

### Une foule nombreuse de parents et d'amis rend un dernier hommage à cet officier de circulation.

Ces jours derniers, en l'église St-Cécile des Trois-Rivières, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Romeo Lapolice, en son vivant et pendant 14 ans à l'emploi du gouvernement de la province de Québec comme surveillant de la vitesse des véhicules pour la région des Trois-Rivières. Le défunt fut le premier à remplir cette fonction d'officier de la vitesse dans le district, est décédé à l'âge de 33 ans et 8 mois après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Rosa Donaghy, et trois fils en bas âge: Léo, Gilles et Fernand, deux frères: M. Adem Lapolice, de Grand'Mère et M. Ephrem Lapolice, de Montréal; deux sœurs: Marie, Mme Arthur Délorne, et Gilberte, Mme Emile Lamy.

La levée du corps fut faite par M. Lemire, curé de la paroisse, et le service fut chanté par l'abbé Lafontaine assisté de M. Lemire comme diacre et l'abbé Houde comme sous-diacre. Le R.év. Père Ludolphe, Franciscain, cousin du défunt assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bergeron, Lucien Bergeron, Emile Bergeron, Paul Larivière, Eugène Ouellet et Georges Shore.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, Léo, son frère, Adem Lapolice, de Grand'Mère, ses beaux-frères, MM. Jean Duguay, Champlain, Edouard Duguay, Montréal, Alfred Duguay, Champlain, Paul Duguay, Champlain, Gaston Hamelin, Champlain, Emile Lamy, et Arthur Délorne; ses sœurs, Mmes A. Larivière et Emile Lamy; ses belles-sœurs: Mme Adem Lapolice, de Grand'Mère, Mme Alfred Duguay, de Champlain, et Mlle Léodéane Duguay, de Champlain.

Dans le cortège les parents et les amis suivants du défunt: ses tantes Mme Zéphirin Duguay, Mme Edmond Ayotte, de St-Florent, ses cousines: MM. Nelson Ayotte, Hildage Ayotte, Grand-Mère, Emile Bergeron, Louis Duguay, Albert Desautels, Joseph Duguay, Léo Lambert, Lucien Boisvert, St-Basile, ses cousines: Mme Donat Pelletier, Mlle Orlène Boisvert, Jeannette Lachance, St-Basile, Mme Joseph Duguay, Jeanne Desautels, Mlle Blanche Vachon, Mme Légaré, Mme Emile Bergeron, Mlle Marie-Anne Bourbeau, Mme Alphonse Toutant; ses neveux: Jos. Edouard Lapolice, Alexandre Délorne; ses nièces: Jeannette Délorne et Gabrielle Lapolice; ses amis: M. Arthur Lagave, chef des officiers de la circulation de la Province, MM. Louis Philippe Dubord, Champlain, Emile Better, Constatable Jos. Doron, Séverin Desautels, Léo Papin, Contrecoeur, Léopold Pinsonneault, avocat, A. Giroux, A. Durand, Adrien Duchesneau, Prudent Fortier, A. Lafontaine, Horace Desautels, Paul Bergeron, Théophile Buisson, Anthon Hamelin, Champlain, Georges Marcel Lemire, O. Marcotte, Gérard Lamolette, M. Leblanc, Mme Dumas, M. Robert Desrochers, Mme Ferdinand Verrette, M. Elzéar Brisson, M. et Mme Wally Gouin, M. et Mme Ivanhoe Pronovost, Mlle Jeanne d'Arc Rivon, Champlain, Mme Joseph Lamy, Mlle Anne Millet, Marie Lamy, Mme Arthur Bailly, Champlain, Mlle Angèle Bailly, Champlain, Mlle Lafontaine, Mme Henri Haber, Mlle Marie Toutant, Mme Jean Louis Lefebvre, Mlle Landry, Mlle Gertrude Corbin, M. O. Marcotte, M. Villeneuve, M. et Mme Wally Hook, Mme William Sauvagen, Mlle Cécile et Alma Bergeron, Les Frères et les élèves de l'école St-François-Xavier.

**CARTES DE SYMPATHIES**  
La famille Adolphe Allard, La famille A. Lafontaine, La famille Georges Durand, La famille Eugène Gagnon, La famille J. N. Poulin, La famille Théophile Buisson, La famille A. Durand, Personnel du Marché National, M. et Mme Horace Desautels, M. et Mme Donat Pelletier, M. Arthur Allard, M. et Mme Marcel Lemire, Mlle

Marie-Jeanne Desautels, M. et Mme M. Lachance, M. Léopold Pinsonneault, M. Maurice Fortier, M. et Mme C. E. Hamel, M. et Mme Philippe J. Desautels, tous de Trois-Rivières, M. et Mme Ivanhoe Pronovost du Cap de la Madeleine, La famille Lefebvre, Shawingigan Falls, Mlle Berthe et M. Charles Beaudet, M. et Mme Courteau, La famille Arthur Baril, La famille Victor Toutant, La famille Albert Dubord tous de Montréal, La famille J. A. Desautels Boisvert, St-Basile, La famille J. W. Boisvert, St-Basile, Mme Alphonse Hamelin, La famille Arthur Z. Bailly, M. et Mme Arthur Carpentier, M. et Mme Hilario Bailly, M. Wally Gouin, M. et Mme David Armand, M. et Mme Georges Bertrand, Mme Philippe Bonneau, M. et Mme Thomas Fugère, tous de Champlain.

**OFFRANDES DE MESSES**  
M. et Mme Louis-Philippe Dubord, Champlain, Couronne de messes M. et Mme Emile Better, Cap de la Madeleine.

**ROUQUETS SPIRITUELS**  
M. et Mme Edouard Duguay, Montréal, Mlle Jeannette Lachance, St-Basile, M. et Mme Eugène Ouellet, Cap de la Madeleine, M. et Mme Jos. Hallergren, La famille Jos. Chartrand, Champlain, M. et Mme Jos Lamy Trois-Rivières.

**ROUQUETS SPIRITUELS DE TERRE SAINTE**  
La famille Philippe Duguay, Champlain, M. et Mme Gaston Hamelin, Champlain, La famille Emory Bergeron, M. et Mme Emile Bergeron, M. et Mme Emile Lamy, M. et Mme Lucien Bergeron, M. et Mme Arthur Délorne, M. et Mme Alphonse Toutant, tous de Trois-Rivières.

**TELEGRAMMES DE SYMPATHIES**  
M. Arthur Lagave, chef du service de circulation Québec, M. A. Lacombe Québec, M. J. E. Pelletier, Québec, M. Jules Duguay, Québec, M. Louis-Philippe Hivon, St-Janvier Station, M. et Mme J. A. Hivon, Champlain, M. Thomas Charland, Québec.

**ETOURDISSEMENTS, MAUX DE TETE ET CRISES D'EVANOUISSEMENT**  
Madame Lloyd Burdock, Hartington, Ont., écrit: Il y a quelques temps ma santé était défectueuse à cause d'évanouissements maux de tête et souffrances fréquentes d'évanouissement. On me conseilla d'essayer le Burdock Blood Bitters et après deux bouteilles je me sentais une nouvelle personne. Mon mari souffrait d'indigestion, après les repas et renoua son fil de vie avec ce sirop. Le B.B.B. est T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

**GASTRITE AIGUE QUI DISPARAIT**  
M. Arthur E. Root, de West Croydon, écrit: "Licencié des forces de Sa Majesté en raison de gastrite aigüe, je me trouvais avec un intérieur pas mal bouillonné et ceux qui souffrent de gastrite savent combien il faut être soigneux de ce que l'on mange, boit et des remèdes que l'on prend. Chaque attaque était généralement précédée de constipation et d'indigestion; maux de tête et maux de reins suivaient mais aujourd'hui je puis manger ce que je veux. Le secret de mon état actuel, et je puis le dire, provient des Pilules pour le Foie de Carter. Chez tous les pharmaciens en paquets rouges de 25c et 75c."

**BURDOCK BLOOD BITTERS**  
Manufacturé depuis 51 ans par The

# NOS COURRIERS

## St-Narcisse

Comme par les années passées la Messe de Minuit a été célébrée solennellement dans notre église paroissiale, toute illuminée pour la circonstance et les autels étaient décorés de fleurs et d'inscriptions par nos habitants religieux.

La Crèche de l'Enfant Jésus attirait plus particulièrement l'attention de chacun, tant par le décor impressionnant qu'il s'y rattache que par l'attitude sympathique et la profonde attention qui s'emparent de nous à la vue de l'Enfant-Roi couché sur un peu de paille et nous invite à aller l'adorer en union avec les anges qui chanteront cette nuit là la Gloria In Excelcis Deo.

La messe de minuit fut chantée par M. Democourt curé de cette paroisse. Un grand nombre de fidèles s'approchèrent de la Table Sainte pour y recevoir Jésus Hostie avec toutes les marques d'un profond recueillement. La Sainte Communion fut distribuée par deux prêtres étrangers.

La chorale des hommes et des jeunes filles sous l'habile direction de Mlle Alma Jacob exécuta un programme bien rempli de morceaux en partie. Mlle Flore Trudel organiste, nous fit entendre de très beaux morceaux de son répertoire. Les airs de Noël avec variations par l'abbé Panetton.

Nos félicitations donc à notre dévoué organisateur ainsi qu'à la directrice de la chorale Mlle Alma Jacob.

**JOYEUX REVEILLON**  
Un réveillon fut servi à la demeure de M. et Mme J. E. Jacob assistant à la réunion outre les de nos amis Jacob et leur frère, Mlle Cécile Clément de New-York, Julien Grandmaison, Berthe et Madeleine Veillette, MM. Lucien Lafrance des Trois-Rivières, Armand Cylas, Gérard Brouillette et Prosper Cossette.

Après s'être bien amusés une partie de la nuit tous se séparèrent avec regret mais emportant un doux souvenir de ce réveillon.

**NOUVEAU MARGUILLIER**  
Les franc-tenanciers de cette paroisse se réunirent dernièrement à la sacristie pour l'élection d'un nouveau marguillier et remplacement de M. le notaire J. A. Gravel dont le terme expirait.

C'est M. Joseph Bonenfant qui fut choisi par l'assemblée.

**ALLEES ET VENUES**  
M. et Mme Prosper Jacob de Proulxville sont venus chez J. E. Jacob. Mlle Suzanne Pronovost est de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps à Québec chez sa sœur Mme Albert Tessier.

M. J. E. Jacob aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mlle Madeleine J. Veillette est allée passer quelque temps à Ottawa chez sa sœur Mme Karle.

Mlle Vve Joseph Anselme Cossette est de retour ici après avoir passé deux mois à Saint-Stanislas chez des parents.

M. Gérard Brouillette, et Charles Auguste Veillette aux Trois-Rivières dernièrement.

Mlle Anna Jacob de passage aux Trois-Rivières la semaine dernière.

M. Louis Dufault de Montréal de passage ici ces jours.

Mlle Juliette Grandmaison est allée passer quelques jours à Montréal pour voir sa sœur religieuse chez les Srs de la Providence.

Mlle Flore Trudel en visite chez des parents.

Marie-Jeanne Desautels, M. et Mme M. Lachance, M. Léopold Pinsonneault, M. Maurice Fortier, M. et Mme C. E. Hamel, M. et Mme Philippe J. Desautels, tous de Trois-Rivières, M. et Mme Ivanhoe Pronovost du Cap de la Madeleine, La famille Lefebvre, Shawingigan Falls, Mlle Berthe et M. Charles Beaudet, M. et Mme Courteau, La famille Arthur Baril, La famille Victor Toutant, La famille Albert Dubord tous de Montréal, La famille J. A. Desautels Boisvert, St-Basile, La famille J. W. Boisvert, St-Basile, Mme Alphonse Hamelin, La famille Arthur Z. Bailly, M. et Mme Arthur Carpentier, M. et Mme Hilario Bailly, M. Wally Gouin, M. et Mme David Armand, M. et Mme Georges Bertrand, Mme Philippe Bonneau, M. et Mme Thomas Fugère, tous de Champlain.

**OFFRANDES DE MESSES**  
M. et Mme Louis-Philippe Dubord, Champlain, Couronne de messes M. et Mme Emile Better, Cap de la Madeleine.

**ROUQUETS SPIRITUELS**  
M. et Mme Edouard Duguay, Montréal, Mlle Jeannette Lachance, St-Basile, M. et Mme Eugène Ouellet, Cap de la Madeleine, M. et Mme Jos. Hallergren, La famille Jos. Chartrand, Champlain, M. et Mme Jos Lamy Trois-Rivières.

**ROUQUETS SPIRITUELS DE TERRE SAINTE**  
La famille Philippe Duguay, Champlain, M. et Mme Gaston Hamelin, Champlain, La famille Emory Bergeron, M. et Mme Emile Bergeron, M. et Mme Emile Lamy, M. et Mme Lucien Bergeron, M. et Mme Arthur Délorne, M. et Mme Alphonse Toutant, tous de Trois-Rivières.

**TELEGRAMMES DE SYMPATHIES**  
M. Arthur Lagave, chef du service de circulation Québec, M. A. Lacombe Québec, M. J. E. Pelletier, Québec, M. Jules Duguay, Québec, M. Louis-Philippe Hivon, St-Janvier Station, M. et Mme J. A. Hivon, Champlain, M. Thomas Charland, Québec.

**ETOURDISSEMENTS, MAUX DE TETE ET CRISES D'EVANOUISSEMENT**  
Madame Lloyd Burdock, Hartington, Ont., écrit: Il y a quelques temps ma santé était défectueuse à cause d'évanouissements maux de tête et souffrances fréquentes d'évanouissement. On me conseilla d'essayer le Burdock Blood Bitters et après deux bouteilles je me sentais une nouvelle personne. Mon mari souffrait d'indigestion, après les repas et renoua son fil de vie avec ce sirop. Le B.B.B. est T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

**BURDOCK BLOOD BITTERS**  
Manufacturé depuis 51 ans par The

## Ste-Angèle de Laval

**DE PARTOUT... EN PLEIN**  
M. et Mme Freddy Morel de Bécancour ont visité M. et Mme Arthur Bourgeois dernièrement.

M. Louis Dufault de Montréal de passage ici ces jours.

Mlle Juliette Grandmaison est allée passer quelques jours à Montréal pour voir sa sœur religieuse chez les Srs de la Providence.

Mlle Flore Trudel en visite chez des parents.

Marie-Jeanne Desautels, M. et Mme M. Lachance, M. Léopold Pinsonneault, M. Maurice Fortier, M. et Mme C. E. Hamel, M. et Mme Philippe J. Desautels, tous de Trois-Rivières, M. et Mme Ivanhoe Pronovost du Cap de la Madeleine, La famille Lefebvre, Shawingigan Falls, Mlle Berthe et M. Charles Beaudet, M. et Mme Courteau, La famille Arthur Baril, La famille Victor Toutant, La famille Albert Dubord tous de Montréal, La famille J. A. Desautels Boisvert, St-Basile, La famille J. W. Boisvert, St-Basile, Mme Alphonse Hamelin, La famille Arthur Z. Bailly, M. et Mme Arthur Carpentier, M. et Mme Hilario Bailly, M. Wally Gouin, M. et Mme David Armand, M. et Mme Georges Bertrand, Mme Philippe Bonneau, M. et Mme Thomas Fugère, tous de Champlain.

**OFFRANDES DE MESSES**  
M. et Mme Louis-Philippe Dubord, Champlain, Couronne de messes M. et Mme Emile Better, Cap de la Madeleine.

**ROUQUETS SPIRITUELS**  
M. et Mme Edouard Duguay, Montréal, Mlle Jeannette Lachance, St-Basile, M. et Mme Eugène Ouellet, Cap de la Madeleine, M. et Mme Jos. Hallergren, La famille Jos. Chartrand, Champlain, M. et Mme Jos Lamy Trois-Rivières.

**ROUQUETS SPIRITUELS DE TERRE SAINTE**  
La famille Philippe Duguay, Champlain, M. et Mme Gaston Hamelin, Champlain, La famille Emory Bergeron, M. et Mme Emile Bergeron, M. et Mme Emile Lamy, M. et Mme Lucien Bergeron, M. et Mme Arthur Délorne, M. et Mme Alphonse Toutant, tous de Trois-Rivières.

**TELEGRAMMES DE SYMPATHIES**  
M. Arthur Lagave, chef du service de circulation Québec, M. A. Lacombe Québec, M. J. E. Pelletier, Québec, M. Jules Duguay, Québec, M. Louis-Philippe Hivon, St-Janvier Station, M. et Mme J. A. Hivon, Champlain, M. Thomas Charland, Québec.

**ETOURDISSEMENTS, MAUX DE TETE ET CRISES D'EVANOUISSEMENT**  
Madame Lloyd Burdock, Hartington, Ont., écrit: Il y a quelques temps ma santé était défectueuse à cause d'évanouissements maux de tête et souffrances fréquentes d'évanouissement. On me conseilla d'essayer le Burdock Blood Bitters et après deux bouteilles je me sentais une nouvelle personne. Mon mari souffrait d'indigestion, après les repas et renoua son fil de vie avec ce sirop. Le B.B.B. est T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

**BURDOCK BLOOD BITTERS**  
Manufacturé depuis 51 ans par The

## Ste-Ursule

Une réunion de parents et amis eut lieu chez M. et Mme Urbain Malboeuf. Etant présents: MM. et Mmes François Gagnon, Ogilva Leblanc, Lucien Dumontier de Montréal, Roméo Robert de Woonsocket, Eva, M. Anne et Marguerite Malboeuf, M. et Mme Marcel, Mlle Jeanne, Lina, Malboeuf, Gérard Malboeuf, Roger Paul, Gaston, Gisèle, Estelle, Madeleine Leblanc, Donald, Gilles Jean, Guy Claude Dumontier de Montréal, Victorin Bergeron, MM. et Mmes Edouard Leblanc, Siméon Leblanc, Arthur Leblanc, Victor Leblanc, Silvain Leblanc, Augustin Lambert, Florian, Lina, Françoise Leblanc, Ed. Bertrand, René Leblanc.

**REUNION D'AMIS**  
Des amateurs de sucre se sont rendus chez M. et Mme Hervé Picotte afin de jouer quelques cartes. Ont assisté: M. Alphonse Picotte, MM. et Mmes Charles Orphir Lessard, Albert Saint-Louis, Hermas Gendreau, Léonide Lessard, Urbain Malboeuf, Charlie Turner, Arthur Leblanc, Eug. Houle de

**REUNION DE FAMILLE**  
Dimanche dernier se réunirent pour un souper à la demeure de M. et Mme Albert Tourigny, les invités suivants: M. et Mme Adélaïde Desautels et Mlle Alice Desautels de St-Sylvestre, M. et Mme Ernest Leblanc de St-Groix, M. et Mme Jos. Bergeron Mlle Juliette Bergeron, Mme Emilie Desautels, M. Antonio Desautels, M. et Mme Antoine Poliquin et leurs enfants Bruno et Gilles de Bécancour, M. et Mme Paul Bergeron.

**RECOMMANDATION AUX PRIERES**  
Mme Anna Cormier épouse de M. Joseph Levasseur décédé à Lasalle Manitoba à l'âge de 71 ans.

**SURPRISE PARTY**  
Le jour des Rois se rendait à la demeure de M. et Mme Alexandre P. P. un groupe joyeux de jeunes filles et jeunes gens venant présenter leurs hommages à Mlle Blanche Pélipin à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

**SOIREE INTIME**  
Dernièrement se réunissait à la demeure de M. Moïse Cylas un groupe d'amis. Etaient présents: Mlle Brigitte Alma, Estelle et Gertrude Jacob, Elisabeth et Madeleine Veillette, Marcelle, Simone et Monique Gervais, Marie Cossette, Berthe, Madeleine et Rose Judith Veillette, Mlle Gabrielle Trudel de Montréal, MM. Clément Jacob, Alphonse Cossette, et Gérard Brouillette, Prosper et Roland Cossette, Jules et Borromée Thibault, Josephat Massicotte, Albert et Basile Veillette, M. Charles Auguste Veillette de Montréal.

Il y eut amusements divers. Après avoir passé une soirée des plus agréables, tous se retirèrent en gardant un bon souvenir.

**SOIREE RECREATIVE**  
Mme Salomon Elliott a reçu des parents et amis il y a quelques jours. MM. et Mmes Hervé Picotte, Albert St-Louis, Alf. Leber, Léopold Bergeron, Albertino Lessard, William Basin, M. et Mme Jesse Leber, Lucy Leber, Joseph Gendreau, MM. et Mmes Walden Turner, Clinton Turner, Ida et Exilia Turner, Emma Turner, MM. et Mmes Hermas Gendreau, Simon Turner, Eddie Turner, Findy Turner, H. Lambert, M. et Mme Frank St-Louis, Amanda St-Louis, M. et Mme Charlie Turner, Guy Turner, M. et Mme Albert St-Louis, M. et Mme Hervé Picotte, Lionel Lessard, Jeannette St-Louis, Ghislain Turner, Henri Lambert, Antoine Lambert, Bertrand Elliott.

**NOTES DIVERSES**  
M. et Mme Augustin Lambert en promenade chez M. Edouard Leblanc ces jours derniers.

Madame Lucien Lambert et son bébé Claude ainsi que Mlle Corona Lambert chez leurs parents de Crête de Coq.

M. Alfred Bélanger et sa fille Cécile de passage à St-Paulin.

Mme Vve Edouard Lemire de passage à Montréal par affaires.

M. et Mme Alphonse Baril, Hermas Bélanger, Gérard, Gisèle, Aline, Eugène, Bernardin, Romulus Baril ont pris le souper chez M. Albert St-Louis tout récemment.

Mlle Cécile et Hermas Bélanger ainsi que Mme Joseph Bélanger chez M. Albert St-Louis.

M. Lucien Bélanger et son frère Paul Bélanger chez leur sœur Mme Albert St-Louis.

Mme Wally St-Louis passe quelques jours chez sa fille Mme Mve Vve Ed. Lemire.

M. Edouard Gendreau aux Chutes Shawingigan en promenade.

Mme Jessie Turner à Maskinongé chez sa fille Mme Stanislas Ayotte.

Mme Stanislas Ayotte en visite chez son père dernièrement.

M. Louis Lambert ont reçu dernièrement.

M. Louis Lambert a reçu dernièrement. M. Elphège Lambert dernièrement.

M. et Mme Arthur Casabon en promenade à Woonsocket R.L. chez M. Edouard Casabon et d'autres parents.

M. Azarie Picotte a eu un léger accident tout dernièrement. Un peu de bois éboula et il a été blessé à la jambe droite. Il se rétablit.

M. et Mme Clinton Turner ainsi que M. James Turner à St-Paulin chez M. Labroie Bellemare samedi et dimanche.

M. et Mme Augustin Lambert en promenade chez M. Edouard Leblanc ces jours derniers.

Madame Lucien Lambert et son bébé Claude ainsi que Mlle Corona Lambert chez leurs parents de Crête de Coq.

M. Alfred Bélanger et sa fille Cécile de passage à St-Paulin.

Mme Vve Edouard Lemire de passage à Montréal par affaires.

M. et Mme Alphonse Baril, Hermas Bélanger, Gérard, Gisèle, Aline, Eugène, Bernardin, Romulus Baril ont pris le souper chez M. Albert St-Louis tout récemment.

Mlle Cécile et Hermas Bélanger ainsi que Mme Joseph Bélanger chez M. Albert St-Louis.

M. Lucien Bélanger et son frère Paul Bélanger chez leur sœur Mme Albert St-Louis.

Mme Wally St-Louis passe quelques jours chez sa fille Mme Mve Vve Ed. Lemire.

M. Edouard Gendreau aux Chutes Shawingigan en promenade.

Mme Jessie Turner à Maskinongé chez sa fille Mme Stanislas Ayotte.

Mme Stanislas Ayotte en visite chez son père dernièrement.

M. Louis Lambert ont reçu dernièrement.

M. Louis Lambert a reçu dernièrement. M. Elphège Lambert dernièrement.

M. et Mme Arthur Casabon en promenade à Woonsocket R.L. chez M. Edouard Casabon et d'autres parents.

M. Azarie Picotte a eu un léger accident tout dernièrement. Un peu de bois éboula et il a été blessé à la jambe droite. Il se rétablit.

## Ste-Ursule

Une réunion de parents et amis eut lieu chez M. et Mme Urbain Malboeuf. Etant présents: MM. et Mmes François Gagnon, Ogilva Leblanc, Lucien Dumontier de Montréal, Roméo Robert de Woonsocket, Eva, M. Anne et Marguerite Malboeuf, M. et Mme Marcel, Mlle Jeanne, Lina, Malboeuf, Gérard Malboeuf, Roger Paul, Gaston, Gisèle, Estelle, Madeleine Leblanc, Donald, Gilles Jean, Guy Claude Dumontier de Montréal, Victorin Bergeron, MM. et Mmes Edouard Leblanc, Siméon Leblanc, Arthur Leblanc, Victor Leblanc, Silvain Leblanc, Augustin Lambert, Florian, Lina, Françoise Leblanc, Ed. Bertrand, René Leblanc.

**REUNION D'AMIS**  
Des amateurs de sucre se sont rendus chez M. et Mme Hervé Picotte afin de jouer quelques cartes. Ont assisté: M. Alphonse Picotte, MM. et Mmes Charles Orphir Lessard, Albert Saint-Louis, Hermas Gendreau, Léonide Lessard, Urbain Malboeuf, Charlie Turner, Arthur Leblanc, Eug. Houle de

**REUNION DE FAMILLE**  
Dimanche dernier se réunirent pour un souper à la demeure de M. et Mme Albert Tourigny, les invités suivants: M. et Mme Adélaïde Desautels et Mlle Alice Desautels de St-Sylvestre, M. et Mme Ernest Leblanc de St-Groix, M. et Mme Jos. Bergeron Mlle Juliette Bergeron, Mme Emilie Desautels, M. Antonio Desautels, M. et Mme Antoine Poliquin et leurs enfants Bruno et Gilles de Bécancour, M. et Mme Paul Bergeron.

**RECOMMANDATION AUX PRIERES**  
Mme Anna Cormier épouse de M. Joseph Levasseur décédé à Lasalle Manitoba à l'âge de 71 ans.

**SURPRISE PARTY**  
Le jour des Rois se rendait à la demeure de M. et Mme Alexandre P. P. un groupe joyeux de jeunes filles et jeunes gens venant présenter leurs hommages à Mlle Blanche Pélipin à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

**SOIREE INTIME**  
Dernièrement se réunissait à la demeure de M. Moïse Cylas un groupe d'amis. Etaient présents: Mlle Brigitte Alma, Estelle et Gertrude Jacob, Elisabeth et Madeleine Veillette, Marcelle, Simone et Monique Gervais, Marie Cossette, Berthe, Madeleine et Rose Judith Veillette, Mlle Gabrielle Trudel de Montréal, MM. Clément Jacob, Alphonse Cossette, et Gérard Brouillette, Prosper et Roland Cossette, Jules et Borromée Thibault, Josephat Massicotte, Albert et Basile Veillette, M. Charles Auguste Veillette de Montréal.

Il y eut amusements divers. Après avoir passé une soirée des plus agréables, tous se retirèrent en gardant un bon souvenir.

**SOIREE RECREATIVE**  
Mme Salomon Elliott a reçu des parents et amis il y a quelques jours. MM. et Mmes Hervé Picotte, Albert St-Louis, Alf. Leber, Léopold Bergeron, Albertino Lessard, William Basin, M. et Mme Jesse Leber, Lucy Leber, Joseph Gendreau, MM. et Mmes Walden Turner, Clinton Turner, Ida et Exilia Turner, Emma Turner, MM. et Mmes Hermas Gendreau, Simon Turner, Eddie Turner, Findy Turner, H. Lambert, M. et Mme Frank St-Louis, Amanda St-Louis, M. et Mme Charlie Turner, Guy Turner, M. et Mme Albert St-Louis, M. et Mme Hervé Picotte, Lionel Lessard, Jeannette St-Louis, Ghislain Turner, Henri Lambert, Antoine Lambert, Bertrand Elliott.

**NOTES DIVERSES**  
M. et Mme Augustin Lambert en promenade chez M. Edouard Leblanc ces jours derniers.

Madame Lucien Lambert et son bébé Claude ainsi que Mlle Corona Lambert chez leurs parents de Crête de Coq.

M. Alfred Bélanger et sa fille Cécile de passage à St-Paulin.

Mme Vve Edouard Lemire de passage à Montréal par affaires.

M. et Mme Alphonse Baril, Hermas Bélanger, Gérard, Gisèle, Aline, Eugène, Bernardin, Romulus Baril ont pris le souper chez M. Albert St-Louis tout récemment.

Mlle Cécile et Hermas Bélanger ainsi que Mme Joseph Bélanger chez M. Albert St-Louis.

M. Lucien Bélanger et son frère Paul Bélanger chez leur sœur Mme Albert St-Louis.

Mme Wally St-Louis passe quelques jours chez sa fille Mme Mve Vve Ed. Lemire.

M. Edouard Gendreau aux Chutes Shawingigan en promenade.

Mme Jessie Turner à Maskinongé chez sa fille Mme Stanislas Ayotte.

Mme Stanislas Ayotte en visite chez son père dernièrement.

M. Louis Lambert ont reçu dernièrement.

M. Louis Lambert a reçu dernièrement. M. Elphège Lambert dernièrement.

M. et Mme Arthur Casabon en promenade à Woonsocket R.L. chez M. Edouard Casabon et d'autres parents.

M. Azarie Picotte a eu un léger accident tout dernièrement. Un peu de bois éboula et il a été blessé à la jambe droite. Il se rétablit.

M. et Mme Clinton Turner ainsi que M. James Turner à St-Paulin chez M. Labroie Bellemare samedi et dimanche.

M. et Mme Augustin Lambert en promenade chez M. Edouard Leblanc ces jours derniers.

Madame Lucien Lambert et son bébé Claude ainsi que Mlle Corona Lambert chez leurs parents de Crête de Coq.

M. Alfred Bélanger et sa fille Cécile de passage à St-Paulin.

Mme Vve Edouard Lemire de passage à Montréal par affaires.

M. et Mme Alphonse Baril, Hermas Bélanger, Gérard, Gisèle, Aline, Eugène, Bernardin, Romulus Baril ont pris le souper chez M. Albert St-Louis tout récemment.

Mlle Cécile et Hermas Bélanger ainsi que Mme Joseph Bélanger chez M. Albert St-Louis.

M. Lucien Bélanger et son frère Paul Bélanger chez leur sœur Mme Albert St-Louis.

Mme Wally St-Louis passe quelques jours chez sa fille Mme Mve Vve Ed. Lemire.

M. Edouard Gendreau aux Chutes Shawingigan en promenade.

Mme Jessie Turner à Maskinongé chez sa fille Mme Stanislas Ayotte.

Mme Stanislas Ayotte en visite chez son père dernièrement.

M. Louis Lambert ont reçu dernièrement.

M. Louis Lambert a reçu dernièrement. M. Elphège Lambert dernièrement.

M. et Mme Arthur Casabon en promenade à Woonsocket R.L. chez M. Edouard Casabon et d'autres parents.

M. Azarie Picotte a eu un léger accident tout dernièrement. Un peu de bois éboula et il a été blessé à la jambe droite. Il se rétablit.

## Quelques coureurs du marathon Usher's Green Stripe



## LES CANDIDATS A LA MAIRIE ONT FINI LEUR CAMPAGNE EN TENANT PLUSIEURS ASSEMBLEES

### MM. G. H. Robichon et Henri Janvier ont parlé, avec leurs partisans, dans plusieurs quartiers de la cité. — Le peuple va aujourd'hui aux urnes électorales.

La campagne électorale qui a batti son plein pendant toute la semaine dernière, s'est terminée, hier soir, par deux grandes assemblées. L'une eut lieu dans la salle de l'Hotel de Ville par le candidat M. Georges Henri Robichon, et l'autre, à la salle Notre-Dame par son adversaire, M. Henri Janvier. Des nombreux électeurs accompagnèrent les deux candidats qui aspiraient au poste de premier magistrat des Trois-Rivières.

**DIMANCHE**  
M. Henri Janvier, hier soir, tenant sa dernière assemblée à la Salle Notre-Dame, sous la présidence de M. Edmond Julien, Outre le candidat M. Ange-Albert Tessier, Lionel Fortin, Ernest Duckett et Jos. Lamarche adressèrent la parole.  
M. Georges Henri Robichon, qui tenait sa campagne électorale à la Salle de l'Hotel de Ville où l'assemblée était présidée par M. J. G. Bolduc. Les orateurs suivants adressèrent la parole à l'auditoire: MM. Léon Milet, Léopold Pisonneau, Alfred Carth, Georges Farly, Jean Chevain, J. D. Lampron, Edmond Bolduc, Louis Morissette et Gérard Riard.  
Maintenant que le rideau est baissé sur les épreuves publiques, le dernier acte de cette campagne électorale au cours de laquelle les graves problèmes de l'heure ont été abordés par les deux candidats, en présence de nombreux électeurs, qui jouèrent le rôle de jurés, est accompli. Depuis neuf heures, ce matin, les bureaux de vote sont ouverts et ils se fermeront qu'à cinq heures, ce soir.

**SAMEDI**  
Samedi soir, M. Robichon parla à St-François-Xavier, M. Wilfrid Lambert présidant l'assemblée où les électeurs suivants se firent entendre: M. G. H. Robichon, J. G. Bolduc, Jean Milet, Alfred Carth, Georges Farly, Léopold Pisonneau, J. D. Lampron, Léon Morissette et M. Gérard Riard.  
Le même soir, à Ste-Marguerite, M. Henri Janvier tenait une assemblée présidée conjointement par MM. Arthur Labelle et J. Paradis. Les orateurs ont été le candidat lui-même, MM. Jos. Lamarche, Ange-Albert Tessier et Ernest Duckett.

## Le conseil de Drummondville entend des sans-travail qui vont exposer leurs griets

(De notre correspondant)  
Drummondville, 2. — Dès le début de la dernière séance du conseil municipal, le maire Moisan a informé les échevins que le matin même un charbonnier de sans-travail était venu à son bureau lui exposer ses griets. Comme il leur avait alors conseillé de se rendre plutôt formuler leurs plaintes à l'assemblée du conseil, il invita les chômeurs présents à exprimer leurs revendications typiques et ses collègues étaient bien disposés à les entendre et à faire tout leur possible pour leur venir en aide.  
Quelques sans-travail prirent alors la parole pour se plaindre que l'Accord n'avait pas une protection suffisante aux plus méritants. Quelques autres dirent-ils n'ont encore travaillé que quelques jours depuis que les travaux de la voirie sont terminés, tandis que d'autres citoyens ont eu du travail continuellement.  
En réponse, le maire dit que l'inspecteur de la ville fera tout son possible pour donner satisfaction à tous, en autant que possible. Le conseil avait déclaré, à toujours existant, que les revendications typiques, semblant d'abord que les pères de famille qui sont seuls pour gagner, ont des soutiens de famille à supporter a expliqué que depuis le début des travaux pour la pose de trottoirs, 250 hommes ont été employés à tour de rôle, et que sur ce nombre il ne peut que les uns aient travaillé moins que les autres et qu'il s'agit de commettre des erreurs, mais que ce n'est pas du tout causé par la méchante volonté des contremaîtres.  
L'échevin Girard proposa que les ouvriers soient dorénavant divisés en deux équipes travaillant alternativement pendant trois semaines. Il est probable que cette mesure sera adoptée par le conseil dès la semaine prochaine.  
L'échevin Lindsay, président du département de la voirie dit qu'il ont les six dernières semaines, une somme de dix mille dollars a été payée en salaires aux ouvriers à l'emploi de la voirie. En tout, \$7,000 ont été dépensés sur les trottoirs et la voirie pour l'enlèvement de la neige et autres travaux.  
Le maire remercia les sans-travail d'être venus discuter paisiblement de leurs griets avec le conseil de la ville. L'assemblée fut interrompue par un incident de nature à provoquer un débat sur le salaire des employés de la voirie. Le conseil vota à l'unanimité de ne pas intervenir dans ce débat.

## Nos industries locales et notre école de papier représentées aux séances de l'Association de pulpe

MM. Whitehead et McInnis de la Canada Power, Walker et Copeland de l'International, Baillargé, de l'Ecole de Papier, y assistent.

C'est ce matin que se sont ouvertes à Montréal les assemblées annuelles de l'Association Canadienne des Fabricants de Pâtes et Papiers, assemblée très importante, vu la crise actuelle, et à laquelle les trois grandes industries locales de même que nos collègues de notre Ecole de Papier ont amplement représentés.

M. Victor Baillargé, directeur et principal de l'Ecole Technique et de Papeterie, a souligné ardemment l'importance de cette assemblée. Il a déclaré qu'il est invité à assister chaque année à titre de directeur de notre Ecole de papier.

La St-Lawrence est représentée par des officiers du bureau de ce département à Montréal. M. Hyndman, surintendant local, étant retenu à son domicile par la maladie.

**DU CHARBON ET DU BOIS GRATUITEMENT**  
Quelques dix tonnes de charbon et plusieurs voyages de bois de rebut pourront servir au chauffage, seront données gratuitement aux familles pauvres qui en feront la demande à l'Hotel Commercial, soit en s'adressant au Surintendant des travaux effectués en ce moment à cet hôtel, M. Denis Dussault, ou encore au propriétaire, M. Michel Bernier, que notre reporter a eu l'occasion de rencontrer samedi.  
M. Bernier qui profite de la crise du chômage pour mettre à exécution un projet d'agrandissement qu'il a ressenti depuis longtemps, emploie actuellement près de 40 hommes, font plusieurs journaux et quelques ouvriers.  
Comme les travaux d'amélioration et les modifications importantes, qu'il fait subir à son hôtel occasionnent des démolitions, M. Bernier offre gratuitement à quiconque en fera la demande, plusieurs voyages de bois de chauffage. De plus, il offre les quelques tonnes de charbon qui

## LES MAIRES DE MUNICIPALITES DANS NICOLET

(De notre correspondant)  
St-Gertrude, 2. — Notre correspondant a compilé la liste des maires qui furent élus au cours du mois dans quelques-unes des municipalités du comté de Nicolet.  
D. H. Rissault, N. P., maire, village Gentilly.  
Arthur Deshaies, maire de la paroisse de Gentilly.  
Ben Deshaies, village, Bécancour.  
Aurole Lapointe, paroisse, Bécancour.  
Louis Guillemette, village Annville, St-Gertrude.  
Thuribe Hébert, paroisse, Annville, St-Gertrude.  
Stanislas Hébert, village Larochelle, St-Gertrude.  
Elisée Beaulac, paroisse St-Gertrude, Nicolet.  
J. F. Camirand, village Laval.  
Omer Leblanc, paroisse Ste-Ange de Laval.  
Louis Rouleau, village Manseau.  
Dollard Bergeron, paroisse St-Joseph de Blandford, Manseau.  
H. N. Biron, ville Nicolet.  
Pierre Roy, village St-Jean-Baptiste, Nicolet.  
Grégoire Leblanc, paroisse St-Léonard d'Aston; J. R. Hébert, village St-Léonard d'Aston.  
Arsène Desautels, village Ste-Monique; Omer Girard, paroisse Ste-Monique.  
Hercule Duyn, village St-Wenceslas; Albert Prévost, paroisse Ste-Wenceslas.  
Alfred St-Cyr, village Villers Ste-Grégoire; Amédée Mathib, paroisse Ste-Grégoire.  
Joseph Poisson, paroisse Ste-Marie de Blandford.  
Adolphe Mayrand, paroisse Saint-Sylvestre.  
Alexandre Gaudet, paroisse St-Raphael d'Aston.  
Herman Lambert, paroisse Ste-Perpetue.  
Edmond Troitier, paroisse St-Pierre des Bequets.  
Georges Boisselard, paroisse St-Sauveur de Horton.  
Joseph Drouin, paroisse Ste-Sophie de Lévis.  
Arthur Gaudet, paroisse Ste-Eulalie.  
Ernest Cantin, paroisse Lemieux.  
Luc Bergeron, paroisse Précieux Sang.  
Alfred Lambert, paroisse Ste-Brigitte des Saules.  
Angelo Paquin, paroisse Ste-Cécile de Lévis.

## M. John Bourgeois est le héros d'une touchante démonstration

(De Notre Correspondant)  
Shawinigan Falls, 2. — M. John Bourgeois, qui depuis plusieurs années occupait le poste de Shawinigan Water & Power Company au poste de première importance comme chef des Affaires Nouvelles et Commerciales de l'Electric Service Company, était récemment nommé par les officiers supérieurs de la Shawinigan au bureau chef de cette compagnie à Montréal où il continuera à remplir les mêmes fonctions mais avec une échelle beaucoup plus vaste.  
La Chambre de Commerce locale dont M. Bourgeois a toujours été l'un des directeurs les plus actifs et les plus dévoués, a voulu honorer son départ de la ville et de son pays natal par une démonstration touchante qui aura lieu le mardi 24 courant à 8 heures, au théâtre de la ville. Cette démonstration sera présidée par M. Bourgeois, un grand banquier qui réussit au "Canada Inc" une soixantaine de années. Un bon nombre d'invités, empêchés pour diverses raisons de prendre part à ses agissements, ont prié le secrétaire de la Chambre de les en excuser après de "l'honneur de l'honneur de la ville".  
A la table d'honneur, on remarquera, aux côtés de M. Bourgeois, M. D. R. Wilson, président de la Chambre de Commerce de Shawinigan et président du banquet. Son vice-président, le maire Albert Giguère, le Directeur de la Chambre de Commerce, MM. J. H. Napp, Desautels, E. J. Damsen, L. A. Leclerc, Stehr, A. E. Guillemette, Edouard Arbour, L. J. Cyr, Edouard Asselin, P. Ferras, les échevins Uziel Lebeau, J. A. Richard et Jos. St-Onge, MM. N. J. A. Charrette, gérant de la cité de Shawinigan, J. A. Bernier, gérant de la cité de Grand'Mère, l'hon. Wilfrid Gauthier, député fédéral, M. A. Gauthier, député fédéral de Grand'Mère, MM. G. J. Brassard, A. Baribeault et T. Bancroft, du bureau-chef de la Shawinigan à Montréal, MM. Dr. E. Prévost, H. S. Lawrence, A. C. Fournier et parmi les personnes présentes MM. J. N. Longval, Chef de Police de Shawinigan, M. G. Beaulac, M. A. Alph. Baril, L. O. Baribeault, M. P. E. P. Hébert, A. J. Meunier, Arthur St-Louis, Nap. Jacques, L. J. Bertrand, J. Bie Trudel, J. O. S. Desautels, Dr. A. Barabé, H. Desautels, Onésime Boisselard, J. E. Prévost, Maxime Desautels, Robert Bourgeois, H. Spérandi, Jos. Landry, L. DeLaurie, Alph. St-Onge, Osa, Veilleux, M. A. Veilleux, etc., etc.

A l'issue du banquet, le secrétaire de la Chambre, M. L. A. Leclerc, par l'invitation du président, donna lecture de lettres et télégrammes de plusieurs invités mais s'excusèrent de n'avoir pu se rendre présents: MM. G. E. Ladouceur, N. P., vice-président de la Chambre de Commerce; H. S. Reid, Directeur; MM. les échevins Jos. Veilleux et P. Gaudin; MM. S. G. St-Arnaud, G. Lohau, de Shawinigan, MM. Vézina, J. P. Biron, M. G. Beaulac, Robert Ryan, J. H. Fougère, Ad. Prévost, Norman Labelle, des Trois-Rivières; MM. W. S. Hart, Jas. Wilson, C. E. Lindsay, R. A. Witherspoon, Fraser S. Keith, C. R. Reid, Howard Murray, R. H. Masler, du bureau-chef de la Shawinigan Water & Power Co. Montréal, et M. M. Beaudry, Lacombe et John Stedler, de Lévis.  
Parlant en anglais, M. D. R. Wilson, dans une brève mais touchante allocution, rappela la carrière de M. Bourgeois, à Shawinigan, son arrivée ici en 1902, son ascension rapide dans le domaine des affaires, son activité débordante dans toutes ses manifestations patriotiques, civiques et sociales, son zèle à appuyer tous les bons mouvements et enfin son inébranlable dévouement comme directeur de la Chambre de Commerce. Ses carrières que celle-ci et bel exemple qu'elle offre aux jeunes qui ont la légitime ambition de faire quelque chose pour leur race et leur pays.  
M. Wilson félicita chaleureusement M. Bourgeois de la belle prestation qu'il vient de lui être décernée et qui lui est méritée des années d'un labeur constant et ardu de services loyaux donnés à la "compagnie" qui aujourd'hui sait si bien reconnaître le dévouement. L'orateur souhaita à M. Bourgeois, au nom de tous ses amis non seulement de Shawinigan mais de la région de Saint-Maurice où il est si avantageusement connu, bonheur et succès dans son nouveau champ d'action et en exprimant le regret de ce que Shawinigan perdrait l'un de ses meilleurs citoyens, il formula le vœu que celui-ci réalise un jour un rêve parmi nous et il sera entouré de chaudes amitiés. En

Suicide d'un labeur: "Au secours, la police, au secours, je me flambe la tête."  
— Buen Humor, Madrid

Des capitalistes ont visité Drummondville dans le but d'établir une manufacture  
(De notre correspondant)  
Drummondville, 2. — Un groupe de capitalistes étrangers ayant l'intention de construire une importante manufacture au Canada étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, afin d'y étudier les avantages qu'elle peut offrir au point de vue de site industriel. Ces visiteurs ont été reçus par Son Honneur le maire Moisan et l'échevin Bernard, qui leur ont fait visiter les plus importantes manufactures locales et leur ont donné tous les renseignements possibles sur Drummondville.  
Ces visiteurs se sont déclarés enchantés de leur court séjour d'affaires dans nos murs et ont paru fort satisfaits de leur enquête, de sorte que l'on formule avec confiance l'espoir, chez nos administrateurs municipaux, que notre ville aura bientôt l'avantage de voir s'élever dans son enceinte une nouvelle manufacture importante.

M. l'abbé Albert Tessier donne une conférence sur le poète F. Mistral  
Le Cercle des Instituteurs laïques des Trois-Rivières, qui vient d'inaugurer cette année une série de conférences, assistait au complet à la deuxième conférence faisant partie de son programme 1931.  
M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au séminaire, après le Rev. Père Vincent qui parla la semaine dernière, donna la conférence de cette conférence sur le poète F. Mistral. Le poète provençal, fondateur avec Roumanille, de la fébrile, et qui chanta les beautés de sa Provence.  
Lors du développement de sa strophe, à Arles, pour tout dire, tout romantique, tout romantisme, Mistral se contenta de réciter les deux premiers vers de son poème, Mistral: Je chante une jeune fille de Provence dans les amours de sa jeunesse, au travers de la Crau vers la mer dans les bleds, humble écolier, du grand Mistral, je veux la savoir!  
Enfin, la troisième partie de cette intéressante conférence où M. l'abbé Tessier raconte la vie et le caractère du poète dont il admire profondément le génie, se termina à l'effort fait par Mistral pour développer chez ses compatriotes provençaux le culte de la petite patrie. Ce régionalisme que plusieurs interprètent comme s'il se fut agi de séparatisme, a valu à Mistral, ajoute le conférencier, bien des ennemis. Il dit que l'auteur de Mistral, la véritable cause du patriotisme c'est l'amour du petit coin de pays, où l'on vit. C'est pourquoi le poète dira: "Si vous ne pouvez pas que l'amour de ce coin de terre, comment voulez-vous que j'aime le coin de terre du voisin."  
Enfin, il exprime encore "Le grand patriotisme naît de l'attachement que l'on a pour son pays, pour ses coutumes, pour sa famille. Si nous voulons relever notre pauvre patrie, relevons ce qui fait germer les patriotes: la religion, les traditions, les souvenirs nationaux, la vieille langue du pays, et cité par cité, province par province, rivalisons d'ardeur de travail et d'honneur pour exalter diversément le nom de France".  
Avant de terminer, M. l'abbé Tessier a donné quelques leçons sur nous devons faire notre profit, et il a prouvé que nous, canadiens français, nous pourrions nous inspirer de la vie de Mistral, de ses principes et de son œuvre pour mieux comprendre l'amour de sa langue, la fierté de race, de dignité et de travail, non pas pour se prêter gloire, mais pour la gloire du nom de France et de notre pays.  
Cette intéressante conférence avait lieu sous la présidence de M. Omer Jules Desautels, et le conférencier avait été présenté par M. Jacques Morneau, M. Roméo Desautels remercia M. l'abbé Tessier, et exprima l'espoir qu'il reviendrait de nouveau devant le Cercle de nos instituteurs laïques donner une nouvelle conférence.  
Assistaient à cette conférence qui avait lieu dans le nouveau local du Cercle, mi gracieusement à sa disposition par la Commission Scolaire, outre les personnes déjà mentionnées MM. A. Thériault, M. H. Mathieu, Fidèle Fortin, Léonide Leclerc, Armand Paquin, Donat Lapointe, F. X. Dufresne, Yves Lebarre, Victorien Gélinas, M. Pierre Beaulieu, Lionel Mailhot, Emile Veillette, Lucien Laperrière, G. Henri Hamel, Louis Laperrière, Gen. Etienne Desrochers, L. Paul Jacques et William Farrier.

## ON FINIRA CET APRES-MIDI L'ENQUETE SUR LA TRAGEDIE DE ST-BARTHELEMY

Les témoins racontent comment 2 hommes furent broyés par une puissante locomotive.  
L'enquête sur la mort tragique de Louis Morand et Rosario Rochelleau, tués samedi à une traversée à niveau par un train spécial conduisant environ 200 rassembleurs de Montréal à Québec, se continuera cet après-midi, à St-Barthélemy, Me Raoul Proulx y représentera le Canadien Pacifique.  
L'enquête, qui s'ouvrit samedi après-midi, révéla que le train spécial, parti de la gare de St-Barthélemy, se dirigeait vers Québec pour leur convention annuelle; le remplissage fit que la locomotive heurta la voiture qu'elle emporta entraînant avec elle les deux occupants. Quand on ramassa ces derniers, ils avaient cessé de vivre. Le train repartit au bout d'une heure environ. M. Morand était marié et père de famille.

## CELS MUSICIENS COMMENCENT UNE SOUSCRIPTION

Cette souscription est faite par l'Union Musicale de Shawinigan pour l'achat de nouveaux costumes.  
(De notre correspondant)  
Shawinigan Falls, 2. — L'Union Musicale de Shawinigan entreprendra incessamment une grande souscription populaire afin de recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'uniformes pour ses membres.  
A une récente réunion de l'Exécutif de l'Union Musicale, il a été décidé que le contrat pour la confection de ces costumes sera accordé à un marchand tailleur local. Il est certain que cette décision sera fort bien vue de la part de ceux qui ont un meilleur accueil à la souscription de nos musiciens. Cet appel à la générosité de nos concitoyens semble devoir être couronné de succès. Déjà plusieurs ont donné l'assurance qu'ils contribueront à la confection d'uniformes, d'autres se sont engagés à verser \$25.00 tandis que les souscriptions de \$50.00 sont assez nombreuses.  
Nos musiciens ont à cœur d'avoir des costumes dont ils pourront être fiers parce qu'ils n'en seront que plus à leur aise particulièrement lorsqu'ils représenteront notre cité à l'étranger. A ce sujet, il est bon de dire que l'Union Musicale de Shawinigan prendra part au festival des fanfares amateurs de la Province de Québec qui sera tenu à Granby en juillet. Les costumes alents, nos musiciens entendent faire honneur à leur cité en cette circonstance et se promettent de causer des surprises aux fanfares déjà anciennes qui participent au festival. Ils sont, en outre, fort occupés à préparer toute une série de concerts qui seront donnés au cours de l'été prochain, au Parc St-Maurice et à St-Marc.

## FEU MME LAMPRON MAIRE ELU

(De notre correspondant)  
St-Elie de Caillon, 2. — M. Arthur Lampron fut élu maire de St-Elie de Caillon, par une majorité de 58 voix. Son adversaire eut 29 votes, tandis que M. Philibert en reçut 87.

## ON FINIRA CET APRES-MIDI L'ENQUETE SUR LA TRAGEDIE DE ST-BARTHELEMY

Les témoins racontent comment 2 hommes furent broyés par une puissante locomotive.  
L'enquête sur la mort tragique de Louis Morand et Rosario Rochelleau, tués samedi à une traversée à niveau par un train spécial conduisant environ 200 rassembleurs de Montréal à Québec, se continuera cet après-midi, à St-Barthélemy, Me Raoul Proulx y représentera le Canadien Pacifique.  
L'enquête, qui s'ouvrit samedi après-midi, révéla que le train spécial, parti de la gare de St-Barthélemy, se dirigeait vers Québec pour leur convention annuelle; le remplissage fit que la locomotive heurta la voiture qu'elle emporta entraînant avec elle les deux occupants. Quand on ramassa ces derniers, ils avaient cessé de vivre. Le train repartit au bout d'une heure environ. M. Morand était marié et père de famille.

## M. John Bourgeois est le héros d'une touchante démonstration

(De Notre Correspondant)  
Shawinigan Falls, 2. — M. John Bourgeois, qui depuis plusieurs années occupait le poste de Shawinigan Water & Power Company au poste de première importance comme chef des Affaires Nouvelles et Commerciales de l'Electric Service Company, était récemment nommé par les officiers supérieurs de la Shawinigan au bureau chef de cette compagnie à Montréal où il continuera à remplir les mêmes fonctions mais avec une échelle beaucoup plus vaste.  
La Chambre de Commerce locale dont M. Bourgeois a toujours été l'un des directeurs les plus actifs et les plus dévoués, a voulu honorer son départ de la ville et de son pays natal par une démonstration touchante qui aura lieu le mardi 24 courant à 8 heures, au théâtre de la ville. Cette démonstration sera présidée par M. Bourgeois, un grand banquier qui réussit au "Canada Inc" une soixantaine de années. Un bon nombre d'invités, empêchés pour diverses raisons de prendre part à ses agissements, ont prié le secrétaire de la Chambre de les en excuser après de "l'honneur de l'honneur de la ville".  
A la table d'honneur, on remarquera, aux côtés de M. Bourgeois, M. D. R. Wilson, président de la Chambre de Commerce de Shawinigan et président du banquet. Son vice-président, le maire Albert Giguère, le Directeur de la Chambre de Commerce, MM. J. H. Napp, Desautels, E. J. Damsen, L. A. Leclerc, Stehr, A. E. Guillemette, Edouard Arbour, L. J. Cyr, Edouard Asselin, P. Ferras, les échevins Uziel Lebeau, J. A. Richard et Jos. St-Onge, MM. N. J. A. Charrette, gérant de la cité de Shawinigan, J. A. Bernier, gérant de la cité de Grand'Mère, l'hon. Wilfrid Gauthier, député fédéral, M. A. Gauthier, député fédéral de Grand'Mère, MM. G. J. Brassard, A. Baribeault et T. Bancroft, du bureau-chef de la Shawinigan à Montréal, MM. Dr. E. Prévost, H. S. Lawrence, A. C. Fournier et parmi les personnes présentes MM. J. N. Longval, Chef de Police de Shawinigan, M. G. Beaulac, M. A. Alph. Baril, L. O. Baribeault, M. P. E. P. Hébert, A. J. Meunier, Arthur St-Louis, Nap. Jacques, L. J. Bertrand, J. Bie Trudel, J. O. S. Desautels, Dr. A. Barabé, H. Desautels, Onésime Boisselard, J. E. Prévost, Maxime Desautels, Robert Bourgeois, H. Spérandi, Jos. Landry, L. DeLaurie, Alph. St-Onge, Osa, Veilleux, M. A. Veilleux, etc., etc.

A l'issue du banquet, le secrétaire de la Chambre, M. L. A. Leclerc, par l'invitation du président, donna lecture de lettres et télégrammes de plusieurs invités mais s'excusèrent de n'avoir pu se rendre présents: MM. G. E. Ladouceur, N. P., vice-président de la Chambre de Commerce; H. S. Reid, Directeur; MM. les échevins Jos. Veilleux et P. Gaudin; MM. S. G. St-Arnaud, G. Lohau, de Shawinigan, MM. Vézina, J. P. Biron, M. G. Beaulac, Robert Ryan, J. H. Fougère, Ad. Prévost, Norman Labelle, des Trois-Rivières; MM. W. S. Hart, Jas. Wilson, C. E. Lindsay, R. A. Witherspoon, Fraser S. Keith, C. R. Reid, Howard Murray, R. H. Masler, du bureau-chef de la Shawinigan Water & Power Co. Montréal, et M. M. Beaudry, Lacombe et John Stedler, de Lévis.  
Parlant en anglais, M. D. R. Wilson, dans une brève mais touchante allocution, rappela la carrière de M. Bourgeois, à Shawinigan, son arrivée ici en 1902, son ascension rapide dans le domaine des affaires, son activité débordante dans toutes ses manifestations patriotiques, civiques et sociales, son zèle à appuyer tous les bons mouvements et enfin son inébranlable dévouement comme directeur de la Chambre de Commerce. Ses carrières que celle-ci et bel exemple qu'elle offre aux jeunes qui ont la légitime ambition de faire quelque chose pour leur race et leur pays.  
M. Wilson félicita chaleureusement M. Bourgeois de la belle prestation qu'il vient de lui être décernée et qui lui est méritée des années d'un labeur constant et ardu de services loyaux donnés à la "compagnie" qui aujourd'hui sait si bien reconnaître le dévouement. L'orateur souhaita à M. Bourgeois, au nom de tous ses amis non seulement de Shawinigan mais de la région de Saint-Maurice où il est si avantageusement connu, bonheur et succès dans son nouveau champ d'action et en exprimant le regret de ce que Shawinigan perdrait l'un de ses meilleurs citoyens, il formula le vœu que celui-ci réalise un jour un rêve parmi nous et il sera entouré de chaudes amitiés. En

## M. l'abbé Albert Tessier donne une conférence sur le poète F. Mistral

Le Cercle des Instituteurs laïques des Trois-Rivières, qui vient d'inaugurer cette année une série de conférences, assistait au complet à la deuxième conférence faisant partie de son programme 1931.  
M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au séminaire, après le Rev. Père Vincent qui parla la semaine dernière, donna la conférence de cette conférence sur le poète F. Mistral. Le poète provençal, fondateur avec Roumanille, de la fébrile, et qui chanta les beautés de sa Provence.  
Lors du développement de sa strophe, à Arles, pour tout dire, tout romantique, tout romantisme, Mistral se contenta de réciter les deux premiers vers de son poème, Mistral: Je chante une jeune fille de Provence dans les amours de sa jeunesse, au travers de la Crau vers la mer dans les bleds, humble écolier, du grand Mistral, je veux la savoir!  
Enfin, la troisième partie de cette intéressante conférence où M. l'abbé Tessier raconte la vie et le caractère du poète dont il admire profondément le génie, se termina à l'effort fait par Mistral pour développer chez ses compatriotes provençaux le culte de la petite patrie. Ce régionalisme que plusieurs interprètent comme s'il se fut agi de séparatisme, a valu à Mistral, ajoute le conférencier, bien des ennemis. Il dit que l'auteur de Mistral, la véritable cause du patriotisme c'est l'amour du petit coin de pays, où l'on vit. C'est pourquoi le poète dira: "Si vous ne pouvez pas que l'amour de ce coin de terre, comment voulez-vous que j'aime le coin de terre du voisin."  
Enfin, il exprime encore "Le grand patriotisme naît de l'attachement que l'on a pour son pays, pour ses coutumes, pour sa famille. Si nous voulons relever notre pauvre patrie, relevons ce qui fait germer les patriotes: la religion, les traditions, les souvenirs nationaux, la vieille langue du pays, et cité par cité, province par province, rivalisons d'ardeur de travail et d'honneur pour exalter diversément le nom de France".  
Avant de terminer, M. l'abbé Tessier a donné quelques leçons sur nous devons faire notre profit, et il a prouvé que nous, canadiens français, nous pourrions nous inspirer de la vie de Mistral, de ses principes et de son œuvre pour mieux comprendre l'amour de sa langue, la fierté de race, de dignité et de travail, non pas pour se prêter gloire, mais pour la gloire du nom de France et de notre pays.  
Cette intéressante conférence avait lieu sous la présidence de M. Omer Jules Desautels, et le conférencier avait été présenté par M. Jacques Morneau, M. Roméo Desautels remercia M. l'abbé Tessier, et exprima l'espoir qu'il reviendrait de nouveau devant le Cercle de nos instituteurs laïques donner une nouvelle conférence.  
Assistaient à cette conférence qui avait lieu dans le nouveau local du Cercle, mi gracieusement à sa disposition par la Commission Scolaire, outre les personnes déjà mentionnées MM. A. Thériault, M. H. Mathieu, Fidèle Fortin, Léonide Leclerc, Armand Paquin, Donat Lapointe, F. X. Dufresne, Yves Lebarre, Victorien Gélinas, M. Pierre Beaulieu, Lionel Mailhot, Emile Veillette, Lucien Laperrière, G. Henri Hamel, Louis Laperrière, Gen. Etienne Desrochers, L. Paul Jacques et William Farrier.

## ON FINIRA CET APRES-MIDI L'ENQUETE SUR LA TRAGEDIE DE ST-BARTHELEMY

Les témoins racontent comment 2 hommes furent broyés par une puissante locomotive.  
L'enquête sur la mort tragique de Louis Morand et Rosario Rochelleau, tués samedi à une traversée à niveau par un train spécial conduisant environ 200 rassembleurs de Montréal à Québec, se continuera cet après-midi, à St-Barthélemy, Me Raoul Proulx y représentera le Canadien Pacifique.  
L'enquête, qui s'ouvrit samedi après-midi, révéla que le train spécial, parti de la gare de St-Barthélemy, se dirigeait vers Québec pour leur convention annuelle; le remplissage fit que la locomotive heurta la voiture qu'elle emporta entraînant avec elle les deux occupants. Quand on ramassa ces derniers, ils avaient cessé de vivre. Le train repartit au bout d'une heure environ. M. Morand était marié et père de famille.

## M. John Bourgeois est le héros d'une touchante démonstration

(De Notre Correspondant)  
Shawinigan Falls, 2. — M. John Bourgeois, qui depuis plusieurs années occupait le poste de Shawinigan Water & Power Company au poste de première importance comme chef des Affaires Nouvelles et Commerciales de l'Electric Service Company, était récemment nommé par les officiers supérieurs de la Shawinigan au bureau chef de cette compagnie à Montréal où il continuera à remplir les mêmes fonctions mais avec une échelle beaucoup plus vaste.  
La Chambre de Commerce locale dont M. Bourgeois a toujours été l'un des directeurs les plus actifs et les plus dévoués, a voulu honorer son départ de la ville et de son pays natal par une démonstration touchante qui aura lieu le mardi 24 courant à 8 heures, au théâtre de la ville. Cette démonstration sera présidée par M. Bourgeois, un grand banquier qui réussit au "Canada Inc" une soixantaine de années. Un bon nombre d'invités, empêchés pour diverses raisons de prendre part à ses agissements, ont prié le secrétaire de la Chambre de les en excuser après de "l'honneur de l'honneur de la ville".  
A la table d'honneur, on remarquera, aux côtés de M. Bourgeois, M. D. R. Wilson, président de la Chambre de Commerce de Shawinigan et président du banquet. Son vice-président, le maire Albert Giguère, le Directeur de la Chambre de Commerce, MM. J. H. Napp, Desautels, E. J. Damsen, L. A. Leclerc, Stehr, A. E. Guillemette, Edouard Arbour, L. J. Cyr, Edouard Asselin, P. Ferras, les échevins Uziel Lebeau, J. A. Richard et Jos. St-Onge, MM. N. J. A. Charrette, gérant de la cité de Shawinigan, J. A. Bernier, gérant de la cité de Grand'Mère, l'hon. Wilfrid Gauthier, député fédéral, M. A. Gauthier, député fédéral de Grand'Mère, MM. G. J. Brassard, A. Baribeault et T. Bancroft, du bureau-chef de la Shawinigan à Montréal, MM. Dr. E. Prévost, H. S. Lawrence, A. C. Fournier et parmi les personnes présentes MM. J. N. Longval, Chef de Police de Shawinigan, M. G. Beaulac, M. A. Alph. Baril, L. O. Baribeault, M. P. E. P. Hébert, A. J. Meunier, Arthur St-Louis, Nap. Jacques, L. J. Bertrand, J. Bie Trudel, J. O. S. Desautels, Dr. A. Barabé, H. Desautels, Onésime Boisselard, J. E. Prévost, Maxime Desautels, Robert Bourgeois, H. Spérandi, Jos. Landry, L. DeLaurie, Alph. St-Onge, Osa, Veilleux, M. A. Veilleux, etc., etc.

## M. l'abbé Albert Tessier donne une conférence sur le poète F. Mistral

Le Cercle des Instituteurs laïques des Trois-Rivières, qui vient d'inaugurer cette année une série de conférences, assistait au complet à la deuxième conférence faisant partie de son programme 1931.  
M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au séminaire, après le Rev. Père Vincent qui parla la semaine dernière, donna la conférence de cette conférence sur le poète F. Mistral. Le poète provençal, fondateur avec Roumanille, de la fébrile, et qui chanta les beautés de sa Provence.  
Lors du développement de sa strophe, à Arles, pour tout dire, tout romantique, tout romantisme, Mistral se contenta de réciter les deux premiers vers de son poème, Mistral: Je chante une jeune fille de Provence dans les amours de sa jeunesse, au travers de la Crau vers la mer dans les bleds, humble écolier, du grand Mistral, je veux la savoir!  
Enfin, la troisième partie de cette intéressante conférence où M. l'abbé Tessier raconte la vie et le caractère du poète dont il admire profondément le génie, se termina à l'effort fait par Mistral pour développer chez ses compatriotes provençaux le culte de la petite patrie. Ce régionalisme que plusieurs interprètent comme s'il se fut agi de séparatisme, a valu à Mistral, ajoute le conférencier, bien des ennemis. Il dit que l'auteur de Mistral, la véritable cause du patriotisme c'est l'amour du petit coin de pays, où l'on vit. C'est pourquoi le poète dira: "Si vous ne pouvez pas que l'amour de ce coin de terre, comment voulez-vous que j'aime le coin de terre du voisin."  
Enfin, il exprime encore "Le grand patriotisme naît de l'attachement que l'on a pour son pays, pour ses coutumes, pour sa famille. Si nous voulons relever notre pauvre patrie, relevons ce qui fait germer les patriotes: la religion, les traditions, les souvenirs nationaux, la vieille langue du pays, et cité par cité, province par province, rivalisons d'ardeur de travail et d'honneur pour exalter diversément le nom de France".  
Avant de terminer, M. l'abbé Tessier a donné quelques leçons sur nous devons faire notre profit, et il a prouvé que nous, canadiens français, nous pourrions nous inspirer de la vie de Mistral, de ses principes et de son œuvre pour mieux comprendre l'amour de sa langue, la fierté de race, de dignité et de travail, non pas pour se prêter gloire, mais pour la gloire du nom de France et de notre pays.  
Cette intéressante conférence avait lieu sous la présidence de M. Omer Jules Desautels, et le conférencier avait été présenté par M. Jacques Morneau, M. Roméo Desautels remercia M. l'abbé Tessier, et exprima l'espoir qu'il reviendrait de nouveau devant le Cercle de nos instituteurs laïques donner une nouvelle conférence.  
Assistaient à cette conférence qui avait lieu dans le nouveau local du Cercle, mi gracieusement à sa disposition par la Commission Scolaire, outre les personnes déjà mentionnées MM. A. Thériault, M. H. Mathieu, Fidèle Fortin, Léonide Leclerc, Armand Paquin, Donat Lapointe, F. X. Dufresne, Yves Lebarre, Victorien Gélinas, M. Pierre Beaulieu, Lionel Mailhot, Emile Veillette, Lucien Laperrière, G. Henri Hamel, Louis Laperrière, Gen. Etienne Desrochers, L. Paul Jacques et William Farrier.

## ON FINIRA CET APRES-MIDI L'ENQUETE SUR LA TRAGEDIE DE ST-BARTHELEMY

Les témoins racontent comment 2 hommes furent broyés par une puissante locomotive.  
L'enquête sur la mort tragique de Louis Morand et Rosario Rochelleau, tués samedi à une traversée à niveau par un train spécial conduisant environ 200 rassembleurs de Montréal à Québec, se continuera cet après-midi, à St-Barthélemy, Me Raoul Proulx y représentera le Canadien Pacifique.  
L'enquête, qui s'ouvrit samedi après-midi, révéla que le train spécial, parti de la gare de St-Barthélemy, se dirigeait vers Québec pour leur convention annuelle; le remplissage fit que la locomotive heurta la voiture qu'elle emporta entraînant avec elle les deux occupants. Quand on ramassa ces derniers, ils avaient cessé de vivre. Le train repartit au bout d'une heure environ. M. Morand était marié et père de famille.

## M. John Bourgeois est le héros d'une touchante démonstration

(De Notre Correspondant)  
Shawinigan Falls, 2. — M. John Bourgeois, qui depuis plusieurs années occupait le poste de Shawinigan Water & Power Company au poste de première importance comme chef des Affaires Nouvelles et Commerciales de l'Electric Service Company, était récemment nommé par les officiers supérieurs de la Shawinigan au bureau chef de cette compagnie à Montréal où il continuera à remplir les mêmes fonctions mais avec une échelle beaucoup plus vaste.  
La Chambre de Commerce locale dont M. Bourgeois a toujours été l'un des directeurs les plus actifs et les plus dévoués, a voulu honorer son départ de la ville et de son pays natal par une démonstration touchante qui aura lieu le mardi 24 courant à 8 heures, au théâtre de la ville. Cette démonstration sera présidée par M. Bourgeois, un grand banquier qui réussit au "Canada Inc" une soixantaine de années. Un bon nombre d'invités, empêchés pour diverses raisons de prendre part à ses agissements, ont prié le secrétaire de la Chambre de les en excuser après de "l'honneur de l'honneur de la ville".  
A la table d'honneur, on remarquera, aux côtés de M. Bourgeois, M. D. R. Wilson, président de la Chambre de Commerce de Shawinigan et président du banquet. Son vice-président, le maire Albert Giguère, le Directeur de la Chambre de Commerce, MM. J. H. Napp, Desautels, E. J. Damsen, L. A. Leclerc, Stehr, A. E. Guillemette, Edouard Arbour, L. J. Cyr, Edouard Asselin, P. Ferras, les échevins Uziel Lebeau, J. A. Richard et Jos. St-Onge, MM. N. J. A. Charrette, gérant de la cité de Shawinigan, J. A. Bernier, gérant de la cité de Grand'Mère, l'hon. Wilfrid Gauthier, député fédéral, M. A. Gauthier, député fédéral de Grand'Mère, MM. G. J. Brassard, A. Baribeault et T. Bancroft, du bureau-chef de la Shawinigan à Montréal, MM. Dr. E. Prévost, H. S. Lawrence, A. C. Fournier et parmi les personnes présentes MM. J. N. Longval, Chef de Police de Shawinigan, M. G. Beaulac, M. A. Alph. Baril, L. O. Baribeault, M. P. E. P. Hébert, A. J. Meunier, Arthur St-Louis, Nap. Jacques, L. J. Bertrand, J. Bie Trudel, J. O. S. Desautels, Dr. A. Barabé, H. Desautels, Onésime Boisselard, J. E. Prévost, Maxime Desautels, Robert Bourgeois, H. Spérandi, Jos. Landry, L. DeLaurie, Alph. St-Onge, Osa, Veilleux, M. A. Veilleux, etc., etc.

## M. l'abbé Albert Tessier donne une conférence sur le poète F. Mistral

Le Cercle des Instituteurs laïques des Trois-Rivières, qui vient d'inaugurer cette année une série de conférences, assistait au complet à la deuxième conférence faisant partie de son programme 1931

# L'Angleterre ne trouvera-t-elle son salut que dans un cabinet de coalition?

### Seul le concours de Lloyd George maintient le gouvernement au pouvoir. Tous les partis souffrent de profondes divisions intestines. La situation jugée par un observateur. Ce qu'il croit réservé à l'Angleterre. Comment elle pourrait obtenir un gouvernement fort. Les probabilités politiques.

Le concours de Lloyd George, soit par l'appui direct des votes auxquels il commande ou par la pratique de l'abstention, continue à maintenir le gouvernement Ramsay MacDonald au pouvoir. Mais c'est un régime qui ne satisfait pas l'opinion publique et surtout c'est un régime qui prévient une politique intérieure vigoureuse et énergique. Un gouvernement est nécessairement faible et impotent quand il ne peut pas, aux heures de crise, imposer ses vues.

Le groupe Simon, chez les libéraux, ne veut pas de Lloyd George et de ses compromis avec le gouvernement; celui de Rothermere tente de détruire le prestige de Baldwin et d'imposer au parti conservateur une politique de libre-échange intrapartimental; Morley et Maxton entraînent une partie des travaillistes vers une politique plus radicale.

Quel sera l'aboutissant de tout cela? Un chroniqueur français, L. Cru, qui suit de très près la politique britannique estime qu'on n'en sortira que par une coalition capable de dominer aux communes et d'imposer un programme. Il écrit:

On sait que depuis plusieurs mois déjà des bruits courent, en Angleterre, touchant des élections générales, que l'on juge inévitables au cours des premiers mois de 1931. Le Labour Party, avec plus d'énergie que de conviction, proclame fréquemment qu'il va falloir recourir à une consultation nationale, afin que, doté d'une majorité indépendante, il ne soit plus simplement au gouvernement, ("in office"), mais véritablement au pouvoir ("in power"), et en mesure de faire voter les lois qu'il voudra. Le parti libéral, par l'appoint duquel le ministère se maintient encore, commence à douter de plus en plus de la sagesse de cette tactique parlementaire, surtout depuis que la réforme électorale qu'il espérait comme contre-partie de ses services est devenue problématique, et que le gouvernement a fait fi de ses propositions pour remédier au chômage.

Une caricature récente de "Punch" représente MM. MacDonald et Lloyd George en train de patiner, et le premier, appuyé sur le second, murmure entre ses dents: "Je ne me sens pas bien assuré." A quoi le leader libéral répond, avec un sourire énigmatique: "Appuyez-vous, mais ne comptez pas sur moi." Enfin, les conservateurs, encouragés par les dissensions des deux autres partis autant que par l'union qui est en train de se refaire entre eux, exploitent avec empressement les fautes du ministère travailliste — échec de la conférence impériale, Livre blanc sur la Palestine, manquements des Soviétiques à la parole donnée, situation menacée des industries, qui vont perdre leurs "sauvegardes", etc. — ainsi que l'augmentation inquiétante du chômage, où l'on veut voir un malheur plus qu'une faute, et ils multiplient les motions de blâme.

La situation du ministère MacDonald est devenue décidément précaire, et, s'il ne prend les devants en faisant prononcer à une date prochaine la dissolution du Parlement, on prévoit qu'il sera à la merci d'un accident de séance. Depuis plusieurs semaines, on se rend compte que même la bonne volonté de M. Lloyd George pourra être insuffisante à le maintenir, puisque les députés libéraux manifestent une insubordination croissante contre l'autorité de leur chef.

La perspective d'une élection générale, cependant, ne cause dans aucun parti une satisfaction sans mélange. En effet, même si l'on postule pour l'année 1931 une amélioration dans l'état économique général du monde, dont le nouveau gouvernement, quel qu'il soit, recevrait le crédit en ce qui concerne l'Angleterre, on n'ose espérer une réaction telle contre la dépression que le chômage, par exemple, en soit fortement réduit. Après avoir servi pendant quelque dix ans à battre tous les gouvernements tour à tour, cette arme du chômage ne va plus guère être utilisée pour des fins politiques.

Le ministère qui pourra arriver au pouvoir, avec ou sans majorité indépendante, dans le courant de 1931, aura un lourd

héritage à liquider. Aussi certains esprits politiques anglais commencent-ils à douter non pas de l'efficacité du régime parlementaire, mais de l'opportunité du fonctionnement du mécanisme des partis suivant les formules traditionnelles dans ce pays. On se demande si l'opposition a raison d'opposer encore, alors que les questions sur lesquelles elle se base pour combattre le parti au pouvoir pourront être insolubles pour elle également. Tout le monde a présentes à l'esprit les confiantes déclarations électorales du Labour Party, il y a moins de deux ans, sur sa capacité à abolir le chômage, et ses accusations contre les conservateurs, qu'il jugeait insouciant et incapable, qu'il jugeait insouciant et incapable devant ce fléau. Donc, on parle de la possibilité de renoncer, pour un temps, à ce jeu de récriminations vaines, et de constituer un gouvernement d'union nationale.

Au début de décembre, l'historien bien connu Harold Temperley, qui publie sous les auspices du Foreign Office les archives britanniques de la guerre, a adressé au "Times" une lettre où il critique la pratique de l'opposition dans deux problèmes autres que le chômage: la coopération économique avec les Dominions, et l'accueil favorable fait par M. Baldwin, le 9 octobre, aux propositions protectionnistes du premier ministre du Canada, que le gouvernement allait rejeter éventuellement; et la politique palestinienne, qui a provoqué les réactions que l'on sait, non seulement de la part de l'opposition unioniste (lettre de MM. Baldwin, Amery et Austen Chamberlain) mais de la part de l'opposition libérale (discours de Lloyd George). M. Temperley se demandait si les questions intéressant la Société des Nations, les puissances étrangères, "et ce qui revient presque au même, les Dominions", peuvent et doivent servir d'enjeux aux luttes des partis.

Enfin, le général Seely, ancien sous-secrétaire d'Etat dans plusieurs ministères, a également écrit au "Times" pour proposer une sorte de trêve politique et la constitution, sinon d'un parti national, au moins d'un gouvernement national, qui élèverait au-dessus de la mêlée électorale des problèmes tels que ceux des rapports de la métropole avec les Dominions ou celui du régime à venir de l'Inde; car, suivant lui, "il y a incompatibilité entre la direction de l'Empire britannique et les tiraillements des partis."

Il n'y a dans cette suggestion rien de nouveau. Ce n'est pas autre chose que le système que l'on a désigné dès 1915 sous le nom de "coalition", l'équivalent de l'union sacrée en France; et, depuis quelque temps, M. Lloyd George et ses amis les plus intimes ont laissé entendre assez clairement que, devant le véritable péril national que constitue le marasme des affaires et la crise du chômage, une nouvelle coalition de tous les partis s'impose comme pendant la guerre devant l'ennemi commun.

Toutefois, une telle proposition suppose l'existence d'une personnalité sur laquelle se feraient l'accord et la confiance des partis pour collaborer à la guérison des maux de la patrie. Il faudrait "the right man", comme dit le général Seely; mais où est-il? Ce n'est pas que l'on craigne que l'Angleterre, oublieuse de sa glorieuse tradition politique et de la garantie de ses libertés, n'aille verser dans des expériences hasardeuses de dictature. Non. Cromwell est bien mort, et ne revivra pas. L'homme auquel pensent ceux qui suggèrent l'union nationale ne serait-il pas, tout simplement, M. Lloyd George? Pour qui a suivi l'évolution récente du groupe Mosley et des Clydesiders d'extrême gauche, pour qui a entendu les réquisitoires faits dans tous les partis contre le chef du dernier gouvernement et le chef du ministère actuel, à qui l'on reproche simultanément et tour à tour d'avoir manqué de courage et d'imagination, la conjecture d'un retour de M. Lloyd George apparaît comme invraisemblable encore, mais point du tout chimérique.

Seulement, qui voudra de "l'union nationale"? Et qui croit vraiment que l'analogie entre le péril de mort de la grande guerre et la dépression économique actuelle est soutenable? Dans la période d'inquiétude et de malaise que ce grand pays traverse, on ne saurait s'étonner de voir proposer des remèdes héroïques et de solutions qui sortent du commun. Mais leurs auteurs eux-mêmes n'y croient pas beaucoup, en sorte que, si des élections ont lieu cette année, on peut dès maintenant être assuré qu'elles ne se feront pas sous le signe d'une politique des partis unifiés, ni d'un homme.

Lorsqu'on ne veut rien perdre ni cacher de son esprit on en diminue d'ordinaire la réputation. Vauvenargues.

## Propos du jour

Le Nouveau-Brunswick a un déficit de \$655,129, pour 1930.

L'Italie propose à la France une trêve de construction de navires de guerre. Le bon sens finit par prévaloir.

Gandhi ne renoncera pas à sa campagne de désobéissance civile. Quand on s'engage dans une voie, il est souvent impossible de rebrousser chemin. On cesse de conduire ses partisans pour les suivre.

Bracken a remporté sa première victoire de la session au Manitoba quand un amendement conservateur a été défilé par 28 à 15. Seuls progressistes et conservateurs ont voté. Libéraux, ouvriers et indépendants ont pratiqué l'abstention.

Ce n'est pas l'attitude la plus courageuse à adopter.

### En pleine crise.

Le gouvernement Scullin en Australie passe par une crise qui menace de l'emporter.

Scullin a accepté dans son cabinet, à titre de grand argentier, M. Théodore qui avait renoncé au même poste, au printemps dernier, à la suite d'accusations portées contre son administration au Queensland. Il s'est tant bien que mal défendu, mais évidemment sans convaincre certains collègues de M. Scullin. Aussi l'un d'eux, M. Penton, ministre du commerce, a-t-il, pour protester et bien marquer sa désapprobation du rappel de M. Théodore, décidé de remettre sa démission à son chef. Tout indique que le maître général des postes, M. Lyons, l'imitera.

Scullin avait déjà assez de lutter contre la crise économique sans se heurter à une crise au sein de son parti.

### Secte en voie de disparition.

Il s'agit de "l'Eglise catholique apostolique" fondée, il y a environ cent ans par Edouard Irving, à Londres. Elle est en danger, paraît-il, par suite de la disparition progressive des "apôtres" ordonnés par les "douze apôtres" du début. Et lorsque le dernier d'entre eux sera mort, la secte sera dans l'impossibilité de se survivre à elle-même, personne n'étant plus là pour la diriger.

Un de ses articles de foi est que la fin du monde est proche et qu'aucune préparation ne doit être faite pour perpétuer cette Eglise au delà de la vie des "apôtres" et de ceux qu'ils ordonnèrent. Ces douze "apôtres" avaient été sacrés par Irving et ils s'étaient assurés, eux-mêmes, des successeurs pour tout le temps que, à leur estimation, devait encore durer le monde. Le dernier des "apôtres" est mort il y a trente ans et il ne reste plus derrière lui que quelques pasteurs de la seconde et dernière génération.

La croyance en la fin du monde est si ancrée chez les Irvingites, qu'ils n'ont pris aucune disposition pour l'avenir de leurs biens d'Eglise, car ils sont persuadés que cet événement surviendra avant que ne meure leur dernier ministre.

Les Irvingites sont au nombre de 500,000, répandus dans toutes les parties du monde. Ils possèdent 500 établissements de culte.

Leur fondateur, Edouard Irving, était un pasteur presbytérien qui avait été déposé.

### "La Revue du Droit"

La causerie du Directeur, Me Léo Pelland, avocat au Barreau de Québec, est consacrée, ce mois-ci, à l'examen de notre législation concernant les vues animées: le Directeur signale en quoi cette législation pourrait être amendée pour rendre la surveillance plus efficace.

Sous la rubrique "Cours Jette", on trouvera la fin du commentaire de feu L.-A. Jette, autrefois professeur de droit civil à l'Université Laval à Montréal, concernant les biens meubles et immeubles.

Dans un article intitulé "Lois justes et lois injustes", un Professeur fait d'abord ressortir l'obligation d'obéir aux lois justes, et il examine en passant la théorie dite des lois purement pénales, après quoi indique quels sont les droits de la conscience devant la loi injuste.

On trouvera dans ce numéro une rubrique nouvelle: "Etudes de jurisprudence", consacrée à l'examen de la jurisprudence la plus récente, en regard de la doctrine. La présente chronique est consacrée à l'analyse d'une consultation récente de la Cour suprême du Canada à propos de notre droit aérien, — à la critique d'une disposition testamentaire concernant les pouvoirs du notaire instrumentant quant à la suite de l'exécution du testament, étude de Me Henri Turgeon, notaire à Québec, — à l'examen d'une autre décision récente de la Cour Suprême du Canada où se soulevait la question de savoir ce qu'il faut entendre par "lois du Canada", d'après l'Acte de 1867, — etc.

Le numéro se termine par la chronique mensuelle intitulée "Gazette de Thémis" et un bulletin bibliographique.



### LES OURS

L'Événement. — Il est de nouvelle question d'accorder des primes à ceux de nos colons qui tuent des ours, pendant cette saison printanière qui les voit descendre affamés vers les fermes. Ceci nous fournit l'occasion de rappeler que Martin est, au demeurant un autre être qui ne demande qu'à manger. Lorsqu'il trouve ses aliments de choix dans nos bois, il ne pratique pas la rapine aux dépens des animaux domestiques. Ainsi en est-il souvent de cet ours de la société humaine. Lorsqu'on ne le voit pas, c'est qu'il a trouvé de miel qu'il déguste en cachette. Et lorsqu'il réapparaît, avec ou sans paré, on peut se concilier aisément ses bonnes dispositions passives en lui offrant un autre gâteau. Dans la création, un règne n'est pas plus bête que l'autre.

### LE BERCEAU

La Croix, Paris. — Il est peu de meubles, dans la maison, en qui se soient mieux conjugués ces deux grandes forces de l'homme, l'amour et l'art, que le berceau, où tour à tour, chez les sauvages ou dans les peuples les plus civilisés, l'ingéniosité des mères s'est efforcée d'enfermer, de protéger, de bercer, d'endormir et de parer la vie naissante.

Du berceau du Roi de Rome ou du Prince Impérial tout chargé de dorures, d'amaux et de dentelles au panier en jonc où la pauvre négresse emporte son enfant quand elle va au travail, il y a une immense différence de façon et de luxe, mais une pensée commune comble l'écart: pour tous, rois, paysans, ouvriers riches, pauvres, savants, ignorants, le premier lit, c'est le berceau, comme le dernier, c'est le cercueil.

### L'AVENIR DU BLE

L'Évangéline, Moncton. — Il y a dans cette étude dont nous ne donnons ici, en quelques lignes, que les traits saillants, des choses discutables. A première vue, par exemple, il nous paraît fantaisiste de croire que le Canada non seulement pourra faire concurrence à la Russie, pour ne nommer que des pays producteurs du froment mais même forcer celle-ci, par ses prix à abandonner la culture du blé de cette étude cependant, une chose reste: c'est qu'il y a surproduction du blé dans le monde pour les besoins actuels.

Si nous n'arrivons pas à accroître ces besoins par la création de nouveaux marchés, — le marché de l'Orient, par exemple, — ou par l'utilisation du blé pour des fins nouvelles, il ne restera d'autre solution que la réduction des emblavures. En pratique ce serait une guerre économique dont il serait très difficile dans le moment de prévoir les conséquences.

### LES PENSIONS DE VIEILLESSE

Le Canada. — M. Bennett s'apprête à violer une autre de ses promesses: celle des pensions de vieillesse. Un dépêche officielle d'Ottawa laisse entendre qu'il est probable que le gouvernement fédéral ajournera les modifications à faire à la loi pour lui permettre de se charger du paiement de ces pensions. Cette dépêche fait suite à une déclaration du premier ministre du Manitoba, M. Bracken, disant que le Dominion paierait 95 pour 100. M. Bennett, on le sait, a promis d'assumer le coût intégral des pensions. Le règlement annoncé par M. Bracken obligerait donc les provinces à payer 5 pour 100 en plus des frais d'administration qui seront plutôt élevés. Mais cette question ne se posera pas, puisque déjà, note les milieux officiels, on prépare l'opinion à une autre volte-face. Les finances ne sont pas en bon état et l'on se rend à l'évidence qu'il faut être prudent avant d'assumer une nouvelle dépense de plusieurs millions.

### LOIN DE LA PERFECTION

Le Droit. — Le Service Civil du Canada constitue une imposante machine administrative. Comme toute machine elle se détraque de temps à autre, en dépit d'une surveillance étroite. La loi du Service Civil votée en 1918 remédia aux inconvénients du patronage; la commission fut créée, chargée d'administrer tout le Service et de mettre en vigueur le trop fameux "merit system" dont on abuse parfois d'une façon si criante. Que d'injustices n'a-t-on pas commises au nom du mérite et sous le couvert de la commission! Celle-ci d'ailleurs n'a pas réussi à éliminer tous les trucs malhonnêtes, toutes les incompétences et toutes les exactions. Ce serait trop lui demander. Souventes fois elle a été mal secondée par le gouvernement qui ne voyait pas d'un oeil favorable l'amoindrissement constant du patronage. Sir Robert Borden a tenté de réduire l'emprise politique à sa plus simple expression. Ce ne fut pas, à proprement parler, peine perdue. En créant la commission indépendante du parti au pouvoir, il rendit un service incalculable au pays tout entier. Certaines positions sont demeurées en dehors de la juridiction de la commission et de là la continuation d'un état de choses dont on ne peut pas être fier. De toute évidence on est loin de la perfection. La réalité ne correspond pas à l'idéal que s'était proposé sir Robert Borden. Luttons sincèrement les personnes désireuses d'améliorer notre administration gouvernementale, d'épargner les deniers publics et d'empêcher que les positions du Service ne soient mises sur le marché comme des valeurs commerciales. Mais pour avoir ce que toute amélioration est impossible et que raisonnablement on est parvenu au summum de l'efficacité, du contrôle et de l'économie.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### Médecins

**Dr J. A. ROUSSEAU**  
Directeur du DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN  
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.  
Maladies des voies urinaires; Maladies des femmes; Maladies de la peau.  
Téléphone 119 28 RUE ROYALE

**Dr A. TETREAU**  
Médecin à l'Hôpital St-Joseph  
Spécialités: Médecine générale et enfants  
Consultations: 2 à 4 p.m. Dimanche excepté.  
7 à 8 p.m. Dimanche et jours excédés  
Tél. 2348 161 Ave Lavolette

**Dr BARLOW HEBERT**  
Chirurgie générale Maladies des femmes et des voies urinaires, accouchements  
20 RUE DES FORGES (en face du marché)  
Consultations: 9 à 10 a.m. 1 à 3 et 7 à 8 p.m.  
Visites à domicile sur appointment  
Tél. Bureau 42 Tél. Rés. 2383

**Dr ROCH HEBERT**  
SPECIALISTE  
aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke  
Malade des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge  
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et les soirs de 7 à 8 p.m.  
38 RUE ROYALE Téléphone 1425

**Dr R. DUGRE**  
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York.  
CHIRURGIEN à l'Hôpital Saint-Joseph  
Spécialité: Chirurgie urologique et des systèmes urinaires et digestifs.  
Consultations: Au bureau: de 9 à 4 p.m. tous les jours. Le soir de 7 à 8 h. lundi, mercredi et vendredi.  
Tél. 1526 56 RUE LAVIOLETTE

**Dr F. PAQUIN**  
Spécialités: Accouchements et maladies des enfants  
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 h. P.M.  
L'après-midi de 2 à 4 h. Lundi, mercredi excepté  
Tél. 1530 67 BONAVENTURE Trois-Rivières

**Dr AUGUSTE PANNETON**  
SPECIALISTE  
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge  
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les jours et sur rendez-vous. Le soir: mardi, mercredi et vendredi, de 7 à 8 heures.  
65-A RUE LAVIOLETTE Tél. 526

**DR H. SMITH**  
Médecin-chirurgien  
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph  
Consultations de 2 à 4 et de 7 à 8.30 p.m.  
191 LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

**Dr J. LAMOUREUX**  
Des Hôpitaux de Paris Spécialiste  
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge  
Consultations: 10 à 12 a.m. 1-2-4-5 et 7 à 8 p.m.  
10 RUE HART TELEPHONE 1620

**Dr PAUL TRUDEL**  
Ex-interne des Hôpitaux de Paris  
15, rue Voltaire Trois-Rivières  
Médecine générale et accouchements  
Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 1442

**Dr BENOIT JACOB, M.D.**  
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge  
Ex-assistant à la clinique oculaire ophthalmologique de Québec-Vingt Paris, ex-chef de l'Hôpital Beaucaud Paris ex-chef de l'Hôpital Normand-Cross.  
Heures de bureau de 10 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et 7 à 8 heures le soir.  
Téléphone 401 48, Alexandre (voisin Edifice Ameau)

**Dr J. A. DENONCOURT**  
Ex-chef des Hôpitaux de Paris  
Chirurgie générale. — Chirurgie osseuse.  
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph  
Consultations: de 2 à 4 p.m. et de 7 à 8 h. p.m.  
Tél. 1216 42 RUE ALEXANDRE

**DOCTEUR C. E. DANCHE**  
Chirurgien aux Hôpitaux St-Joseph et Cooke.—Gradué de l'Université McGill des Hôpitaux de New-York etc  
Heures de consultations: 2 h. p.m. à 5 h. p.m. 7 h. p.m. à 8.30 p.m.  
5 rue Bonaventure Trois-Rivières

**Dr LS-GEORGES GODIN**  
Téléphone Bureau 919 Résidence 606  
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m. 7 à 8 p.m. le mardi et le vendredi  
SPECIALISTE  
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge  
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

4-A Alexandre (voisin Edifice Ameau) Tél. 401  
**Dr C. BARIBEAU, B.A., M.D.**  
Ex-chef des Hôpitaux de Paris  
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame  
Spécialité: Chirurgie générale appareil urinaire  
Consultations: 1.30 à 4 P.M. Le soir 7 à 8 P.M.  
Visites à domicile sur appointment

Tél. 442  
**Dr LS-Geo. DE CHARETTE**  
Ex-interne de l'Hôpital St-Joseph  
Ex-chef des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York  
Spécialité: Maladies des femmes et accouchements  
Heures de consultations: 2 à 5 h. P.M. 7 à 8 h. le soir  
25 RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

179 RUE LAVIOLETTE Tél. 8282  
**Dr A. R. BELLEMARE**  
(Ancien poste de Directeur Aubin rue Lavolette)  
Médecin généraliste  
Spécialité: Accouchements  
Consultations: 2 à 4 et de 7 à 8 heures tous les jours

### Médecins

Consultations 10 a.m. à 12 p.m. 2.30 à 5.30. Soir de 8.30 p.m. à domicile. Le dimanche sur appointment.  
**Dr HENRI LACROIX**  
Médecin-chirurgien  
Médicins: générale, traitement spécialité maladies des voies urinaires de la vessie du cuir chevelu et du sang  
Dispensaire privé 167-A NOTRE-DAME  
Tél. 1383

### Notaires

Bureau: Tél. 1581 Résidence 2607  
**VICTOR ABRAN**  
NOTAIRES  
Argent à prêter Assurance Collections  
34 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

### Chiropraticien

**A. E. HUNT KING, D.C.**  
Docteur en Chiropratique  
Trois-Rivières 68 Rue Alexandre  
Téléphone 1918  
Shawingon Fa 26 5ème Rue  
Téléphone 723

### Avocats

Téléphone 1581  
Françoise Délella, C.R. Le D. Durand LL. B.  
**DESILETS & DURAND**  
AVOCATS  
34 RUE BONAVENTURE CITE

Téléphone 1059 Chambre 23  
**JEAN-MARIE BUREAU**  
Avocat et Procureur  
35 RUE HART. (Coin des Forges).

Téléphone 592  
**G. H. ROBICHON, C.R.**  
AVOCAT  
Edifice Banque Canadienne Nationale  
Entrée: 35 rue Hart Trois-Rivières

Téléphones 328-329 Casier postal 610  
**HENRI BISSON**  
Comptable et Liquidateur  
Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes  
35 ans d'expérience à votre service  
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

Téléphone 2261 Edifice Capitol  
**Dr ROMEO BEAUDRY**  
Chirurgien-Dentiste  
Spécialité: extractions sans douleur  
Heures de bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 5 P.M.  
7 à 8.30 le soir

**Dr EDMOND BUISSON**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Heures de bureau  
9 h. a.m. à 5 p.m. Les soirs: de 7 à 8 h. a.m.  
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

**Dr EDMOND BUISSON**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Heures de bureau  
9 h. a.m. à 5 p.m. Les soirs: de 7 à 8 h. a.m.  
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

Téléphone Bell 720  
**JULES CARON**  
Architecte A.A. P.Q.  
80 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

**W. H. FONTAINE, O. D.**  
SPECIALISTE POUR LA VUE  
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE  
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.  
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.  
492, RUE ST-MAURICE Tél. 953

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant  
**Le Nouvelliste**  
Quotidien édité et publié par  
**LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE**  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
35, RUE STE-MARGUERITE  
TROIS-RIVIERES  
TELEPHONE: Echange privé 8000

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations Correspondants dans tous les centres de distribution.  
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Herwin Special Agency Inc. New York, Philadelphie, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT: \$6.00 par année. 60c par mois. PAR LA POSTE \$4.00 par année. ETATS-UNIS \$6.00 par année.

Le Nouvelliste est un journal d'actualité, d'opinion, de culture, de sport, de divertissement, de commerce, de publicité, de service à la communauté. Il est le reflet de la vie sociale, économique et culturelle de la région de Trois-Rivières et de la province de Québec.

Le Nouvelliste est un journal d'actualité, d'opinion, de culture, de sport, de divertissement, de commerce, de publicité, de service à la communauté. Il est le reflet de la vie sociale, économique et culturelle de la région de Trois-Rivières et de la province de Québec.

# Evolution d'un nouveau mode de transport

## L'aviation durant l'hiver



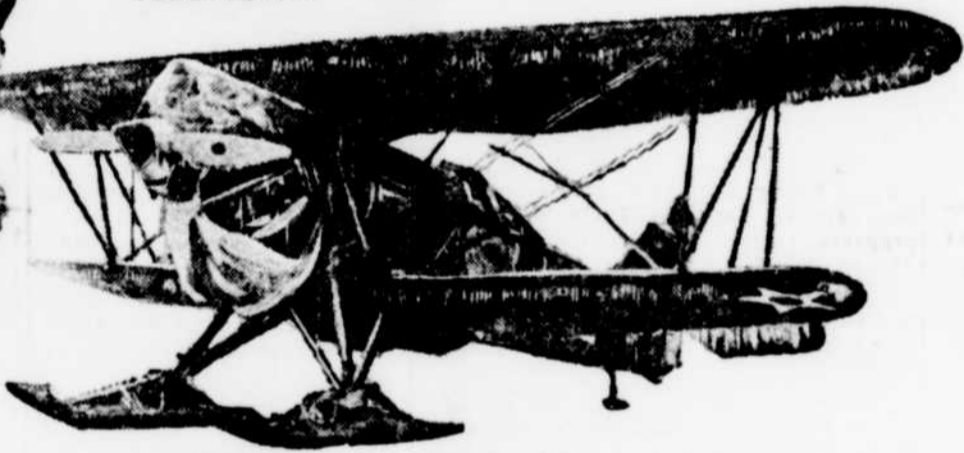
Par E.-T. PYLE

### Les progrès de l'aviation furent plus lents en Amérique qu'en Europe. - Le transport des passagers se fait depuis longtemps dans les vieux pays. - Les obstacles qui proviennent du froid hiémal.



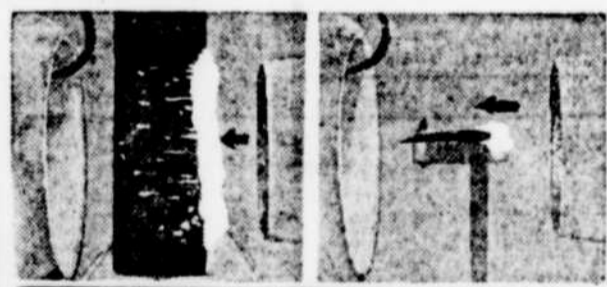
LE PILOTE HENRY BROWN

L'un des pilotes les plus expérimentés du corps d'aviation des Etats-Unis qui déclare que c'est celui qui conduit l'avion qui porte toutes les responsabilités et qui peut seul assurer ou compromettre le succès d'une envolée.



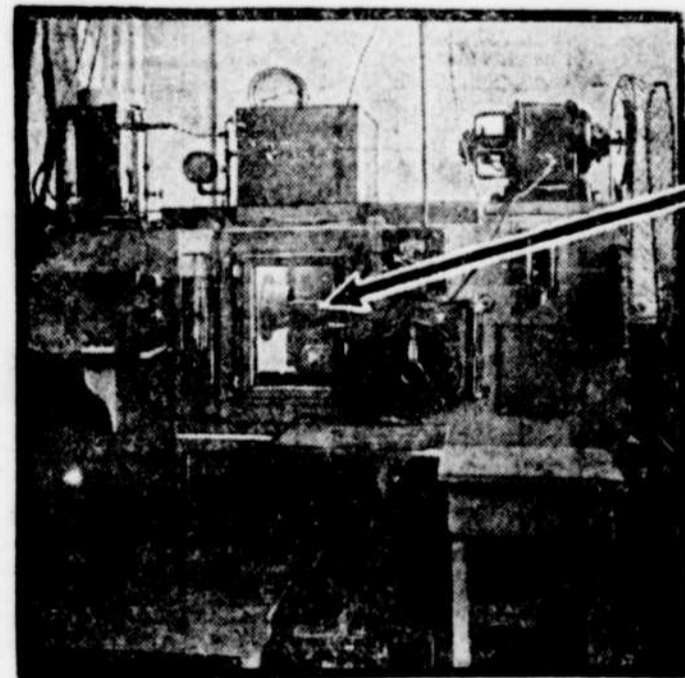
AEROPLANE RECOUVERT D'UNE COUCHE DE GLACE

Ceci est arrivé au cours des exercices et des pratiques d'hiver. On remarquera que les ailes sont particulièrement chargées de glace, ce qui compromet le bon équilibre de tout l'appareil. On n'a encore rien trouvé de mieux pour éviter ces choses que la suite vers une couche d'air plus chaude ou plus froide.



APPAREIL POUR VERIFIER LES AILES D'AVIONS

Au moyen d'un tube de caoutchouc qui chasse l'air et broie la glace, on a réussi dans une certaine mesure à améliorer la situation. Les deux illustrations ci-contre représentent l'appareil en question.



L'exploit de Goulette et de Lalouette qui certains qualifient de sportif, se double d'une expérience de haute portée économique.

Aux splendides qualités d'intelligence, de cran et d'endurance déployées par les deux pilotes, il faut associer celles de notre technique française qui souligne les progrès que nous accomplissons dans ce compartiment spécial de nos activités industrielles.

C'est une merveilleuse envolée que celle-ci à travers les intempéries, mais il n'est pas à bas de tempêtes équivalentes à celles qui doivent subir les aviateurs qui parcourent les voies aériennes de l'Amérique du Nord.

Peu à peu, les savants et les ingénieurs perfectionnent les appareils. Le record Goulette-Lalouette en est une preuve puisque leur avion n'était pourvu que d'un moteur de moyenne puissance. Il reste cependant un grand obstacle. Nous voulons parler de la glace qui se forme sur les aéroplanes. Il n'a pas encore été possible de trouver un palliatif réellement effectif contre ceci.

Il n'y a pas un seul aéroplane au monde qui soit actuellement pourvu de quoi que ce soit pour chasser la glace qui se forme sur la partie supérieure des appareils, mais les ingénieurs sont à la recherche d'un procédé effectif et se croient même sur la bonne voie. Ils pensent que dans une couple d'années ils auront résolu le problème à la plus grande satisfaction des aviateurs.

La plupart des instruments mécaniques qui assurent plus de sécurité aux avions pendant l'hiver sont maintenant installés sur les aéroplanes du service postal aérien. Les avions qui transportent des passagers ne sont pas encore munis de tous les derniers appareils qui permettent de lutter effectivement contre les éléments. On est cependant sur le point de le faire, car le Canada, lui, a devancé les Etats-Unis sous ce rapport et l'a fait.

Aux Etats-Unis, on fait toutes sortes d'expériences avec l'aviation postale. Les administrateurs de lignes aériennes consentent à envoyer leurs aéroplanes dans les plus tempêtes à condition que ces appareils que l'on munit d'instruments particuliers ne transportent que des poches inertes. Mais ils ont toujours refusé de les laisser s'aventurer dans les ouragans quand ils avaient des passagers à bord.

Le transport des courriers postaux précéda de plusieurs années celui des passagers qui commença au Canada et se continua aux Etats-Unis, il y a quelques années, alors qu'il était en vigueur en Europe depuis plus de cinq ans. Sur notre continent, on ne s'est pas occupé avant ces dernières années de ce problème parce que ce transport ne paraissait pas devoir être suffisamment profitable et parce que le risque était trop considérable.

Durant les six derniers mois, on a changé de points de vue. L'exemple de la France qui à près d'une centaine de lignes aériennes pour le transport des passagers et celui de l'Allemagne qui en a 89 à démontrer aux Etats-Unis que les vieux pays pouvaient les dépasser dans le progrès et ils se sont repris. Le maître général des postes de la république voisine a autorisé les compagnies de transport postal à faire le service des passagers.

Cela signifie que les compagnies vont s'organiser pour développer une plus grande sécurité, car c'est de là que dépend leur existence, matériellement et financièrement parlant. Les progrès accomplis en ce domaine au cours de ces derniers temps se subdivisent en deux catégories : mécanique et humaine. On ne parle que des progrès mécaniques si bien que le public est sous l'impression qu'il n'y en a pas eu d'autres. L'aviation n'est pas une simple machine. Il fait corps avec le pilote, ce pourquoi celui-ci doit être d'une habileté consommée. Un pilote inapte peut causer en deux secondes la perte de l'aéroplane le plus soigneusement construit. On voit par là que les aptitudes du pilote sont d'une importance primordiale. En vérité, c'est lui qui fait foi de tout.

Henry Brown, assistant-gérant des opérations de la compagnie qui dessert le réseau New-York, Philadelphie et Washington, qui est lui-même un pilote ayant cinq ans et demi d'expérience nocturne, à toutes les intempéries, est l'un des promoteurs d'une grande campagne qui tend à mettre toutes les responsabilités sur la tête des pilotes, ce qui les obligerait forcément à se mettre au courant de leur métier avant de s'aventurer dans les airs avec des passagers.

L'association nationale des pilotes aériens, dont Brown est le vice-président, est maintenant à faire une campagne parmi ses membres pour les inciter à une méticuleuse prudence, à une étude approfondie de tous les dangers qui surviennent et particulièrement

de leurs causes, l'association existe en outre de ses membres qu'ils fassent une étude raisonnée et complète de la température, de ses variations et de l'art d'y résister.

"Le vol est moins périlleux en hiver maintenant qu'il ne l'était autrefois, déclare Brown, parce que les pilotes ont acquis énormément d'expérience. Ils savent maintenant ce que la prudence recommande dans chaque cas.

"Le pilote qui a fait une étude véritable de la température pendant les années au cours desquelles il a volé, sait immédiatement à la lecture d'un rapport météorologique ce qui l'attend et prend ses mesures en conséquence."

La glace est tout ce qu'il y a de plus dangereux dans l'aviation, aujourd'hui. Quand l'air est lourd d'humidité et que la température varie entre 34 et zéro, surtout de 34 à 28 degrés, il se forme de la glace sur la partie supérieure de l'appareil particulièrement sur les ailes et sur les supports.

Bien que le poids de cette glace puisse s'élever à plusieurs livres, ce n'est pas le surcroît de pesantisme qui est le plus dangereux, c'est que les ailes ne pouvant supporter le poids, plient et perdent leur plan normal, ce qui a pour effet d'envoyer l'appareil sur le sol.

Il y a aussi le problème de la vibration qu'il convient de considérer. La glace qui s'amasse sur l'hélice, les fils de fer, les supports et la queue cause souvent une telle vibration que l'aéroplane en est souvent mis en pièces.

Actuellement, la seule solution pratique est d'éviter autant que faire se peut les dangers de cette nature. Si un pilote découvre que son aéroplane traverse un espace où la glace se forme sur son appareil, il doit immédiatement monter ou descendre — plus haut pour sortir du nuage générateur d'humidité et entrer dans une couche froide et sèche, — plus bas pour atteindre une température qui aura pour effet d'anéantir la fonte de la glace.

Plusieurs lignes aériennes emploient ce que l'on appelle communément un indicateur à glace. C'est une espèce de thermomètre que l'on applique à l'un des supports de l'aéroplane et dont les enregistrements sont transmis au tableau de commande.

Le pilote le sait quand son aéroplane traverse des nuages ou des nuées chargées d'eau qui va se congeler, et quand son thermomètre indique qu'il passe à travers une couche génératrice de glace, il change immédiatement d'altitude, s'il le peut. Ces instruments permettent d'éviter ou à peu près les couches d'air dangereuses.

Durant des années, les ingénieurs en aéronautiques et les savants ont cherché un moyen d'obvier à cet état de choses. Ils ont tenté toutes espèces de moyens dont les deux premiers furent le chauffage des ailes ou leur huilage, mais les résultats furent loin d'être pratiques.

Les substances dont on s'est servi jusqu'à date sont infiniment variées, mais celle dont les résultats furent les plus probants est l'imagination, c'est le sirop de bié d'inde.

En attendant que les experts trouvent quelque chose de mieux, il est préférable de se borner à éviter les endroits où la glace peut se former. C'est un moyen radical.

(Copyright Nea, 1930)

### St-Grégoire

#### NOTES LOCALES

—M. Arthur Gauthier de Yamaché qui en promenade chez son fils M. Edouard Gauthier.

—De passage chez M. Nap. Gélinau, dernièrement, M. Arthur Foucault, de Québec, MM. A. Foucault et Wilfrid Marier de St-Léonard.

—Mlle Marie-Ange Bourgoin est revenue à notre pensionnat après avoir passé les vacances chez sa mère Mme Médéric Bourgoin.

—A l'occasion de la visite de Mlle Provancher des Trois-Rivières chez M. Elisée Lemire quelques amis se réunirent: Mlle Marie-Ange et Rose-Hélène Hele de Ste-Ange, Céline Gauthier, M. Oscar Larrière et Arthur Lemay de Ste-Ange, Maurice Raoul et Armand Gauthier, Samue Lemire, il y eut chant, musique et parties de cartes.

—Mme Beaulieu de Ste-Monique chez M. Adrien Brassard.

—Mlle Françoise Déléclat G. M. de Montréal est en promenade chez son père M. Omer Déléclat.

—M. Omer Bellemare est allé en voyage à Québec.

—Mlle Laurette Houde est allée passer quelques temps à Montréal.

—Mlle Marcelle Richard, institutrice à Montréal est venue passer quelques jours chez ses parents M. et Mme Joseph Richard.

—M. Arcadius Rheault ses sœurs Mlle Annie et Eugénie Rheault ainsi que Mlle Madeleine Leblanc et M. Esthère Leblanc en visite chez M. Antonio Rheault à Précieux-Sang-Judé.

—M. Elis Prince et Henri Béliveau sont allés à St-Raphaël dimanche dernier.

—Mme Nap. Brassard ainsi que Mme Amélie Brassard et Mme Mélicie Bourgoin sont allées à Nicolet dernièrement.

—M. et Mme Arthur Pellerin de Précieux-Sang les invités à un repas de famille chez M. Louis Pellerin dimanche dernier.

—M. Antonio Boucher et sa sœur Mlle Germaine Boucher, de Nicolet les hôtes de M. Edouard Caron dimanche.

### Sainte-Famille

#### REUNION DAMES

Une joyeuse assemblée récemment eut lieu chez M. William B. Larivière, durant laquelle de stimulantes parties de croquignole et d'intéressantes chansons ne cessèrent d'égayer les cœurs des heureux assistants. Ces dernières étaient M. et Mme W. B. Larivière, Armand Nadreau, Fernand Dufour, Jean Roy, Armand Larivière, Oscar Paquin, Henri Larivière, Philippe Larivière, Albert Larivière, Alphonse Larivière, Lorenzo Dufour. On se sépara à une heure fort avancée, gardant dans le mémoire le plus heureux souvenir de cette agréable soirée.

#### NOTES SOCIALES

M. et Mme Omer Larivière, récemment chez des parents à St-Cyrille.

—M. et Mme Médéric Boisvert, étaient à Daveluyville et à Madeline Falls, chez des parents.

—M. Charles-Edouard Faucher, de Drummondville, en visite chez ses parents, récemment.

—M. Philippe Rochefort, (bâté de sa mère, Mme Bourbeau, de Montréal, dernièrement.

—M. et Mme Walter Larivière et leurs enfants Yolande, Fernand, François, sont retournés à Montréal, après une agréable période chez leurs parents: M. et Mme William B. Larivière, M. Omer Larivière.

—M. Rosaire Larivière et M. Charles-Edouard Faucher, actuellement à Drummondville.

—M. Omer Larivière retourna à St-Jovite de France, après une visite à sa famille.

### Nicolet

—M. et Mme Maurice Caron, de cette ville, sont de retour d'un voyage à Montréal, chez M. et Mme Nicolet.

—M. et Mme Lidérie Lupien, et leur fille Berthe, de cette ville, sont de retour d'un voyage à Québec, chez M. et Mme Gilbert.

—Les Rév. Sœur Eva de Jésus et Rita du Crucifix, des Rév. SS. de la Providence, sont venues visiter leur famille, MM. et Mmes Raoul Lemire et Evariste Dubuc, de cette ville, à l'occasion d'un voyage à Québec, chez M. et Mme Gilbert.

—Mme Edmond Vigneau et ses enfants, de St-Vallée, est venue passer quelques jours chez ses parents M. et Mme Napoléon Therrien, de cette ville.

—Mlle Angéline Therrien, de cette ville, est allée visiter sa sœur, Mme H. O. Fontaine, à Waterbury, Con. Etats-Unis.

—M. Calixte Desilets est retourné travailler à St-Maurice, après avoir passé les fêtes dans sa famille, en cette ville.

—M. Renaud Chapdelaine, étudiant à Mont Laurier, est venu passer le temps des fêtes chez sa mère, Mme Adèle Lefebvre, de cette ville.

—M. Iréné Rousseau, étudiant au collège St-Laurent de Montréal, est venu passer le temps des vacances chez son père et sa mère M. et Mme Emmanuel Rousseau, de cette ville.

—M. Henri-Georges Smith, E.E.M. à l'Université Laval de Québec, est venu passer le temps des fêtes chez son père, M. le Dr H. P. Smith, de cette ville.

—M. et Mme Bruno Côté, de Montréal sont venus chez M. et Mme Evariste Dubuc, ces jours derniers.

—M. Fabbé Roland Mercier, vicaire à Yamaska, était de passage chez son père M. John Mercier, de cette ville, ces jours derniers.

—Mlle Alice Crépeau, de cette ville, est allée rendre visite à sa sœur à Montréal.

—M. et Mme Rodolphe Houde, leurs fils Gabriel et Armand, des Trois-Rivières étaient de passage chez M. et Mme Henri Houde de cette ville, dernièrement.

—M. Philippe Caron, étudiant à Oka, est venu rendre visite à ses parents M. et Mme Caron, de cette ville.

—M. et Mme Dr. J. A. Landry, de Sherbrooke, sont venus rendre visite aux familles Donat René et Emile Landry de cette ville.

—M. et Mme J. Eugène Belcourt, de Québec; M. et Mme J. Ephrem Belcourt, de Montréal-Nord; M. et Mme J. A. Champagne, de Montréal; M. et Mme Charles Dazé, de Montréal; Mlle Céline, Simone et Yvette Champoux, de Montréal; M. William Lemire, de Baieville, sont tous venus passer le jour de l'an chez M. et Mme Ephrem Belcourt, de cette ville.

—M. Jules Caron, des Trois-Rivières, était de passage chez son frère M. Georges Caron, de cette ville, ces jours derniers.

—Mlle Bibiane Lemire, de la Baie de Fichère, est venue visiter sa tante Mme Ovide Proulx, de cette ville.

—Mlle Alda Lescaze, de Louisville est venue voir son amie Mlle Marthe Lemire, de cette ville.

—M. Arthur Beaumier, de Trois-Rivières, est venu visiter sa sœur Mme J. Rita Lemay, de cette ville.

—Mlle Antoinette Thibault, de Montréal, était de passage chez sa cousine Mme Lorenzo Rousseau, de cette ville, ces jours derniers.

—M. et Mme Bruno Lupien, de Sorel sont venus visiter M. et Mme Omer Lupien de cette ville, dernièrement.

—M. et Mme Henri Rousseau, de Montréal, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Iréné Lupien, de cette ville.

—Mme Geo-Etienne Roy et sa fille Pierrette, de cette ville, sont de retour d'un voyage à Cap Sauté, chez sa mère Mme Geo. Rinfret.

—Les familles Thomas, Prince, de St-Léonard, et Robert Hébert, de Trois-Rivières, sont venues visiter la grand-mère, Mme Adolphe René, de cette ville.

—Mme Philippe Proulx, de Montréal est de passage chez ses parents, les familles Proulx, de cette ville.

—Mlle Blanche Hébert, de cette ville, est allée à Montréal, visiter ses parents.

—Mlle Gilberte Dusseault, de St-Léonard, est venue voir sa tante, Mme Adèle Lefebvre, de cette ville, dernièrement.

—M. Robert Dubuc, de St-Victor de Beauport, est venu passer le jour de l'an chez son père M. Evariste Dubuc de cette paroisse.

—M. et Mme Rodolphe Duguay, de cette ville, sont de retour d'un voyage à Montréal, chez Mme L'Archevêque.

—M. J. Pinard, de Trois-Rivières, était de passage chez sa sœur Mlle E. Hébert, de cette ville, ses jours derniers.

—Mlle Suzanne Crevier, de St-François, est venue visiter son amie Mlle Irène Roy.

# PAGE DU SPORT

## Le Trois-Rivières inflige un blanchissage de 2-0 aux Castors

### Rémi Laflemme doit abandonner

Rémi Laflemme, un des coureurs trifluviens qui prennent part au marathon de raquettes Usher's Green Strip, n'a pu repartir de Châteauguay ce matin pour entreprendre la deuxième étape jusqu'à Ste-Anne de la Pérade.

Laflemme se fit frapper par un "snow-bird" hier et a été projeté hors de la route, avec une blessure douloureuse au genou. Il revient en voiture en notre ville.

Jos. Bourassa a aussi abandonné après 10 milles dans la première étape.

### PARTIE NULLE A MONTREAL

Les Rangers et les Maroons tentent en vain de briser l'égalité, mais la partie finit 2 à 2.

### JOUTE EXCITANTE

Montreal, 2. — Les clubs Rangers et Montreal ont annulé leur partie de samedi soir, au Forum, par le score de 2 à 2. Ward profita d'une ouverture, pour égaliser le score, alors que Stewart obtint la vue de Roach devant le filet. Ce fut une joute curieuse, dont l'attrait se manifesta qu'à partir de la troisième période. Un spasme, de part et d'autre, et une fin de partie agressive avec une tendance de la part des visiteurs à se ruder, et ce fut à peu près tout.

La première période débuta vivement et les avantages furent alternativement partagés. Le premier point fut compté par Stewart, qui commença les buts de Roach pour compter. Plusieurs furent d'accord cependant que la partie avait été faite par Stewart, qui semblait avoir reçu une passe de son compagnon.

Cet avantage ne fut équilibré, car Frank Boucher égala le score cinq minutes plus tard après des séries de passes entre lui-même et le centre freres Cook. La deuxième période ne vit aucun point malgré les efforts des deux clubs.

Dans la troisième période, Thompson mit les Rangers en avant en comptant après une combinaison avec Murdoch. Puis, Ward égala le score en lançant un lancer que Roach ne vit pas bloqué qu'il était par Stewart. Dans la période supplémentaire, les deux clubs se disputèrent notamment les Maroons, de briser le deadlock, mais en vain.

### SOMMAIRE DE LA PARTIE

1. Montreal — Stewart (Stewart), 10.27 min.
2. Rangers — F. Boucher (Bill et Bun Cook), 16.20 min.
3. Rangers — Thompson (Murdoch), 8.06 min.
4. Montreal — Ward 12.23 min.
- Pas de point.
- Résultat final: Montreal, 2, Rangers, 2.
- PUNITIONS
- PREMIERE PERIODE
- Conacher, Ward, G. Boucher, Johnson, Stewart, Rogan.
- DEUXIEME PERIODE
- Stewart, Trotter, Peters, Gallagher, Johnson.
- TROISIEME PERIODE
- "Bun" Cook, Peters.
- Période supplémentaire
- Jerwa, Phillips, Reagan.

### LE HOCKEY

- JOUTES DE SAMEDI
- LIGUE NATIONALE
- Rangers 2, Maroons 2.
- Toronto 1, Philadelphia 2.
- LIGUE INTERNATIONALE
- Buffalo 2, London 1.
- Cleveland 2, Pittsburgh 1.
- LIGUE CAN-AMERICAINE
- Springfield 4, Boston 4.
- JUNIOR A. H. A.
- M. A. A. S. Victoria 2, Canadiens 3, Columbus 2.
- JOUTES D'HIER
- LIGUE NATIONALE
- Canadiens 4, Chicago 2.
- Americains 4, Ottawa 2.
- Detroit 2, Toronto 2.
- LIGUE INTERNATIONALE
- Cleveland 2, Windsor 4.
- Buffalo 4, Syracuse 4.
- LIGUE CAN-AMERICAINE
- Providence 4, New-Haven 3.
- LIGUE MONT-ROYAL
- St-François 2, C. P. Verdun 1.
- St-Michaels 0, Lafontaine 0.
- LES POSITIONS DANS LA E.C.N.A.
- |                |    |    |   |   |    |
|----------------|----|----|---|---|----|
| Trois-Rivières | 12 | 10 | 2 | 0 | 20 |
| La Tuque       | 12 | 6  | 3 | 1 | 13 |
| Québec         | 11 | 4  | 7 | 0 | 8  |
| Shawinigan     | 11 | 2  | 8 | 1 | 5  |

### Chartier et Gauthier enrégimentent les points des locaux qui prennent ainsi une éclatante revanche sur leurs adversaires

### ASSISTANCE DE 2663 PERSONNES

Les Renards Noirs de cette ville, qui avaient subi leur première défaite de la saison aux mains des Castors de Québec, la semaine dernière en se faisant blanchir par 2 à 0, ont pris une éclatante revanche sur leurs mêmes adversaires hier après-midi, sur la patinoire locale, en les blanchissant à leur tour par 2-0.

Ce fut une partie rapide, passionnément disputée et remplie d'intérêt, du commencement à la fin. Une foule record de 2663 personnes pour l'Arena à la vue des deux clubs aux prises dans une des plus belles joutes jamais vues ici. Un contingent de près de trois cents amateurs québécois avait accompagné le club de la capitale. La fanfare de l'Académie de la Salle alla à la rencontre du train à 11.30 heures ainsi qu'un bon nombre de tréfontainois.

Les Renards Noirs ont une fois de plus montré qu'ils étaient bien l'équipe toute désignée pour remporter le championnat du circuit, car ils ont vaincu un club redoutable, récemment renforcé par de nouvelles et solides recrues. Archer et Gagnon faisaient leur première apparition ici. Art Contant y envoya pour la deuxième fois et Prud'homme, qui nous avait vu à l'oeuvre au dernier, était de nouveau dans le costume québécois.

Les locaux étaient au grand complet pour recevoir leurs adversaires et ont donné le meilleur de leur capacité. Vouloir effacer le souvenir de leur humiliante défaite de 8-2 jeudi soir dernier à Shawinigan, ils étaient décidés à vaincre à tout prix, et ont joué en conséquence. Le jeu de combinaison fut à l'honneur tout le cours de la joute et les deux clubs l'ont pratiqué à merveille. La rapidité et l'adresse des tréfontainois ont cependant eu raison des masses scientifiques de leurs adversaires et c'est ce qui leur a donné la victoire.

Les Castors eurent l'avantage à la première période et en comptèrent deux à la fin de ce premier vingt minutes de jeu qu'ils auraient la victoire. Mais ce semblait avoir été la joute signalée aux joueurs locaux de laisser les visiteurs à l'attaque au début de la joute, pour se lancer au cours de la deuxième période, un effort des Renards prit l'avantage du jeu et ne s'en départit pas jusqu'à la fin. Ils ont joué avec ensemble et énergie, et après avoir pris l'avantage d'un point, ils ont su se replier avec adresse sur la défense, pour arrêter les visiteurs qui ne manquaient aucune chance de foncez sur les buts de Gagnon.

Chartier, la nouvelle recrue du Trois-Rivières, s'est de nouveau mis en évidence en prenant part aux deux séries de passes qui ont permis à la fin de la deuxième période, un effort des Renards prit l'avantage du jeu et ne s'en départit pas jusqu'à la fin. Ils ont joué avec ensemble et énergie, et après avoir pris l'avantage d'un point, ils ont su se replier avec adresse sur la défense, pour arrêter les visiteurs qui ne manquaient aucune chance de foncez sur les buts de Gagnon.

Chartier, la nouvelle recrue du Trois-Rivières, s'est de nouveau mis en évidence en prenant part aux deux séries de passes qui ont permis à la fin de la deuxième période, un effort des Renards prit l'avantage du jeu et ne s'en départit pas jusqu'à la fin. Ils ont joué avec ensemble et énergie, et après avoir pris l'avantage d'un point, ils ont su se replier avec adresse sur la défense, pour arrêter les visiteurs qui ne manquaient aucune chance de foncez sur les buts de Gagnon.

### La convention des raquetteurs



Les clubs canadiens d'Ottawa, de Valleyfield, de Montréal, etc. photographiés à leur arrivée à la gare du Palais à Québec pour assister au grand congrès de raquetteurs tenu dans cette ville en fin de semaine. (Photo Canadian National)

### Le La Tuque se rallie à la troisième période et gagne contre Shawinigan

### SCORE FINAL DE 4 A 1

De notre correspondant

La Tuque, Qué. 2. — La partie disputée hier après-midi entre le Shawinigan qui est venu rencontrer le La Tuque fut certainement intéressante au plus haut point au cours des deux premières périodes, mais malheureusement pour les Castors la troisième période leur fut fatale et les Loups du Nord enrégimentèrent trois points consécutifs ce qui leur donna la victoire par le score de 4 à 1. Fait à noter, aucun point ne fut marqué de part et d'autre dans la première période, bien que le jeu fut soutenu et bien actif de chaque côté. La deuxième période qui fut active seulement ne trouva aucun malin sur les Loups du Nord qui perdirent le premier point ne tardèrent pas à enrégimenter leur premier point, sur un lancer de Gagnon, qui fut bloqué par les visiteurs. Le deuxième point arriva à la troisième période, alors que les Loups du Nord faisant une ruse des plus nouvelles, contre leurs adversaires réussirent à enrégimenter trois autres points sans que les Castors n'en puissent compter un seul.

ALIGNEMENT

Shawinigan	Buts	La Tuque
Tremblay	défenses	Bolduc
B. Noury	défenses	Montgrain
Bradley	défenses	Henrhan
Haard	avants	Brathwaite
S. Noury	avants	R. Lajoie
Sherrit	avants	Charland
Beatty	subst.	Banville
Arter	subst.	S. Lajoie
Crutchfield	subst.	Genois
Hebert	subst.	Wilkins
Michaud	subst.	

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Shawinigan Beatty (Arter) 4.30

La Tuque Genois (Brathwaite) 4.30

Punitions: Crutchfield, P. Noury, Sherrit, Montgrain, R. Lajoie.

Troisième période

La Tuque, Charland (S. Lajoie) 4.47

La Tuque, R. Lajoie (Banville) 1.07

La Tuque, Brathwaite (Charland) 19.03

Arbitre: Robertson.

### Les détails de la course chez Jos. St-Pierre

Jos. St-Pierre, tabacisier de la rue des Forges, désire informer tous les sportsmen locaux qu'il donnera aujourd'hui le rapport des courses de marathon Usher's Green Strip, à mesure qu'ils arriveront à Ste-Anne de la Pérade, fin de la deuxième étape.

Ces rapports seront fournis par M. Romeo Legendre qui a été envoyé spécialement pour l'arrivée des coureurs.

Tous les intéressés dans la course sont invités à se rendre au magasin de Jos. St-Pierre pour avoir tous les détails concernant cette course.

### MME J. BALZER VICTORIEUSE

Elle remporte les honneurs de la ligue féminine de curling pour le trophée Royal Caledonian.

### CONTRE LACHINE

Montreal, 2. — L'équipe de curling de Mme J. Balzer, des Trois-Rivières, a remporté les honneurs finals de la ligue féminine de curling pour le trophée Royal Caledonian, en triomphant de l'équipe de Mme J. J. Sophus, de Lachine, par le score final de 14 à 8.

Voici les noms des joueurs des deux équipes, ainsi que le score en détail.

Trois-Rivières Lachine

Mrs M. Toubert Mrs J. H. Noe

Mrs W. W. Logie Mrs J. Barker

Mrs F. Farmer Mrs W. B. McLean

Mrs J. Balzer Mrs J. J. Sophus

(Skip) — 4 (Skip) — 8

Score en détail:

Lachine 000 411 220 111 10-14

Trois-Rivières 111 000 002 000 03-08

### BOSTON 4 SPRINGFIELD 6

Springfield, Mass., 2. — Le Springfield a défait les Tigers de Boston hier samedi soir par le score de 6 à 4, dans une partie ouverte et agressive.

Sommaire de la partie

Première période

1-Springfield, Heximer 4.40 min.

Deuxième période

2-Boston, Taylor, 7.10 min.

3-Springfield, Saunders, 8.15 min.

4-Springfield, Callaghan, 16.40 min.

Troisième période

5-Boston, Mackay, 2.10 min.

6-Springfield, Heximer, 5.10 min.

7-Boston, Burger, 9.55 min.

8-Springfield, Heximer, 13.85 min.

9-Springfield, Calligan, 14.00 min.

10-Boston, Mackay, 19.30 min.

Résultat final: Springfield 6, Boston 4

### PHILADELPHIE 2 TORONTO 3

Toronto, 2. — Deux rapides points comptés par Charlie Conacher, dans la troisième période, ont sauvé le Toronto dans leur partie de samedi soir avec les Quakers. Le score final fut de 3 à 2 pour les Leafs, qui l'échappèrent belle cependant. Lowery et Kilrea complétèrent rapidement dans la troisième période pour les Quakers qui prirent les devants. Après que Conacher eut placé les Leafs en avant dans la deuxième période.

SOMMAIRE DE LA PARTIE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1-Toronto Conacher, 10.24 min.

Troisième période

2-Philadelphie-Lowery, 7.54 min.

3-Philadelphie-Kilrea, 1.10 min.

4-Toronto-Conacher, 1.37 min.

5-Toronto-Conacher, 1.07 min.

Résultat final: Philadelphie 2; Toronto, 3.

### LES SPORTS A LA CAPITALE

Ottawa, 2. — Le Comité Olympique américain arrivera dans la capitale canadienne à la fin de la semaine pour assister au carnaval des sports d'hiver qui sera tenu dans cette ville.

### LA PREMIERE MASCARADE A L'ARENA A LIEU DEMAIN SOIR

La première grande mascarade de la saison à l'Arena Lavolette aura lieu demain soir. C'est une fête sportive impatientement attendue par un nombre d'amateurs du patin qui n'ont pas de se délasser toute une soirée dans des costumes originaux de toutes sortes.

La direction de l'Arena tient spécialement à faire de cette mascarade une fête remarquable et a recueilli des prix de grande valeur pour être distribués aux gagnants. La mascarade se fera au son de la musique sur un patinoire et tous les amateurs sont invités à se rendre demain soir au palais de glace de la rue Ste-Anne pour prendre une part à la fête soit comme simple spectateur.

Les prix d'admission sont des minimes et à la portée de tous.

### LA LIGUE NATIONALE CHANGE LA DATE DE SES PARTIES DE DETAIL

Toronto, 2. — Un changement important a été apporté au mode de détail de la National Hockey League à la fin de la saison actuelle, à l'assomblée de la ligue tenue ici, samedi. Il a été effectivement décidé que les équipes, finissant premières dans chaque groupe, dans le détail, joueraient une série finale de cinq parties, le meilleur devant gagner trois. L'hiver dernier, la dernière série avait été de deux dans trois. Les équipes, finissant deuxième, joueront des parties sur leurs glaces respectives, de même que les équipes, finissant troisième. Les gagnants des séries, entre deuxième et troisième, joueront aussi sur leurs glaces respectives.

Le vainqueur de la série entrera en lice contre deuxième et troisième, jouant un détail de trois dans cinq. Les dates du détail ont été arrêtées comme suit: 24, 26, 28, 31 mars. La série finale pour la coupe Stanley commencera le 2 avril.

La situation du club Ottawa a été beaucoup de temps dans la discussion des délégués, mais on n'en vint à aucune décision finale. La N. H. L. est bien cependant prête à avancer une certaine somme aux Senators pour aider à finir la saison. Le projet de Detroit ne devait venir sur le tapis beaucoup de temps dans la discussion de la partie sera laissée aux joueurs, si la décision de l'arbitre de la saison est considérée. On sait que Stewart compte son point une semaine après la fin de la première période, et si ce fut ce point qui donna le détail de la partie aux Maroons.

### LONDON 1, BUFFALO 2

Fort Erie, Ont., 2. — Les Bisons ont défait le London par le score de 2 à 1 samedi soir, dans un match de l'Internationale. Martin et Gross complétèrent en cinq secondes vers la fin de la première période, et les visiteurs ne purent jamais annihiler l'avance des leaders de la ligue.

Sommaire de la partie

Première période

1. Buffalo-Martin, 15.25 min.

2. Buffalo-Gross, 15.30 min.

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

3. London-Pettinger, 7.15 min.

Résultat final: London 1; Buffalo, 2.

### REMERCIEMENTS

Les joueurs du club de hockey Trois-Rivières remercient le public qui l'a encouragé hier en achetant les petits gourdes-souvenirs vendus au cours de la joute contre les Castors.

Les Renards Noirs sont très satisfaits de l'encouragement du public et désire lui en marquer leur reconnaissance.



Les meilleurs malts des Hautes et Basses Terres d'Ecosse, mélangés avec une rare perfection et amenés, avec les années, au point voulu de maturité, donnent au Whisky Three Castles Liqueur l'arôme exquis, le bouquet subtil, la force et la fine saveur qui le distinguent de tous les autres.

Présenté en de jolis flacons concaves se glissant aisément dans la poche et s'ouvrant sans tire-bouchon.

WILLIAM WHITELEY & CO, LEITH, ECOSSE

13 onces \$1.60

26 onces \$3.00

THREE CASTLES

EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

RAPPORTS DU MARATHON RENDEZ-VOUS CHEZ JOS. ST-PIERRE

Si vous voulez avoir le classement après l'arrivée des coureurs à Ste-Anne de la Pérade aujourd'hui.

Dans le but de satisfaire les sportsmen, M. Jos. St-Pierre a délégué M. R. Legendre à Ste-Anne pour lui fournir les rapports dès l'arrivée.

### L'encyclique "Casti Connubii" sur le mariage

#### LA FACILITE CROISSANTE DES DIVORCES

Mais, comme Nous l'avons déjà relevé, Vénérables Frères, ce qui constitue cette restauration et cette perfection du mariage établie par le Christ Rédempteur, c'est la facilité sans cesse croissante des divorces. Bien plus, les fautes du mariage sont nullement instruites par une triste expérience, consistant à séparer avec une âpreté toujours nouvelle contre l'indissolubilité sacrée du mariage et contre les lois qui le favorisent; ils insistent pour obtenir l'autorisation légale du divorce, afin qu'une autre loi, et une loi plus humaine, se substitue aux lois vieilles et périmées. Ils émettent, d'ailleurs, des causes nombreuses et diverses: les unes liées au vice ou à la faiblesse des personnes, les autres situées dans les choses (ils appellent les premières des causes subjectives et les secondes des causes objectives); et, tout ce qui peut rendre la vie en commun trop pénible et désagréable. Ces causes de divorces et ces dispositions légales, si veulent les justifier par de multiples raisons: tout d'abord, le bien des époux, soit que l'un soit innocent et qu'en conséquence il ait le droit de se séparer du coupable, soit qu'il soit criminel et qu'il doive, pour motif, être écarté d'une union pénible et contrainte; puis le bien des enfants, auxquels manque une éducation normale, qu'offensent trop facilement les discordes des parents et leurs autres méfaits, et qui est ainsi détournée de la voie — de la

vertu; le bien commun de la société, enfin, qui réclame d'abord la totale extinction des mariages qui sont tout à fait incapables de réaliser ce que la nature a en vue, qui réclame ensuite la législation des séparations conjugales, soit pour éviter les crimes que laisse aisément égarer la vie en commun ou les rapports continus de ces époux, soit, pour mettre fin aux affronts infligés par une fréquence croissante aux tribunaux et à l'autorité des lois. On a donc donné que les époux, pour obtenir la sentence désirée en faveur de leur divorce, ou bien commentent à dessein, les délits pour lesquels le juge, aux termes de la loi, pourra rompre leur lien, ou bien devant le juge, qui sait fort bien à quoi s'en tenir, l'accusent insolument, avec mensonge et parjure, d'avoir commis ces délits, en effet. Les fautes du divorce en concluent qu'il faut absolument conformer les lois à ces nécessités, aux conditions changeantes des temps, aux opinions des hommes, aux institutions et aux moeurs des Etats; autant de raisons qui, même prises à part, mais surtout réunies en faisceau, leur semblent prouver suffisamment que le divorce, pour certains cas déterminés, doit absolument être autorisé. D'autres vont encore plus loin: à leur sens, le mariage est un contrat purement privé, et, comme tous les autres contrats privés, il doit être absolument abandonné au consentement et au jugement privé des deux contractants; il doit donc pouvoir se rompre pour n'importe quelle cause.

#### LA DOCTRINE IMMUABLE DE L'EGLISE SUR LE MARIAGE

Mais contre toutes ces tentatives se dresse, Vénérables Frères une loi de Dieu inviolable, très amplement confirmée par le Christ lui-même, qui dit: "Ce que Dieu a uni, l'homme ne le sépare point" (Math. XIX, 6). (Que, si, préparant, l'homme a opéré cette séparation, son acte est sans aucune valeur; et il en résulte ce que le Christ a lui-même clairement enseigné: "Quiconque renvoie son époux et en prend une autre commet un adultère; et quiconque prend la femme renvoyée par son mari commet un adultère." (Luc XVI, 18). Les paroles du Christ s'appliquent à n'importe quel mariage, même seulement naturel et légitime; car cette indissolubilité convient à tout vrai mariage, qui, du même coup, pour la rupture du lien, est soustrait à ce bon plaisir des parties et à toute puissance séculière.

Il faut par conséquent rappeler le jugement solennel, par lequel le Concile de Trente a réproposé ces choses sous peine d'anathème: "Si quelqu'un dit qu'il est permis de rompre le lien du mariage par quelque cause que ce soit, qu'il soit anathème." (Concil. Trid. sess. XXIV, c. v.) Et "Si quelqu'un dit que l'Eglise s'est trompée, quand elle a enseigné et lorsqu'elle enseigne, conformément à la doctrine évangélique et apostolique, qu'à raison de l'indissolubilité d'un des époux, le lien du mariage en peut être rompu, et qu'aucun des deux, même l'époux innocent, ne peut, du vivant de l'autre époux, contracter un autre mariage, et que celui qui, ayant rompu le lien du mariage, se remarie, commet un adultère, et que l'adultère, par conséquent, est un crime, qu'il soit anathème." (Concil. Trid. sess. XXIV, c. viii.)

Que si l'Eglise ne s'est pas trompée, et si elle ne se trompe pas quand elle a enseigné et quand elle continue d'enseigner ces choses, et s'il est certain, en conséquence, que le lien du mariage ne peut pas même être rompu par l'adultère, il est évident que toutes les autres causes, beaucoup plus faibles, de divorces, que l'on pourrait prescrire et que l'on a coutume de prescrire, ont bien moins de valeur et qu'il n'en faut tenir aucun compte. Au surplus, il est facile de réfuter les arguments que nous avons entendus tirer d'un triple chef contre la fermeté du lien conjugal. Tous ces inconvénients sont écartés, et tous les périls éliminés si, en ces conjonctures extrêmes, on permet la séparation imparfaite, c'est-à-dire, ne comportant pas la rupture du lien: l'Eglise l'autorise par les diverses formules des canons, qui diffèrent sur la séparation de corps de la table et de l'habitation (Cof. Jur. Can. C. 1128 sq.) Quant aux causes de ce genre de séparations, aux conditions, au mode, et aux précautions propres à satisfaire à l'éducation des enfants et au salut de la famille, et pareillement pour tous les inconvénients, soit pour l'époux, soit pour les enfants, soit pour la communauté civile elle-même, il appartiendra aux lois sacrées de statuer pour y parer dans la mesure du possible; et, en partie du moins, cela appartiendra aussi aux lois civiles, pour ce qui regarde les aspects et les effets civils de ce genre de séparation.

#### LES SUITES FUNESTES DES DIVORCES

Tous les arguments que l'on a coutume d'apporter pour établir l'indissolubilité de l'union conjugale et que nous avons indiqués plus haut, ont manifestement la même valeur pour exclure non seulement la nécessité du divorce, mais l'importance de toute faculté de l'admettre: à tous les avantages que l'on peut énumérer en faveur de la première, correspondent autant de dommages de l'autre côté, dommages très pernicieux tant pour les individus que pour la société humaine tout entière. Et pour revenir aux enseignements de Notre prédecesseur, il est à peine nécessaire de dire qu'au sein de l'indissolubilité conjugale, porte de biens, aussi abondants est

### Hélène et ses opinions sur la mode parisienne



### L'acidité d'estomac entraîne une mauvaise santé permanente

Si l'on peut prévenir la fermentation avec fait un grand pas pour éliminer l'une des maladies les plus communes du jour. Dès que l'on a fait usage une fois des Pilules de Dr Hamilton l'estomac est débarrassé de toute matière acide et fermentation qui entraîne les gaz, les brûlements d'estomac, l'indigestion et les maux de tête. Vous serez agréablement surpris de constater avec quelle douceur et quelle efficacité les Pilules de Dr Hamilton renforcent le foie, le rein et l'estomac. Afin de vous procurer l'aide de tout votre système à l'essai, demandez les pilules de Dr Hamilton chez n'importe quel vendeur.

vain et foule aux pieds par les passions les erreurs et les vices des hommes. Il est donc indiqué que Nous. Nous appliquons avec une sollicitude paternelle à la recherche de remèdes opportuns, pour éliminer les abus et pernicieux que Dieu nous a permis, et pour établir partout le respect dû au mariage.

Pour cela, il est d'abord utile de rappeler cette vérité tout à fait certaine, qui est capable dans la sainte philosophie et même en théologie: à savoir, que tout ce qui a été créé de l'ordre normal ne peut être ramené en son état primitif et conforme à sa nature qu'en revenant à la pensée divine qui est comme l'enseigne le Docteur angélique, le modèle de toute sagesse. C'est pourquoi notre prédecesseur, de sainte mémoire, Léon XIII, insistait avec raison contre les rationalistes, par ces paroles d'une extrême importance: "C'est une loi de la divine Providence — et Nous pouvons en faire l'expérience — que ce qui a été institué par Dieu et par la nature est autant plus utile et salutaire qu'il reste davantage en son état premier, intactement et sans changement. Tant il est vrai que le Dieu créateur de toutes choses a bien vu ce qui convenait à l'établissement et à la conservation de ses oeuvres, et qu'il les a toutes ordonnées par sa volonté et son esprit, de manière à ce que chacune d'elles atteigne convenablement sa fin. Mais si la bonté ou la malignité humaine veut modifier et troubler l'ordre providentiellement établi, alors les plus sages et les plus utiles provisions s'écroulent et commencent à être nuisibles, ou cessent d'être utiles, soit qu'elles aient perdu, par ce changement, le moyen de rendre service, soit que Dieu lui-même préfère affliger ce châtiment à l'orgueil et à l'audace des hommes. (Encycl. Arcanum, 1880).

Il faut donc, pour rétablir l'ordre normal au sujet du mariage, que tous méditent la pensée divine à ce sujet et s'efforcent de s'y conformer maintenant de tous côtés — dans les régions où le communisme domine sans conteste.

### PAR LA PRATIQUE DE LA VIE CHRETIENNE ET LA FREQUENTATION DES SACREMENTS

Mais comme à cette tâche s'oppose surtout la force de la concupiscence rebelle, qui est certes la cause principale des fautes commises contre les saintes lois du mariage et comme l'homme ne peut avoir la maîtrise de ses passions s'il ne se soumet lui-même à Dieu, c'est à cela qu'il faudra s'appliquer d'abord selon l'ordre divinément établi, qui est la loi de Dieu, et non la loi que l'homme se donne à lui-même, qui est la loi de la chair, et non la loi de Dieu. Il est sage qu'il en soit ainsi saint Agustin le déclare en ses termes: "Il convient que ce qui est inférieur soit soumis à ce qui est supérieur, et qu'ainsi celui qui veut assujettir ce qui lui est inférieur se soumette lui-même à ce qui est supérieur. Reconnaître l'ordre, chercher la paix! Toi soumis à Dieu la chair soumise à toi. Quel de plus juste? Quel de plus beau? Toi soumis à ce qui est plus grand, ce qui est plus petit soumis à toi. Sers donc toi. Celui qui l'a fait, pour que te serve ce qui a été fait pour toi. Nous n'admettons pas que l'on bouleverse cet ordre et qu'on le change ainsi: A toi la chair, et toi à Dieu, mais celui-ci à Dieu et la chair à toi. Car si tu méprises "le toi soumis à Dieu", tu n'obtiendras jamais "le chair soumise à toi". Toi qui n'obéis pas à Dieu, tu es torturé par un esclave" (August. Enarr. in Ps. CXIII).

Le bienheureux Docteur des nations lui-même rend témoignage sous le souffle de l'Esprit-Saint, à cet ordre établi par la sagesse divine, après avoir parlé des sages de l'antiquité, qui ont refusé d'adorer et de respecter le Créateur de toutes choses connus et découverts par eux. "C'est pourquoi, dit-il, Dieu les abandonna aux désirs de leurs coeurs à l'impureté, pour qu'ils aient accompli d'outrages leurs propres corps, et encore: "C'est pourquoi Dieu les a livrés aux passions honteuses" (Rom. I, 24). "Dieu (en effet) assiste aux orgueilleux et donne à la grâce aux humbles" (Jac. IV, 6) sans laquelle, comme l'enseigne le même Docteur des nations, l'homme ne peut pas dominer la concupiscence rebelle. (Cf. Rom. VII-VIII).

Puisque donc les passions indomptées ne pourront jamais être tempérées comme il le faut si l'âme elle-même ne rend d'abord à son Créateur l'humble hommage de la piété et du respect, il est d'abord et surtout nécessaire qu'une profonde et véritable piété envers Dieu pénètre tout entier ceux qui se lient par le lien sacré du mariage, piété qui donne sa forme à toute leur volonté du plus profond respect envers Dieu, qui empêche leur esprit et leur vers la souveraine Majesté de Dieu.

La font donc très bien et agissent conformément au plus pur esprit chrétien, ces pasteurs d'âmes qui exhortent les époux à ne pas s'écarter de la loi divine dans le mariage, à y rester surtout fidèles à la pratique de la piété et de la religion, à s'abandonner complètement à Dieu, à implorer avec assiduité son secours, à fréquenter les sacrements, à entretenir et à développer en eux-mêmes des dispositions de dévotion profonde envers Dieu.

Au contraire, ils se trompent grandement, ceux qui, dédaignant ou négligeant les moyens qui dépendent de la nature, pensent, par la pratique des découvertes des sciences, naturelles (à savoir, de la biologie, de la science de la transmission de l'hérédité et autres choses semblables) pouvoir amener les hommes à modifier la nature, pour qu'ils ne soient plus soumis à la loi de Dieu, mais qu'un seul auteur de la nature et de la grâce, Dieu, qui a disposé les biens de ces deux ordres pour le service et l'utilité des hommes. Les idées peuvent donc et doivent valoir aussi des moyens naturels. Mais c'est se tromper que de croire de moyens suffisants pour établir la chasteté de l'alliance conjugale, et de penser qu'ils ont une plus grande vertu que le secours de la grâce sur naturelle.

**LE DR PANNETON**

Le Dr Panneton désire informer ses clients qu'il est actuellement de retour à ses bureaux.

**Rhumes des Enfants**  
Sont Mieux Traités Extérieurement

Arrêtez-les en une nuit Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du coucher

**VICKS VAPORUB**  
Pour Tout Refroidissement

**L'ART CHEZ SOI**  
ET SA TAPISSERIE

2 fev.-1 mois

**NEW**

Film Irresistible d'une action palpitante

**MOORE**

En plus: Comédie Autres sujets courts

**Capitol**

UN SOIR SEULEMENT LE 10 FEVRIER

Troupe parisienne présentement en tournée dans les principaux centres du monde.

Le plus Grand Succès Théâtral

**TOPAZE**

Comédie en 4 actes de Marcel Pagnol

Fait salle comble à Paris depuis 3 ans Plus de 12,000 représentations dans le monde entier

MADAME **RISSLER** 400 représentations au Music Box

MONSIEUR **ARNAUDY** Theatre de New-York

et autres célébrités des meilleurs Théâtres de Paris. A battu tous les records en tous pays

On peut réserver ses billets dès maintenant au Théâtre: 75c à \$1.65. Taxes incluse.

**THEATRE IMPERIAL** LUNDI ET MARDI

Adm.: Mat. 20c et 30c, Soir. 30c et 40c

Samuel Goldwyn présente **'ONE HEAVENLY NIGHT**

Avec **EVELYN LAYE JOHN BOLES & LEON ERROL**

NOUVELLES ET COMEDIE

LE RIVAL DE GROUCHO MARX

**ED WYNN**

Une autre étoile de Florenz Ziegfeld qui a fait rire des millions sur le Broadway.

Comme il vous fera rire vous aussi dans

**FOLLOW THE LEADER**

AVEC Stanley Smith et Ginger Rogers

Et autres attractions

**RIALTO**

2 DERNIERS JOURS

**Palace**

LUNDI, MARDI ET MERCREDI

**RONALD COLMAN** DANS **"CONDENNED"**

Vue sonore de mérite AUSSI **"LES INNOCENTS"**

Vue silencieuse Titres français

PREMIERE FOIS MONTREE EN VILLE

**Baillargeon, Belleau & Fortier**

AVOCATS

ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R. NOEL BELLEAU, C.R. GABRIEL BELLEAU, L.L.L. LAVAL FORTIER, L.L.B.

EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

71, RUE SAINT-PIERRE Québec

Lund.-Merc.-Sam.-J.n.o.

**LA GELEE**

**Pony Brand**

Comment Ajouter des Fruits

Un succulent dessert peut être fait en faisant dissoudre un paquet de Gelée Marque PONY dans une chopine d'eau chaude et ajouter des fruits. Versez un peu de gelée dans le moule, placez dans une place fraîche, et lorsqu'elle sera ferme, placez un rang de bananes ou oranges ou autres fruits en conserve, et ajoutez juste assez de gelée pour couvrir les fruits et laissez de nouveau devenir ferme. Alors ajoutez la balance de la gelée ou autres fruits de la même manière jusqu'à ce que le moule soit plein.

**La Gelée Pony Brand**

fait de Délicats DESSERTS

la moisson de maux que revendent les divorces. D'un côté, en effet, avec le lien intact, nous voyons les mariages tranquilles et en sérénité; de l'autre, la perspective d'une séparation prochaine, le péril même d'un divorce éventuel rendent précieuses l'union conjugale. Ils y introduisent, en tout cas, des soupçons pleins d'anxiété. D'un côté, la bienveillance mutuelle et la communauté des biens merveilleusement affermissent, de l'autre, misérablement affaiblissent par la possibilité même de la séparation. D'un côté, de très opportunes garanties pour la chasteté conjugale; de l'autre, de pernicieuses excitations offertes à l'infidélité. D'un côté, la venue des enfants, leur protection, leur éducation efficacement protégées, de l'autre, sujettes aux plus graves dommages. D'un côté, la porte étroitement fermée aux discordes entre les familles et entre les proches; de l'autre, les occasions qui s'en multiplient. D'un côté, les semences de discordes plus facilement étouffées; de l'autre, jetées plus largement et plus abondamment. D'un côté, surtout, la dignité et la fonction de la femme, aussi bien dans la société civile que dans la société domestique, heureusement restaurées et remises en honneur, car les épouses n'ont alors le péril "après avoir servi à assouvir la volupté de leurs maris, d'être considérées comme abandonnées." (Léon XIII, Lett. Encycl. Arcanum, 10 fev. 1880).

Et parce que, pour conclure par ces très graves paroles de Léon XIII "rien n'est si puissant que la corruption des moeurs, pour perdre les familles et pour ruiner la force des Etats, il est facile d'apprécier que les divorces représentent le plus funeste des dommages pour la prospérité des familles et des Etats, car ils naissent de la dépravation des moeurs publiques, et, l'expérience en fait foi, ils ouvrent la route et la porte aux habitudes les plus vicieuses de la vie privée et de la vie publique. Et il deviendra évident que ces maux sont plus graves encore, si l'on considère qu'aucun frein ne réussira à maintenir dans des limites certaines, ou prévenir l'usage des divorces. La force des exemples est bien grande; celle des appétits plus grande encore; leurs excitations auront forcément ce résultat que le désir morbide du divorce se commanquant de proche en proche gagnera de plus en plus leurs âmes; telle une maladie qui se répand par contagion; tel un fleuve, qui franchissant ses digues, inonde tout." (Lett. Encycl. Arcanum, 10 fev. 1880).

C'est pourquoi, comme on le lit dans cette même Encyclique, "si ces choses ne changent pas, les familles et la société humaine devront craindre sans cesse de tomber misérablement dans... le trouble et le bouleversement universel." (Arcanum, 10 fev. 1880) A quel point se sont vérifiées ces prévisions formelles il y a cinquante ans, ne en la preuve dans la corruption qui grandit de jour en jour et dans le dépravation insoucieuse de la famille

**PALACE**

LUNDI, MARDI ET MERCREDI

**RONALD COLMAN** DANS **"CONDENNED"**

Vue sonore de mérite AUSSI **"LES INNOCENTS"**

Vue silencieuse Titres français

PREMIERE FOIS MONTREE EN VILLE

# Bourse, Commerce et Finance.

## 'IRREGULARITE ET LA TRANQUILLITE MARQUERENT LA FIN DE SEMAINE SUR LE MARCHE DE MONTREAL

Le marché subit l'influence de New-York et à la clôture les pertes sont légèrement supérieures aux gains. — Montréal Power est actif.

Montréal, 2 — Le marché a été tellement tranquille, samedi dernier, qu'il semble impossible de lui donner un sens bien défini. Quoique les gains emportassent sur les pertes, la marge est si étroite que le mouvement général des valeurs n'a pas de signification. Il en était ainsi du marché de New-York de sorte qu'il influença pas celui de Montréal, et la fermeture s'est opérée sans améliorations notables dans la position des valeurs. Lake of the Woods a été la vedette, fermant à 15 avec 3 points de profits, ce qui en fait le principal facteur représenté par la moyenne.

On signale des changements en fermeture dans les valeurs suivantes: Atlantic Sugar qui perd 1-2 à 25 1-2; Brazilian 8 à 23 3-8, ex-dividende; Canadian Car, préférentiel, enregistré, gain de 3-4 à 25; Canada Steamship préférentiel, 1-2 à 19-2 Bridge, perd 1-4 à 52 3-4 Goodyear, préférentiel, perd 1-4 à 102 7-8 Lake of the Woods gagne 3 points à 15 McColl Frontenac perd 1-4 à 19 1-8 Québec Power perd 1 point à 41, et Shaginigan, Canadian Car, Massey, Power Corporation, Price et Shaginigan ferment sans changement. Dans le domaine des banques, la Nova Scotia perd 2 points à 316.

Durant la séance de l'avant-midi 51 valeurs se transigent ou sont enregistrées des gains, alors que dix ferment avec des pertes; douze valeurs demeurent au même point comparativement à la cotation, à la fermeture de la veille, et 23 se transigent en fractions de lots seulement.

Montréal Power fut la valeur la plus active au marché, avec 061 actions d'échanges; il ferma à 55 avec un gain de 1-2 point. International Nickel, qui arriva en second lieu, avec 1,794 actions, ferma à 14 1-8 avec 1-8 de gain. Atlantic Sugar, en troisième place, avec 640 actions, ferma à 25 1-2, perdant ainsi 1-2 point net. Le total des ventes a été de 8,148 actions comparativement à 6,004 actions transigées le samedi précédent.

Le montant total des ventes dans la section des obligations a été de \$7,700 comparativement à \$13,950, le samedi précédent.

### BOURSE DE MONTREAL

Cours du 31 Janvier 1931, fournis par L. G. Beaubien & Co., 178, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

410 Atlantic Sugar Refs	27	27	25 1/2	25 1/2
15 B. C. Power A	36	36	35	35
1 1/2 B. C. Telephone Co.	148	148	145	145
217 Brazilian	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
110 B. C. Packers	3	3	3	3
219 Can. Power & P. Corp.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
405 Can. Car & Found. Co.	18	18	18	18
84 Canadian Pacific Railway	42	42	41 1/2	41 1/2
50 Can. Steamship Lines pfd	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
70 Can. Cement	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
211 Com. Mining & Smelting	138	138	137 1/2	137 1/2
105 Dominion Bridge Co.	82	82	82 1/2	82 1/2
5 Dominion Textile	80	80	80	80
50 Dominion Paper	11	11	11	11
50 Dryden Paper	6	6	6	6
10 General Steel Works	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
15 Gurd, Charles and Co. Lt	26 1/2	27	26 1/2	27
60 Gypsum	12	12	12	12
1784 International Nickel Co.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
59 Lake of the Woods M. com.	15	15	15	15
65 Massey-Harris Co. Ltd	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1840 Montreal L. H. & Power Co.	55	55	54 1/2	55
3 Montreal Tramways	165	165	165	165
105 McColl Frontenac Oil	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
63 National Steel Car Corp.	31	31 1/2	31	31 1/2
85 National Breweries	28	28	28	28
140 Power Corporation of Canada Ltd	51	51	51	51
300 Price Bros. Co. Ltd	30	30	30	30
140 Québec Power Co. Ltd	41	41	41	41
25 Roman H. & Sons Ltd	21	21	21	21
613 Shawinigan Water & Power	50 1/2	50 1/2	49 1/2	49 1/2
25 Steel Co. of Canada	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
10 St-Lawrence Corporation A	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
55 Visa Bleach Corp. Ltd	12	12 1/2	12	12
40 Winnipeg Electric Ry.	15 1/2	15 1/2	15	15
10 Winnipeg Electric Ry pfd	74	74	74	74
<b>BIJOUX</b>				
5 Conover	225	225	225	225
31 Nova Scotia	317	317	316	316
5 Royal	278	278	278	278

### BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 31 Janv. 1931, fournis au cours du 30 Janv. 1931, fournis au cours du 29 Janv. 1931, fournis au cours du 28 Janv. 1931, fournis au cours du 27 Janv. 1931, fournis au cours du 26 Janv. 1931, fournis au cours du 25 Janv. 1931, fournis au cours du 24 Janv. 1931, fournis au cours du 23 Janv. 1931, fournis au cours du 22 Janv. 1931, fournis au cours du 21 Janv. 1931, fournis au cours du 20 Janv. 1931, fournis au cours du 19 Janv. 1931, fournis au cours du 18 Janv. 1931, fournis au cours du 17 Janv. 1931, fournis au cours du 16 Janv. 1931, fournis au cours du 15 Janv. 1931, fournis au cours du 14 Janv. 1931, fournis au cours du 13 Janv. 1931, fournis au cours du 12 Janv. 1931, fournis au cours du 11 Janv. 1931, fournis au cours du 10 Janv. 1931, fournis au cours du 9 Janv. 1931, fournis au cours du 8 Janv. 1931, fournis au cours du 7 Janv. 1931, fournis au cours du 6 Janv. 1931, fournis au cours du 5 Janv. 1931, fournis au cours du 4 Janv. 1931, fournis au cours du 3 Janv. 1931, fournis au cours du 2 Janv. 1931, fournis au cours du 1 Janv. 1931.

Haut Bas Dernière			
W. Can.	111 1/2	109 1/2	110 1/2
Com. Locomotive	34	34	34
U. Steel F.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
U. Tel. & Tel.	188	186 1/2	187 1/2
U. S. Copper	31	32 1/2	32 1/2
U. S. Waterworks	58 1/2	57 1/2	57 1/2
U. S. Lumber	22 1/2	22 1/2	22 1/2
U. S. Oil	78 1/2	79	79
U. S. Steel	30 1/2	30 1/2	30 1/2
U. S. Sugar	17	17	17
U. S. Pacific	42 1/2	43 1/2	43 1/2
U. S. Ohio	44	43 1/2	43 1/2
U. S. Pasco	23 1/2	23 1/2	23 1/2
U. S. Corp.	17	16 1/2	16 1/2
U. S. Gas	30	28 1/2	28 1/2
U. S. Chem.	15 1/2	15 1/2	15 1/2

### CURB DE MONTREAL

Cours du 31 Janvier 1931 fournis au cours du 30 Janvier 1931 fournis au cours du 29 Janvier 1931 fournis au cours du 28 Janvier 1931 fournis au cours du 27 Janvier 1931 fournis au cours du 26 Janvier 1931 fournis au cours du 25 Janvier 1931 fournis au cours du 24 Janvier 1931 fournis au cours du 23 Janvier 1931 fournis au cours du 22 Janvier 1931 fournis au cours du 21 Janvier 1931 fournis au cours du 20 Janvier 1931 fournis au cours du 19 Janvier 1931 fournis au cours du 18 Janvier 1931 fournis au cours du 17 Janvier 1931 fournis au cours du 16 Janvier 1931 fournis au cours du 15 Janvier 1931 fournis au cours du 14 Janvier 1931 fournis au cours du 13 Janvier 1931 fournis au cours du 12 Janvier 1931 fournis au cours du 11 Janvier 1931 fournis au cours du 10 Janvier 1931 fournis au cours du 9 Janvier 1931 fournis au cours du 8 Janvier 1931 fournis au cours du 7 Janvier 1931 fournis au cours du 6 Janvier 1931 fournis au cours du 5 Janvier 1931 fournis au cours du 4 Janvier 1931 fournis au cours du 3 Janvier 1931 fournis au cours du 2 Janvier 1931 fournis au cours du 1 Janvier 1931.

Haut Bas Dernier			
Ass. Oil & Gas	20	20	20
Beauharnois	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Dist. Petrol. sea.	12 1/2	12	12 1/2
Imperial Oil	18	17 1/2	17 1/2
Im. Tobacco	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Int. Petroleum	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Lake of the Woods	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Max. Mines	20	20	20
Reg. Knitting	8	8	8
W. Gooderham	8 1/2	8	8 1/2

### Prix du Marché

21 Janvier 1931

Les prix qui sont indiqués ci-dessous ont été généralement établis par les acheteurs en gros.

#### POUR LE CULTIVATEUR

##### CE QUE VOUS VENDEZ

##### OEUFs FRAIS

Catégorie I 30  
Cats extra 30  
Cats premiers 28  
Cats seconds 26  
Poulettes 22

##### BEURRE PASTEURISÉ

Pasteurisé No 1 23  
Pasteurisé No 2 22  
Pasteurisé (Dairy) 20

##### POUR LE MARCHAND

##### CE QUE VOUS PAYEZ

##### OEUFs

Frais extra 30  
Frais premiers 28  
Frais seconds 26  
Frais poulettes 22

##### OEUFs D'ENTREPOT

Extra 27  
Premiers 27  
Seconds 23

##### BEURRE PASTEURISÉ

No. 1, boîte de 50 lbs 23  
No. 1, boîte de 56 lbs 21

##### LE MIEL

Claudières de 30 lbs 10  
Claudières de 10 lbs 11  
Claudières de 5 lbs 12  
Claudières de 2 1/2 lbs 14

##### POIS POUR LA SOUFRE

(Légumineuse pour bœuf) 3-1-2  
Le sac de 120 lbs, le lb 05  
Le sac de 120 lbs, le lb 05

##### FROMAGES CANADIENS

Dans le bloc  
Par meule de 1 lb 22  
Par meule de 5 lb 22  
Par meule de 20 lb 17  
Par meule de 40 lb 18

##### APERÇU GENERAL

Le marché local a été sans grand intérêt durant la semaine écoulée. La majorité des valeurs ont refusé d'avancer pour la peine, Atlantic Sugar a fait exception toutefois. Le demandeur pour ce titre s'est continué. Montréal Power a été demandé bien que le titre n'ait pas réussi à avancer. International Nickel a fléchi parce que l'on disait que les directeurs de la compagnie vont réduire la production de nickel lors de la réunion qui a lieu aujourd'hui. Il est constaté que pour qu'un titre s'avance, il faut que le titre soit demandé, et que la demande soit soutenue. Les valeurs ont tendance à liquider les valeurs. Les acheteurs ne font pas d'offres comme de raison mais les vendeurs n'ont pas de peine à disposer de leurs stocks. La loi de l'offre et de la demande fonctionne normalement. Le marché a adopté une attitude d'attente pour plusieurs stocks. Ces titres n'auront pas de difficulté à avancer lorsque les conditions des affaires le permettront. L'opinion se répand de plus en plus à l'effet que le fond de la dépression a été atteint et que les réactions qui pourront se produire à l'avenir n'auront pas l'ampleur de celles de 1930 à moins qu'il ne survienne des complications politiques ou révolutionnaires. L'attitude des valeurs de la section des métaux est caractéristique de la situation. Les valeurs de la section des métaux ont tendance à se maintenir à leur niveau. Les valeurs de la section des métaux ont tendance à se maintenir à leur niveau. Les valeurs de la section des métaux ont tendance à se maintenir à leur niveau.

## NEW-YORK EST ENCORE A LA BAISSÉ SAMEDI

La lourdeur des stocks et la faiblesse des obligations du gouvernement en sont la cause.

New-York, 2 — La lourdeur des stocks et la faiblesse des obligations du gouvernement des Etats-Unis ont marqué la fin de janvier dans les échanges des valeurs spéculatives.

La demi-douzaine de stocks qui pendant plusieurs jours avaient fait des gains a baissé faute de hausseurs et à leur exemple le reste des stocks sur le liste a baissé. Considéré en elle-même la séance de samedi fut tranquille et seulement 800,000 parts furent transigées.

La baisse dans les spécialités fut de son côté encore plus forte. Le stock qui fut le plus fort perdit 11 points à 147 1/2. Il baissa de 2 points à l'ouverture, refit cette perte, perdit ensuite 5 3-4 pour enfin clôturer avec une perte de 3 1-2; Worthington Pump baissa de 4 points, mais réussit à faire de cette perte, une perte fractionnelle. Allied Chemicals perdit 4 points. Du Pont 1 5-8 et Columbian Carbon 2, la perte nette d'Eastman fut de 2 3-4 et celle d'Ingersoll Rand de 5.

L'abondance des ventes a découvert sur le midi réduisit les pertes de l'avant-midi dans un grand nombre de stocks. U. S. Steel, American Can, et Westinghouse, Public Service of New Jersey et Case firent de 1 à 1 1-2 net. Stone et Webster toucha un nouveau gain avec l'annonce que les dividendes seraient payés cette semaine. General Electric, American Telephone, General Motors, Motors Radio, Texas Corporation, Sears Roebuck, Montgomery Ward, United Corporation, Electric Power and Light et North American clôturèrent avec des baisses moyennes de 3-4 de point. Le change étranger fut irrégulier avec peu de changement notable.

## L'EMBAUCHAGE AU CANADA AU DEBUT DE JANVIER

Ottawa, 30 — Comme il arrive d'ordinaire au début de l'année, l'embauchage a enregistré une diminution prononcée le 1er janvier 1931, mais cela n'empêche pas que le nombre des employés renvoyés à cette date était moins considérable qu'aux dates correspondantes de 1929 et de 1925. Cette situation provient surtout de l'effet du programme de travaux d'urgence. La situation du travail dans l'ensemble était moins satisfaisante le 1er janvier dernier que le 1er janvier 1930 ou que le 1er janvier 1929, mais elle était plus satisfaisante que les autres années précédentes. 511 firmes ont rapporté avoir à leur emploi 974,918 personnes le 1er décembre 1930, soit une diminution de 62,500 personnes ou de 6.4 pour cent. C'est pour cela que l'indice du Bureau Fédéral de la Statistique pour l'emploi se tenait le 1er janvier 1931 à 101.2 au lieu de 108.5 le mois précédent. Le 1er janvier 1929 et 1927 le 1er janvier 1928. De grosses diminutions saisonnières ont été enregistrées dans les manufactures, la construction, le transport, les mines, les communications et le commerce tandis qu'une amélioration a été notée dans le commerce de bois.

Des diminutions dans l'embauchage ont été enregistrées dans toutes les provinces canadiennes le 1er janvier 1931 à l'exception des Provinces Maritimes. Une amélioration dans la situation de l'emploi a en effet été enregistrée à la date considérée. Cette amélioration s'est faite dans la construction et le transport à cause de l'ouverture des ports d'hiver, dans la construction et le commerce de bois, la construction et le commerce de fer et d'acier, la construction et les communications. Une amélioration a été notée dans le commerce de détail et dans la construction sur les voies publiques, cette dernière provenant des travaux d'urgence. Dans plusieurs

## DIVIDENDES

McColl Frontenac Oil 15 centes par actions payable le 14 mars aux actionnaires inscrits le 14 février.

Canada Wire and Cable classe A 54, par action pour l'année finissant le 31 décembre 1931 payable par versements de \$1. Le 15 mars aux inscrits du 28 janvier, le 15 juin aux inscrits du 31 mai, le 15 septembre aux inscrits du 30 novembre; au 15 centes par action sur le stock de la classe B payable le 15 mars aux inscrits du 28 février.

## UN MESSAGE DE GANDHI

Il est câblé au Daily Herald de Londres et traite surtout de la paix et de l'ordre aux Indes.

(Presse Canadienne)  
Londres, 2 — "Je conserve un esprit absolument ouvert et je suspends mon jugement", dit Mahatma Gandhi dans une déclaration câblée samedi au Daily Herald, organe travailliste.

Le chef nationaliste hindou réitére toutefois que la déclaration du premier ministre MacDonald sur la politique de "l'Inde semble être inadéquante à première vue."

"Je cherche sincèrement une avenue pouvant conduire à une paix honorable qui donnerait à l'Inde la liberté qu'elle désire et qu'elle a le droit d'avoir", ajoute Gandhi, qui termine son bref message au journal travailliste par ces mots:  
"La simple libération des membres du comité exécutif du congrès nationaliste et de leurs épouses ne servira pas beaucoup, même à créer une atmosphère de calme discussion. Pour arriver à cela, la libération de tous les prisonniers membres du parti du congrès, le rappel des ordonnances répressives, et le rétablissement de la propriété confisquée sont des conditions absolument essentielles."

## Perdus dans l'Atlantique



Voilà l'une des dernières photos du capitaine W. S. MacLaren et de son héroïque compagnie Mme Berri Hart avant leur départ pour Paris. Ils se promenaient à Hamilton-Bermudes en attendant une température plus favorable pour leur entrée aux Açores. Ils sont partis, mais depuis aucune nouvelle n'est parvenue. Des paquebots, des canots-piloteurs fouillent les mers, mais on croit que leurs tentatives sont infructueuses.

### LA FAMILLE BARRETTE

a la douleur de vous faire part du décès de

## JOSEPH BARRETTE

époux de Marie-Louise Tremblay,  
survenu le 1er février 1931,  
à l'âge de 52 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funéraire qui sera célébré mercredi, le 4 février, à 8.30 heures, en l'église Notre-Dame.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 244 Laviolette, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 2 février 1931.

## E. BOLAND

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR

221, LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES

## Les enfants doivent-ils en manger ?

De nos jours, les parents, particulièrement les mères, accordent beaucoup d'attention à la diète des enfants. Car il est beaucoup plus économique et agréable de garder un enfant en bonne santé et le nourrissant correctement que de le soigner et de le faire soigner par le médecin pour le faire revenir à la santé.

Naturellement, le médecin devrait être consulté au sujet de ce qu'un enfant doit manger et de ce qu'il ne doit pas manger, mais d'un autre côté les grands fabricants de produits alimentaires recherchent les avis et l'approbation des plus hautes autorités en la matière relativement aux produits qu'ils annoncent.

En d'autres termes, les annonces des denrées alimentaires sont de précieuses sources d'informations en ce qui concerne la diète. Ces informations sont basées sur les résultats obtenus par les plus récentes découvertes scientifiques approuvées au sujet des vitamines, des minéraux, des matières productrices de déchets, et leurs rapports avec les corps vigoureux, les teints clairs, les dents saines et les systèmes bien réglés.

Ainsi, lisez ces annonces et lisez-les soigneusement. Consultez votre médecin à leur sujet. Très souvent l'annonceur vous invite à le faire parce qu'avant de publier ses annonces il a lui-même consulté des autorités que votre médecin respecte.

## Le chargement augmenté

Ottawa, 2 — Le chargement des wagons de fret au Canada pour la semaine se terminant le 24 janvier a subi une augmentation de 470 sur la semaine précédente, mais est inférieur à celui de la semaine correspondante de l'année précédente par 8,600 wagons. Le total pour cette semaine est de 27,961 contre 27,491 la semaine précédente et 26,650 la semaine correspondante de l'année dernière.

Dans la division de l'est le chargement est de 26,051 contre 25,759 la semaine précédente et 23,410 la semaine correspondante de l'année dernière. Dans l'est il y en eut 1,910 contre 1,732 semaine précédente et 2,240 la semaine correspondante de l'année dernière.

## Lisez les annonces

Les nouvelles du jour

Maison établie en 1916

## KEATING & MCRAE

Agents de change

Bourses de New-York, Bourse de Montréal, Curb de New-York, Grain, Coton

Banque Canadienne de Commerce

Shawinigan Falls

(Jan. 29, 1931)

## QUEBEC — MONTREAL — PARIS

### TROIS RIVIERES

178 Notre-Dame, Tel. 1180  
(En face de chez J. L. Fortin)

## L. G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL  
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL

MAISON FONDÉE A MONTREAL EN 1902  
ETABLIE AUX TROIS-RIVIERES EN 1919

Examen de Portefeuilles. Avis Financier

### Maurice Langlois GERANT

Feuilleton du "Nouveliste"
PETITE MADAME
par A. Lichtenberger.

Et, rentré à la maison, elle a absolument tenu à lui faire une tasse de tilleul. Tout en buvant l'infusion à petits coups, Jacques (ce soir il a beaucoup réfléchi) a articulé tout à coup d'un ton pétré:
— Jotte, je voudrais te demander quelque chose.
Derechef, Jotte l'a toisé avec contentement. Il a repris en arrangeant son faux col:
— Je voudrais te demander, si ça ne t'ennuie pas trop... Enfin, j'aimerais mieux que tu ne prennes pas l'habitude de te mettre du rouge aux lèvres.

Jotte est partie d'un franc éclat de rire.
— Est-ce que c'est ça qui te tracasse. Mais tu sais, chéri, si je t'ai fait, c'est parce que je craignais de froisser Mme du Souchet en refusant. Et puis c'est toi-même qui m'avais dit...
Bien sûr. Entrecoupant ses phrases de petits baisers tendres, Jacques, qui est devenu beaucoup plus gai, explique que, certes, Berthe du Souchet est une femme délicieuse. Il est préférable pour toi de ne pas la prendre pour modèle en tout... Elle et son mari ont un peu l'air d'un couple de gens qui sont dans une position toute différente. D'ailleurs, ce sont des amis charmants...
Des amis charmants, à coup sûr, mais peut-être plus charmants encore pour un célibataire que pour un petit ménage. Cette distinction, qui, il y a six mois, eût paru à Jacques du dernier pom-pom, s'impose à lui avec une netteté croissante.

Il se l'avoue: les deux ou trois dernières parties que l'on a faites avec les du Souchet ne l'ont pas amusé follement. Ils ont un engouement exagéré pour des revues ineptes où des dames très mûres zélaient des polissonneries dans des costumes si sommaires que ce n'est pas la peine d'en parler. Ça peut être très drôle de temps en temps. A haute dose, c'est monotone. Et il est assez fatigué de s'empresser jusqu'à deux heures du matin quand on doit être à neuf heures à ses affaires. Ça n'est pas seulement éreintant, c'est encore très coûteux cette vie-là. On a beau être invité; il y a les pourboires, les voitures, les bouquets, les bonbons, et tout le reste. Et puis, à la longue, c'est ennuyeux de ne pas payer. L'autre jour, à la sortie de je ne sais plus quel bœuf, on se bousculait affreusement. Pierre du Souchet a tendu quarante sous à Jacques: "Dis donc, vieux, tâche de nous avoir notre vestiaire, nous l'attendrons." Le ton et le geste n'ont pas plu à Jacques. Et par ailleurs, si un certain genre ne le gêne pas personnellement (il est un homme, n'est-ce pas?), tout de même, ça lui fait de l'effet pour Jotte. Quel est donc le mot d'argent qu'elle a lancé hier d'une manière si inattendue? C'est vrai que Mme du Souchet emploie couramment. Mais sur les lèvres de Jotte, cela étonnait. Et la façon dont le gros Pierre l'a félicitée était agaçante. Cette espèce de camaraderie qu'il a inaugurée n'est pas de bon goût.

De tout cela il résulte que Jacques serait disposé à desserrer d'un cran, oh! d'un cran à peine, les liens avec les du Souchet. Mais ils sont si aimables qu'il n'est difficile de ne pas les froisser... A la réflexion, on les froisserait un peu que ce ne serait pas encore bien grave. Ce qui est plus difficile, c'est d'arriver à ce résultat sans motiver de la part de Jotte des questions embarrassantes. En somme, si l'on s'est tellement empressé de ces gens-là, c'est que Jacques l'a voulu. C'est lui qui, expressément, à plusieurs reprises a poussé Jotte dans cette voie. Alors, du jour au lendemain, faire marche en arrière, ça la contrariait peut-être. Ou, au moins, ça l'étonnerait. Il faudrait lui fournir des explications, des explications qu'il n'est pas sûr que Jacques ne perde pas un peu de son prestige. Quand le café est bu, Jotte interroge:
— Alors, je vais répondre au du Souchet. Nous acceptons, n'est-ce pas?

Hum! à vrai dire, Jacques n'a pas envie d'accepter, pas envie du tout. Il est sur le point, pour se dégager, de prétexter une corvée, un travail urgent. Mais ce ne serait pas mentir seulement au du Souchet, ce serait mentir à Jotte. Non... Jacques est aussi snob que vous et moi. Mais c'est un brave garçon. D'un ton dégagé, il s'enquiert:
— Est-ce que ça te tente beaucoup, cette soirée-là?
Jotte hausse les épaules, indifférente. Bah! elle doit être comble toutes les autres. Et puis... Car il est entendu qu'elle lit, c'est être obligatoirement corvéable à la première réquisition.
Jacques poursuit:
— Parce que, tu sais, si tu n'as pas envie d'y aller, moi je n'y tiens pas énormément.
Jotte observe Jacques du coin de l'oeil. Peut-être que s'il la regardait à ce moment, il serait un peu intrigué de son expression. Mais il ne la regarde pas. Il regarde au loin, dans le vague.
Elle dit gentiment:
— Chéri, nous ferons ce que tu voudras.

Jacques est perplexe. Il aurait mieux aimé que ce fût Jotte qui préférait décliner l'invitation des du Souchet et que ce fût lui qui consentait à son désir, par égard pour elle. Enfin, il se décide:
— Eh bien! je crois que pour une fois il vaudrait mieux dire non. Voilà trois soirs que nous sortons. Tu finirais par être éreintée.
Jotte proteste. Elle n'est pas éreintée du tout. Cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas enchantée de la perspective de remplacer une soirée au théâtre par un tête-à-tête avec son petit mari. C'est ce qu'elle aime le mieux au monde. Mais elle ne veut pas passer pour un infirme. Elle prétextera un engagement antérieur.
C'est cela. Jacques étouffe un soupir de contentement. La sincérité de Jotte est indéfinissable. Elle n'essaie pas à regretter la partie manquée. Les séductions de la vie à grandes guides n'ont pas encore eu de prise sur elle. Il est temps de se reprendre tout doucement, sans esclandre, de rétablir peu à peu sur le pied désirable des relations qui, en elles-mêmes—au surplus—sont tout à fait agréables. Rasséréné, Jacques ajoute:
— Ne manque pas d'exprimer nos regrets.
C'est entendu. Voilà une affaire réglée. Ce n'était pas plus malin que cela. Jacques retourne gaiement à son bureau, non sans jeter soigneusement le petit bleu à la boîte, et, sa besogne terminée, rentre gaiement chez lui. On sera tranquille ce soir, tranquille demain. Il a le cœur léger et pénètre dans le vestibule tout guilleret. Selon la coutume, Jotte lui saute au cou. Il y a tous les petits manèges habituels, puis, machinalement, il interroge:
— Rien de nouveau au courrier?
Et Jotte répond avec calme:
— Ah! si un télégramme des du Souchet.
— Hein?
— Oui. Puisque nous ne sommes pas libres demain, il remettrait la partie à après-demain. Ils tiennent absolument à nous avoir.

Cette fois, Jacques n'est pas content. Et, malgré lui, une exclamation pas très distinguée lui échappe:
— Ah! Zut! là nous embêtent!
Il aimerait bien la rattraper. Jotte le guigne d'un air d'étonnement candide, un peu cafarde.
Impossible de s'en tirer sans un mot d'explication, de ces explications que Jacques aurait préféré esquiver. Il péroré, le geste pas très naturel. Voilà: les du Souchet sont des gens charmants, tout à fait charmants... Mais il est manifeste que leur amabilité dépasse un peu ce que Jacques et Jotte peuvent accepter sans être gênés. Quand il y a de telles différences de fortunes, aussi, peut-être, une petite différence de genre, il est préférable de ne pas exagérer l'intimité... Peut-être que le moment est venu de leur faire comprendre tout doucement qu'on aimerait mieux espacer un peu des relations qui, au surplus, demeurent excellentes...
Jotte, n'est-ce pas, n'en sera pas peiné?
— Moi!
Jotte exagère son air patelin:
— Mais tu sais bien que c'est toi qui m'as toujours dit que tu tenais tellement...

ANNONCES CLASSEES

LE NOUVELLISTE
TROIS RIVIERES
ANNONCES CLASSEES
Tarif des Annonces
Minimum de 25 centes
Trois annonces \$1.00

PHARMACIE NORMAND
PHARMACIE NORMAND
MAGASIN CORONA
HUI CLOUTIER
PHARMACIE ROYALE

PHARMACIE AUBIN
PHARMACIE AUBIN
CAP DE LA MADELEINE
PHARMACIE LABARRÉ

SHAWINGAN FALLS
GRAND'MÈRE
A louer
BEAU LOGEMENT (plain-pied) à louer

DEUX LOGEMENTS MODERNES
PENSION A L'HOTEL REGAL
MAISON MEUBLEE OU NON MEUBLEE

CHAMBRE ET PENSION
JEUNE FILLE désire chambre et pension dans famille privée sans enfants.

Coiffeuses
IL EN COUTE PEU POUR PARAITRE JOLIE!
DEUX VOITURES de BOULANGER

Divers à vendre
BELLES PATATES, garanties à venir

Demands d'emploi
JEUNE HOMME Sténo-Dactylographe

DOUBLE ANNIVERSAIRE
Dimanche le 25 courant, se réunissait à la demeure de M. Ad. Buisson

A vendre
CREMERIE MODELE
Cet établissement est un des mieux outillés et des plus modernes

REPARATIONS
Radiateurs
Nous faisons une spécialité de la réparation de radiateurs pour tous les modèles d'automobiles.

PROPRIÉTÉS à vendre
MAISON MODERNE, détachée, 9 chambres, émaillée, quartier résidentiel.

M. J. DROUIN EST DECEDÉ A VICTORIAVILLE
(De Notre Correspondent)
Victoriaville. — Nous apprenons avec un vif regret le décès de M. Jean Drouin, décédé à sa résidence après une longue maladie souffrant d'une longue et douloureuse souffrance.

POWER CORPORATION OF CANADA LIMITED
Dans un rapport qui vient d'être publié par Nesbitt, Thomson & Company Limited, l'on peut voir que les profits bruts de la Power Corporation of Canada Limited provenant des intérêts et des dividendes, des frais d'administration et de gestion durant les six mois finissant le 31 décembre 1930 se sont élevés à la somme de \$1,385,618.

APPRENEZ L'ANGLAIS
Conversation anglaise enseignée rapidement par méthode moderne Indispensable à tous au Canada.

J. CHOLETTE, B.A.
78 rue Bonaventure Tel. 3770

RADIO PROGRAMMES CHOISIS
LUNDI 5 FEVRIER

8 h. 30 à 9 h. — L'heure du déjeuner
10 h. à 10 h. 30 a. m. — Casse-croûte faite sous les auspices du Conseil national d'éducation.
10 h. 30 à 10 h. 45 — L'ouverture de la bourse.
10 h. 45 à 11 h. — Causerie française sur le menu quotidien.
11 h. a. m. — L'heure exacte. Le menu quotidien, causerie en anglais.
11 h. 15 à midi — Nouvelles, météo et température. Disques Columbia.
12 h. 30 p. m. — Bourses de Montréal et de New-York.
12 h. 40 à 1 h. 15 p. m. — Réclame d'orgue.
1 h. 15 à 2 p. m. — Déjeuner du Club Canadien au Windsor, Causerie de M. John Bird.
3 h. 45 p. m. — Clôture de la Bourse. L'heure exacte.
5 h. à 5 h. 30 p. m. — L'orchestre de danse.
5 h. 30 à 6 h. p. m. — Programme de Tante Mary Duncan.
6 h. à 6 h. 10 p. m. — Nouvelles-Bourses — Température — Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. 15 à 6 h. 30 p. m. — Cours du professeur C. T. Teasle.
6 h. 30 à 7 p. m. — Variétés offertes par la maison "La Salle Cook".
7 h. à 7 h. 30 p. m. — Causerie aux enfants sur la sécurité par l'abbé J. J. Gagnier.
11 h. p. m. — Résultats des parties de hockey des Ligues amateurs.
11 h. à 11 h. 30 p. m. — Prod Daily et son orchestre de l'hôtel "Royal York", du Canadian Pacific, à Toronto.
11 h. 30 à 11 h. 45 p. m. — Transmission des nouvelles au Nord par gracieuseté de la Presse Canadienne.

MARDI 6 FEVRIER
Concert de mardi le 3 février, de 9.00 à 10.00 p. m.
Foyer de Moncton-Québec, Montréal et Ottawa.
Artistes: Lionel Dunaiss, baryton. Orchestre de concert sous la direction de M. J. J. Gagnier.
PROGRAMME
Marche: "Palace Pier" — J. J. Gagnier.
Chant: "Carnaval" — Fournier.
Lettre — Aubert.
Orchestre: "Le nouveau seigneur de village" — Moussy.
Chant: "Caravane de 'Narouf'" — Rabaud.
"Qu'importe" — Fauré.
"Danse des Rêves" — Ilitz "Aragonaise" — De Falck.
Chant: "Chanson de toréador" — Bizez.
"Le chandelier de Salamancque" — Russel.
Orchestre: "Une Nuit à Lohéline" — Saint-Saens.
"Menuet Gothique" — Boellman.
Chant: "The Fuschia Tree" — Quiller.
"Love Went a riding" — Bridge.
Orchestre: "Voice of Spring" — Strauss.
"Autrot des mules" — René Laten.
SERIE DE PIECES CANADIENNES
"La Piale des Souris", écrite par Merrill Denison — M. J. Gagnier par Tyrone Guthrie.
J. Z. Houle, la famille J. E. Cantin, M. et Mme A. Monfette, M. et Mme A. Boisvert, Mme Vivie de la Guerd de St-Etienne de Beauport, M. et Mme Louise Provencher d'Alm, M. et Mme M. Emile et Maurice Provencher, M. Lucien Provencher de la Sarre, M. et Mme O. Hamel de St-Georges.

MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO
Pour les HOMMES
MAUX DE REINS MAUX DE TÊTE BRÛLURE

Far Edgar Rice Burroughs
(Metropolitan Newspaper Service)
Il songeait aux minutes qu'il avait passé sur l'autel du sacrifice, pendant que la, le poignard à la main, s'appuyait à le frapper; le cortège des fanatiques attendant l'instant de recueillir son sang; l'interruption brutale et sanglante du dément qui lui avait permis d'échapper à la mort. Il se demandait si la suite encore restée de la ville en ruines. Lui avait-il fallu épouser un des grotesques habitants d'Op'ar? Ou bien avait-elle échappée à ce sort affreux qu'elle ne méritait pas?

Tarzan et les Joyaux d'Op'ar
(Episode)
Satisfait, Tarzan retourna sur ses pas et gagna la sommet du rocher. Werper, de l'endroit où il se cachait, vit passer Tarzan et, ne craignant plus d'être surpris, s'engagea à son tour dans la galerie souterraine où il disparaît. Quant à Tarzan, étant approché du bord du rocher, il fit retentir l'air du terrible rugissement d'un lion. Il répéta son appel par trois fois plus écoutes. Un appel semblable mais à peine perceptible lui vint immédiatement de l'autre côté de la vallée. Basuli, le chef de ses guerriers Waziri avait entendu le signal et se mettait en route.

Tarzan et les Joyaux d'Op'ar
(Episode)
Satisfait, Tarzan retourna sur ses pas et gagna la sommet du rocher. Werper, de l'endroit où il se cachait, vit passer Tarzan et, ne craignant plus d'être surpris, s'engagea à son tour dans la galerie souterraine où il disparaît. Quant à Tarzan, étant approché du bord du rocher, il fit retentir l'air du terrible rugissement d'un lion. Il répéta son appel par trois fois plus écoutes. Un appel semblable mais à peine perceptible lui vint immédiatement de l'autre côté de la vallée. Basuli, le chef de ses guerriers Waziri avait entendu le signal et se mettait en route.

Tarzan et les Joyaux d'Op'ar
(Episode)
Satisfait, Tarzan retourna sur ses pas et gagna la sommet du rocher. Werper, de l'endroit où il se cachait, vit passer Tarzan et, ne craignant plus d'être surpris, s'engagea à son tour dans la galerie souterraine où il disparaît. Quant à Tarzan, étant approché du bord du rocher, il fit retentir l'air du terrible rugissement d'un lion. Il répéta son appel par trois fois plus écoutes. Un appel semblable mais à peine perceptible lui vint immédiatement de l'autre côté de la vallée. Basuli, le chef de ses guerriers Waziri avait entendu le signal et se mettait en route.

